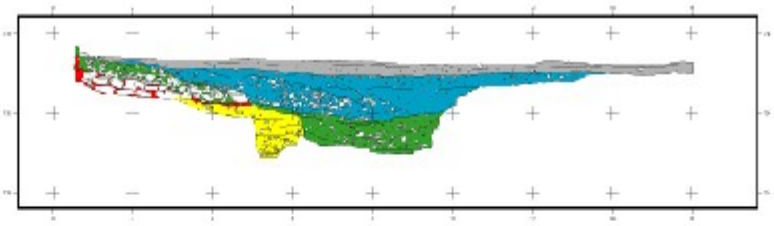
GERGOVIE 2007

Recherches sur les fortifications de l'oppidum
Fouille du rempart sud-ouest et de la Porte Ouest

(mai/juin 2007)

Rapport intermédiaire du projet pluriannuelle (2005-2008)

Thomas Pertlwieser et Yann Deberge



ARAFA/SRA Auvergne, Mirefleurs/Clermont-Ferrand, février 2008

Sommaire

FICHE SIGNALETIQUE **5**

OPERATION ARCHEOLOGIQUE **5**

REMERCIEMENTS **9**

1. CADRE GEOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE **11**

1.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE 11
1.2. HISTORIQUE DES LIEUX CONCERNES PAR LES DECOUVERTES ANCIENNES 11

2. PROBLEMATIQUE ET METHODE **15**

2.1. OBJECTIFS INITIAUX 15
2.2. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE 2007 16
2.2.1. LES OBJECTIFS DE LA CAMPAGNE 2007 16
2.2.2. METHODE DE FOUILLE 16
2.2.3. TYPE DE DOCUMENTATION 16
2.2.4. CONDITIONS DE L'INTERVENTION 16

3. CHANTIER II - PORTE OUEST (YD) **21**

3.1. HISTORIQUE DES RECHERCHES ET CONDITIONS D'INTERVENTION 21
3.2. ORGANISATION ET EVOLUTION DES VESTIGES 22
3.2.1. FREQUENTATION DE LA PREHISTOIRE RECENTE ET/OU PROTOHISTOIRE ANCIENNE 22
3.2.2. PHASE 1 : IMPLANTATION ET EXPLOITATION DE LA CARRIERE, INSTALLATION DE LA FORTIFICATION 22
3.2.3. PHASE 2 : L'OCCUPATION DOMESTIQUE ET ARTISANALE (FIG. 12-20) 23
3.2.4. PHASE 3 : COMBLEMENT DE LA CITERNE 20213, UTILISATION DE LA VOIE 20193 (FIG. 21-22) 27
3.2.5. PHASE 4 : UNE PHASE D'ABANDON SIGNALEE PAR UN HORIZON HUMIQUE (?) 29
3.2.6. PHASE 5 : INSTALLATION DE LA PORTE GALLO-ROMAINE (FIG. 23) 29
3.2.7. PHASE 6 : ANCIENS TRAVAUX DE RECHERCHES 29
3.3. SYNTHESE ET PERSPECTIVES 29
3.4. DOCUMENTATION ANNEXE 1 : ILLUSTRATIONS 31
3.5. DOCUMENTATION ANNEXE 2 : INVENTAIRE DES UNITES STRATIGRAPHIQUES 51

4. CHANTIER IV – REMPART SUD-OUEST (TP) **65**

4.1. HISTORIQUE DES RECHERCHES ET CONDITIONS D'INTERVENTION 65
4.2. RESULTATS 66
4.2.1. LA STRATIGRAPHIE GENERALE (FIG. 27-28) 66
4.2.2. PHASE 1A – UNE PREMIERE CARRIERE (ETAT C1 ; FIG. 27-28 ; CF. RAPPORT 2006) 66
4.2.3. PHASE 1B – ABANDON ET REMPLISSAGE DE LA CARRIERE (FIG. 27-28 ; CF. RAPPORT 2006) 66
4.2.4. PHASE 2A – REMPART ETAT 1 (FIG. 29-32, 40) 66

4.2.5. PHASE 2B – REMPART ETAT 1, NIVEAU D'UTILISATION (FIG. 29-31) 67
4.2.6. PHASE 3A ET B – REACTIVATION DE LA CARRIERE (ETATS C2 ET C3 ; FIG. 27-28 ; CF. RAPPORT 2006) 67
4.2.7. PHASE 3C – INHUMATION ET DEPOTS D'ANIMAUX AU FOND DE LA CARRIERE (FIG. 28 ; CF. RAPPORT 2006) 68
4.2.8. PHASE 3D – ABANDON ET REMPLISSAGE FINALE DE LA CARRIERE (FIG. 27-28 ; CF. RAPPORT 2006) 68
4.2.9. PHASE 3E – REMPART ETAT 2, REFECTION ET AJOUT D'UNE RAMPE (FIG. 33-38 ET 40) 68
4.2.10. PHASE 3F – REMPART ETAT 2, NIVEAU DE FONCTION (FIG. 39) 69
4.2.11. PHASE 4 – ABANDON DE LA FORTIFICATION (FIG. 41-43) 70
4.2.12. PHASE 5 – FOUILLES ANCIENNES ET MODERNES (FIG. 25) 70
4.3. ELEMENTS DE DATATION 70
4.4. SYNTHESE ET PERSPECTIVES 71
4.5. DOCUMENTATION ANNEXE 1 : ILLUSTRATIONS 73
4.6. DOCUMENTATION ANNEXE 2 : INVENTAIRE DES UNITES STRATIGRAPHIQUES DU SECTEUR DU REMPART SUD-OUEST 96

5. LE MOBILIER LATENIEN ET GALLO-ROMAIN (YD, MG, ML ET AW) 105

5.1. LA CERAMIQUE (YD, AW) 105
5.2. LES TERRES CUITES ARCHITECTURALES (YD) 109
5.3. LES AMPHORES (ML) 110
5.4. LES AUTRES MOBILIERS (YD) 113
5.4.1. LES OBJETS DE PARURE 113
5.4.2. L'HABILLEMENT 117
5.4.3. OUTILLAGE DOMESTIQUE 117
5.4.4. LA QUINCAILLERIE 117
5.4.5. LES MONNAIES 119
5.4.5. L'ARTISANAT 119
5.4.6. L'ARMEMENT 124
5.6. DOCUMENTATION ANNEXE : INVENTAIRES DES MOBILIERS 127
5.6.1. CERAMIQUE : DECOMPTE PAR UNITE STRATIGRAPHIQUE 129
5.6.2. AMPHORE : DECOMPTE PAR UNITE STRATIGRAPHIQUE 132
5.6.3. TERRE CUITE ARCHITECTURALE : DECOMPTE PAR UNITE STRATIGRAPHIQUE 135
5.6.4. PETIT MOBILIER : DECOMPTE PAR UNITE STRATIGRAPHIQUE 137
5.6.5. FAUNE : DECOMPTE PAR UNITE STRATIGRAPHIQUE 145

6. SYNTHESE ET PERSPECTIVES 149

BIBLIOGRAPHIE : 151

Fiche signalétique

Identité du site

Département :	Puy-de-Dôme (63)
Commune :	La Roche Blanche
Lieu-dit :	*Gergovia*, Plateau de Gergovie
Cadastre	La Roche Blanche : section ZA parcelle 43 (1987)
Coordonnées Lambert :	x : 661,275 y : 2080,350
Altitude :	720 m
Propriétaire du terrain :	Etat

Opération archéologique

Nature :	Fouille programmée pluriannuelle
Date de l'intervention :	du 14 mai au 22 juin 2007
Responsable de la fouille :	Thomas Pertlwieser
Autorisation de fouille :	n°2005-136, valable du 18/05/2005 au 31/12/2007
Titulaire de l'autorisation de fouille :	Thomas Pertlwieser
Maîtrise d'ouvrage des travaux :	Association pour la Recherche sur l'Age du Fer en Auvergne (ARAFA)
Surface fouillée :	Chantier 2 – Porte Ouest : 375 m^2 Chantier 4 – rempart sud-ouest : 280 m^2
Surface estimée du site :	70 hectares
Lieu de dépôt provisoire de la documentation de fouille et du mobilier archéologique :	Association pour la Recherche sur l'Age du Fer en Auvergne (ARAFA), Maison Domat, Place de la Marie, 63730 Mirefleurs et Pôle archéologique Presbytère de Gergovie 63670 La Roche Blanche
Projet soutenu par (budget total 24000 €) :	Gergovie Val d'Allier Communauté : 1000 € Conseil régional d'Auvergne : 2000 € Conseil général du Puy-de-Dôme : 3108 € Etat (SRA - DRAC Auvergne) : 18000€

Structure et équipe de fouille :

Direction de chantier :

RO : Thomas Pertlwieser (chantier 4)
RS : Yann Deberge (chantier 2)

Équipe de fouille:

Membres de l'ARAFA :
Lise Andrieu, Lucien Andrieu, Pascal Breuil, Albert Rousset, Monique Rousset, Jean Zanchetta

Membres de l'Association du Site de Gergovie :
Gisèle Bourdier, Andrée Chigros, Alain Coiffer, George Paquet

Etudiants de l'université Bordeaux 3 :
Céline Trézéguet

Etudiants de l'université de Clermont-Ferrand :
Loëiz Rialland, Merle Alexis, Bruschet Kelly, Bichon Aurélie, Dubreuil Marion, Verhulst Julie, Renaud Marie, Boderau Kévin, Areal Thomas, Bourdui Marlène

Etudiants de l'université de Vienne en Autriche :
Hermann Baethge, Ursula Klein, Judith Klieber, Viola Schmid

Etudiants d'autres universités françaises :
Cindy Arcari, Antoine Dumas, Céline Bergonzi, Valérie Guibert, Véronique Juana, Angélique Lourenço, Frédéric Mége, Coline De Rancourt, Stéphanie Ribert

Autres Bénévoles :
Tobias Obermayr, Michael Rialland

Etude du mobilier :

Yann Deberge (céramique indigène et autres mobiliers)
Sylvain Foucras (faune)
Magali Garcia (fibules)
Katherine Gruel (monnaies)
Matthew Loughton (amphores)
Alain Wittmann (céramique indigène et d'importation)

Remerciements

Cette campagne de fouille sur le Plateau de Gergovie n’aurait pu avoir lieu sans le concours des archéologues bénévoles que nous remercions très sincèrement pour leur motivation et investissement.

Notre gratitude va tout particulièrement à M. Albert Rousset, trésorier de l’ARAFA, à Monique Rousset, son épouse, et à M. Pascal Breuil et Lucien Andrieu pour leur forte implication dans ce projet depuis le début des recherches sur les fortifications.

Merci également à M. Daniel Leguet, président de l’Association du Site de Gergovie, ainsi qu’à la commune de La Roche Blanche pour la mise à disposition des locaux du Pôle archéologique.

Nos remerciements vont également à Nadia Moutarlier et Arnaud Pocris, de l’Office de Tourisme Gergovie Val d'Allier, pour leur gentillesse et leurs initiatives concernant la valorisation de nos recherches.

Nous voulons aussi remercier nominativement toutes les personnes qui ont contribué à l'aboutissement de ce projet de recherche ainsi qu'au bon déroulement des fouilles :

Monsieur Frédérik Letterlé, Conservateur régional de l'archéologie (SRA Auvergne)
Monsieur René Liabeuf, ITA au SRA
Monsieur Vincent Guichard, président de l’ARAFA

1. Cadre géographique et historique

1.1. Situation géographique

Le Plateau de Gergovie est une table basaltique qui culmine à 720 m d'altitude et s'étend sur 1600 m d'est en ouest et 600 m du nord au sud. Sa superficie est d'environ 70 ha. Ses versants sont abrupts surtout à l'ouest et au nord. Le plateau se raccorde à l'ouest à un autre massif, les Rizolles, par le col de Goules, devenu l'accès principal du site.

L'ensemble du plateau, propriété de l'État depuis 1941, est aujourd'hui en prairie, taillis et buisson.
Au XVIIIe siècle ce site offrait un tout autre aspect : les terres étaient cultivées en vignes, en terres labourées ou en vastes pâturages. Avec le remembrement de 1795, le plateau a été subdivisé en parcelles étroites et perpendiculaires à six chemins rectilignes orientés nord-sud créés pour la circonstance. Les pierriers ont alors été remodelés en fonction du nouveau parcellaire et les terres ont été défrichées.

Gabriel Simeoni, érudit florentin du XVIe siècle, identifia pour la première fois le site de Gergovie sur le lieu que nous connaissons actuellement. C'est en 1865 que le village de Merdogne, en contrebas sur le versant sud du plateau, fut rebaptisé Gergovie.

1.2. Historique des lieux concernés par les découvertes anciennes

Il s'agit ici de dresser un bref état des connaissances sur les découvertes anciennes et de les localiser, si possible, sur la carte parcellaire du plateau. Les numéros renvoient aux figures 1 et 2 où sont également reportés les numéros de parcelles. Pour davantage de détails sur l'historique des fouilles et références bibliographiques, on se rapportera à la Carte Archéologique de la Gaule (Provost, Mennessier-Jouannet 1994 : 267-290).

Au XVIIIe siècle ont eu lieu les premières fouilles qui se sont poursuivies tout au long du XIXe siècle. Nous ne possédons que des récits très lacunaires de l'ensemble de ces découvertes :

- vers 1756, une tranchée est réalisée au milieu du plateau. Une fouille au sud-est du plateau a mis au jour un édifice rectangulaire orienté est-ouest renfermant une pièce carrée au sol en mortier de tuileau. Il est également fait mention d'une cave taillée dans le roc et d'un puits.

- en 1765, une mosaïque blanche et noire est découverte.

- en 1834, le conservateur du musée de Clermont entreprend de nouvelles recherches dont nous ne possédons aucune trace.

- dans les années 1850, plusieurs découvertes fortuites sont mentionnées comme des forges et divers outils ou encore des blocs de taille en grès…

Vers 1861, en relation avec la visite de l'Empereur, plusieurs sondages sont entrepris :
- des murs faisant partie de l'entrée de l'oppidum sont dégagés (n° 1) ;
- deux gros murs parallèles et distants de 4 mètres sont mis au jour dans la parcelle 926 ;
- une partie de la "villa Aucler" est dégagée dans les parcelles 691, 692, 729 et 732 (n° 9) ;
- les murs d'un bâtiment rectangulaire se dessinent dans les parcelles 810 et 811 ;
- des maçonneries sont situées dans les parcelles 882 et 890.

Vers 1890, trois amphores sont dégagées dans la parcelle 870.

Vers 1930, en recherchant le rempart coté nord, des fondations maçonnées sont dégagées dans la parcelle 893.

De 1932 à 1937, se sont déroulés des travaux réalisés par Brogan (O.) et Desforges (E.) :
- en 1932, 1933 est réalisé une tranchée de 10 m de long dans la parcelle 856 ;
- en 1934, la villa Aucler (n° 691-692, 729-732) est plus largement fouillée.
- en 1934-1935, fouille dans la partie sud-est du rempart (n°11). Une tranchée, dans l'axe nord-sud, de plusieurs dizaines de mètres de longueur coupe le rempart et la terrasse en contrebas.

- les deux temples à périboles (n°700, 702) sont fouillés en 1935 et 1937.

En 1941 les fouilles reprennent sous la direction d'enseignants de l'université de Strasbourg.

De 1945 à 1949 Michel Labrousse, chargé d'enseignement à l'université de Toulouse, prend le relais et publie des comptes-rendus réguliers dans Gallia.

En 1941, 1942, Jean Lassus et Jean-Jacques Hatt réexaminent le rempart sud-est (n°11), notamment la partie à l'ouest de la section détruite par les cantonniers probablement vers 1922 lors de la réfection de la route.

De 1942 à 1944 : fouille des ateliers métallurgiques le long du chemin de Merdogne et ouverture d'un sondage dans les parcelles 925-928.

En 1945, 1946, Michel Labrousse fouille sur le même secteur. C'est en 1947 que ce dernier tente de retrouver une « stratigraphie de l'occupation ».

De 1947 à 1949, M. Labrousse reprend l'étude des parcelles 925-928.

En 1974, deux sondages sont réalisés sur le flanc nord du plateau : nous ne disposons d'aucune information sur les résultats obtenus.

En 1982 et 1985 des fouilles de sauvetages sur une superficie de 125 m² sont effectuées dans la partie centrale du plateau (parcelles 907-908). Six fosses antiques ont été mises au jour perturbées partiellement par une fosse d'épierrage moderne.

En 1991, Jean Michel Sauget reprend l'étude des deux temples dégagés partiellement. Des fragments de statuette d'une déesse en pierre sont mis au jour.

En 2002, une fouille d'évaluation archéologique menée par l'INRAP est effectuée dans la partie est du plateau, à proximité de la Maison de Gergovie. Les résultats sont limités : un petit bâtiment, quelques structures en creux et un lambeau de sol, tous attribuables au dernier quart du Ier s. av. J.-C.

A partir de 2001, un programme de réexamen des fortifications de l'oppidum est engagé, à la demande du SRA Auvergne. La maîtrise d'ouvrage est déléguée à l'ARAFA, le chantier étant placé sous la direction de Thomas Pertlwieser. De 2001 à 2004, les fouilles ont concerné la partie sud-est de la fortification (n° 15). A partir de 2004, les investigations ont également portées sur la Porte Ouest (n° 1) et la partie centrale de la branche méridionale de l'ouvrage défensif (n°16).

La documentation provenant des fouilles anciennes est très disparate et souvent très largement incomplète : il est réellement difficile de savoir ce qui a été trouvé au cours de ces différentes opérations de recherche. Le même problème se pose pour la datation des découvertes : la présentation des vestiges mobiliers n'est que très rarement faite par ensemble stratigraphique ; ce sont donc les éléments les plus récents qui fournissent des indices de datation.

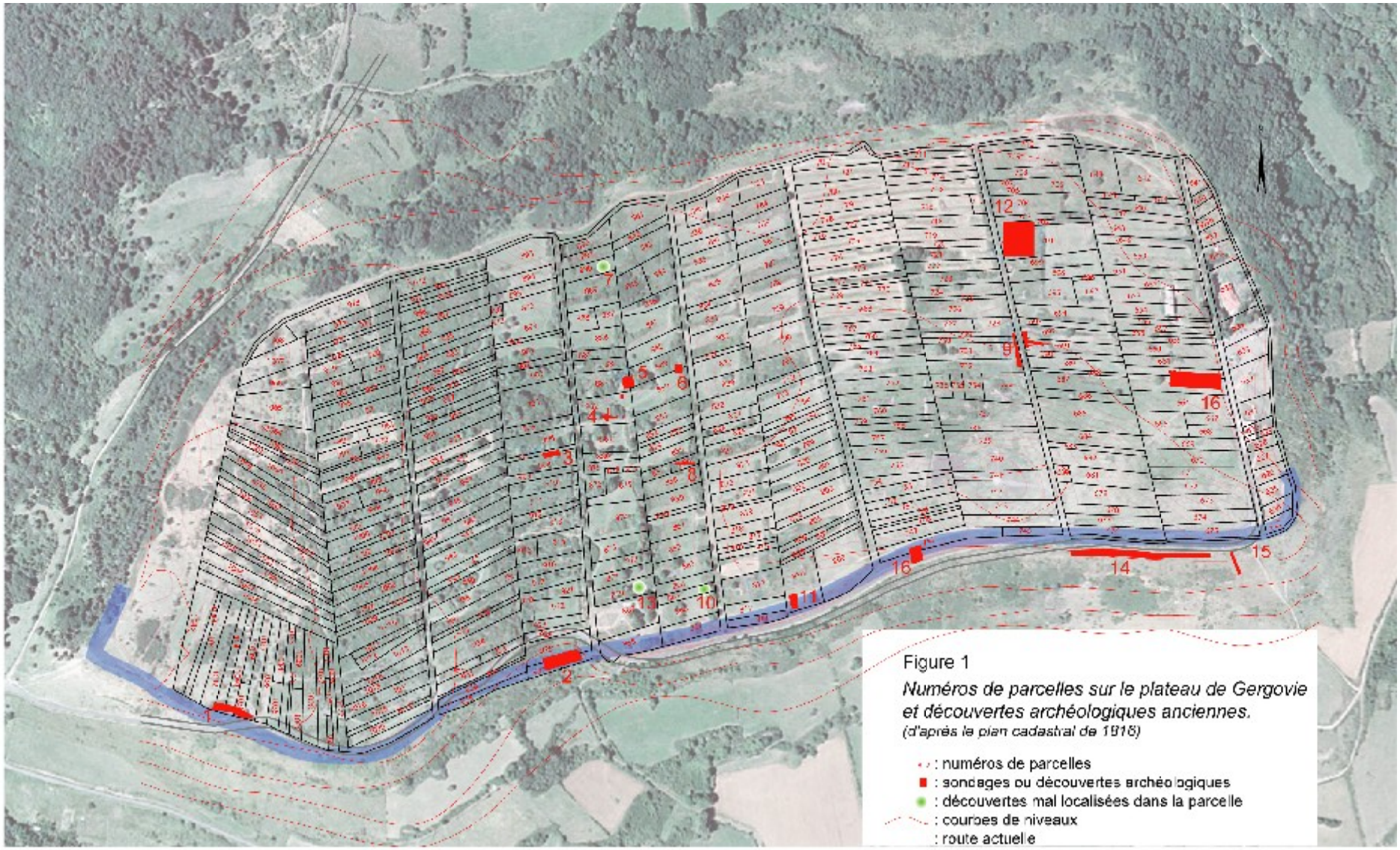


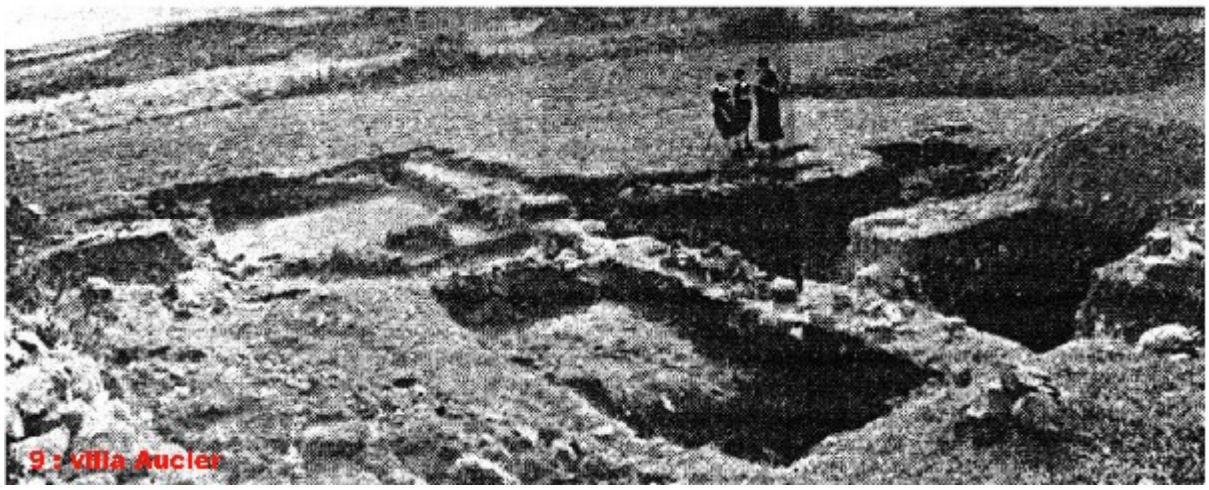
Figure 1

Numéros de parcelles sur le plateau de Gergovie et découvertes archéologiques anciennes.
(d'après le plan cadastral de 1916)

Figure 2
fouilles anciennes

1 : porte ouest
2 : quartier artisanal
9 : villa Aucler
12 : sanctuaire
14 : rempart sud-est

a numérotation renvoie à
a figure 1



2. Problématique et méthode

2.1. Objectifs initiaux

Les résultats obtenus pendant la première opération de fouille triennale (2002 à 2004, chantier 1, à l'extrémité sud-est du plateau) ainsi qu'au cours des années 2005-2006 (porte ouest et bordure sud du plateau), permettent aujourd'hui de mieux percevoir l'histoire des fortifications du site de Gergovie (voir les rapports des campagnes 2001 à 2006).

La fouille du secteur sud-est du rempart (de 2001 à 2005) a permis le dégagement des vestiges de deux remparts successifs. La première fortification, dont la datation se réduit à un *terminus post quem* au *post quem* au Hallstatt final (D2/3), présente quelques traits caractéristiques des constructions à poutrage vertical. La seconde, un mur en pierre sèche, renforcé par des petits murets transversaux contre son parement interne, a été construit dans la deuxième moitié du Ier siècle avant notre ère, sans qu'il soit possible, pour le moment, de préciser d'avantage. Ces premières propositions de datation reposent sur des observations stratigraphiques ainsi que sur un mobilier archéologique préservé à la base et à l'intérieur de ces constructions.

L'enjeu de la seconde opération triennale (2005 à 2007) était de contrôler et compléter les observations recueillies dans le secteur sud-est du plateau par l'ouverture de nouvelles fenêtres sur d'autres parties de la fortification. Nous souhaitions pouvoir apporter de nouvelles informations sur la structure de ces constructions, leur organisation extensive ainsi que leur homogénéité d'un point à l'autre du plateau. Ce travail a été complété par un relevé micro topographique systématique réalisé par tronçon chaque année de fouille. À ce jour la plus grande partie du rempart sud a été ainsi cartographié précisément. L'un des questionnements porte sur la datation précise de cette construction qui est censée correspondre à celle décrite par César lors de l'épisode du siège de 52 av. J.-C.

À partir de 2004, nos recherches ont porté sur le secteur dit de la Porte Ouest (chantier 2), anciennement fouillé pendant les années 1937 à 1938. En 2004 et 2005, les travaux ont consisté en une évaluation du potentiel archéologique de ce secteur précis. La question principale concernait la relation entre la porte gallo-romaine et le rempart protohistorique ainsi que la datation de ces vestiges. La campagne de 2006 a montré que ce secteur avait connu une occupation relativement longue et complexe antérieure à la période gallo-romaine.
Les structures dégagées (murets en pierres sèches, parties de bâtiments, fosses etc.) montre une orientation régulière sud-ouest/nord-est qui est pérennisée par l'installation de la porterie maçonnée. La majeure partie des structures est toutefois clairement antérieure à ce dispositif et l'analyse stratigraphique permet d'établir des hypothèses sur l'évolution de ce secteur depuis le milieu du Ier siècle av. J.-C. jusqu'à la fin de la période augustéenne : lieu d'extraction pour édifier la fortification, cet espace accueille très vite un axe de circulation (et une porte ?) qui est environné par un espace à vocation domestique et artisanale. L'installation de la porte maçonnée à la chaux n'intervient que tardivement, après l'abandon de cette zone d'habitat, et est à situer entre la fin de la période augustéenne et le milieu du Ier s. ap. J.-C.

En 2005, un sondage a été ouvert sur la bordure sud du plateau, à mi-chemin entre la fouille du rempart sud-est et la Porte Ouest (chantier 3, rempart sud). Les résultats de cette intervention sont difficilement interprétables, principalement en raison de l'exiguïté du sondage. Ce sondage a toutefois permis de retrouver les vestiges d'une occupation gallo-romaine du IIe siècle après J.C.

En 2006, sur la bordure ouest du plateau (chantier 5) deux sondages ont été installés au travers d'un talus assez prononcé qui marque le rebord du plateau. Ces sondages n'ont pas livré des aménagements archéologiques. L'existence d'un relief résulte d'un phénomène géologique surmonté d'amas de blocs de basalte liés à une activité d'épierrage probablement récente.

Toujours en 2006, 70 m à l'ouest du chantier de la Porte ouest un nouveau secteur de fouille a été implanté sur le rempart sud-ouest (chantier 4) à proximité d'anciens sondages ouverts dans les années 1930-1940. A cet emplacement, le rempart semble avoir fait l'objet de multiples réfections. Le dernier état, perçu en 2006, correspond à une rampe massive en pierres installée sur son coté

interne. L'état de conservation remarquable du rempart ainsi que la présence d'une stratigraphie conservée devraient permettre de préciser la chronologie des événements depuis la construction de la fortification jusqu'à sa ruine définitive.

2.2. Déroulement de la campagne 2007

2.2.1. Les objectifs de la campagne 2007

Chantier 2, La Porte Ouest :

- agrandir la zone de fouille vers l'intérieur du site afin de percevoir l'environnement de l'ouvrage défensif
- décapage supplémentaire au nord et à l'est du secteur déjà exploré en 2006 pour percevoir l'intégralité des constructions en pierres sèches
- tenter de dégager la voie antique mentionnée par les travaux anciens.

Chantier 4, rempart sud-ouest :

- redégager et nettoyer des sondages de Brogan/Desforges 1937/38 effectués le long des parements du rempart à pierre sèche.
- poursuivre l'exploration de la zone de fouille définie en 2006, notamment le côté interne de la fortification pour étudier sa structure interne et préciser son environnement
- fouille en plan des niveaux de fonction et de réfection du rempart ainsi que des niveaux sous-jacents (carrière).

2.2.2. Méthode de fouille

La technique de fouille utilisée est identique à celle des campagnes précédentes : une fouille stratigraphique au sens classique du terme. Le mobilier a été isolé par unités stratigraphiques (US).
Les travaux de décapage ont été effectués à l'aide d'une pelle mécanique. Pour le chantier 2 (Porte Ouest) cette intervention mécanique a uniquement consisté en l'enlèvement de la couche de terre végétale. Pour le chantier 4, afin d'avoir rapidement des résultats, le décapage a été appuyé et a consisté à rechercher d'éventuels aménagements structurés. Dans tous les cas, les vestiges de la fortification ont été préservés et seules des couches d'abandon / destruction ont été évacuées à la pelle mécanique.

2.2.3. Type de documentation

Afin de privilégier la fouille, nous avons opté pour un enregistrement numérique des structures. Les niveaux archéologiques (plans et coupes) ont été documentés en utilisant des photos numériques redressées, importées sous " ArcGIS ", pour créer des vues géo-référencées de l'ensemble et des détails des structures. Certaines structures particulières, plus difficiles à documenter, ont fait l'objet d'un relevé graphique.
Une couverture photographique systématique (en diapositives et en format numérique) a été réalisée.
L'enregistrement utilisé (fiches US, bordereaux d'enregistrement des objets et des minutes …) repose sur le protocole élaboré pour le Centre Archéologique Européen du Mont Beuvray. Toutes ces données ont fait l'objet d'une saisie dans la base de données correspondante (base BdB).

2.2.4. Conditions de l'intervention

La campagne de 2007 a été fortement limitée par une météo catastrophique aux mois de mai et juin. Avec un jour de pluie (très souvent orageuse) sur deux, la progression de la fouille a été ralenti et certains objectifs initiaux (comme l'achèvement de la fouille sur la Porte ouest) ont du être abandonnés pour 2007. Ils sont l'objet de la prochaine campagne.

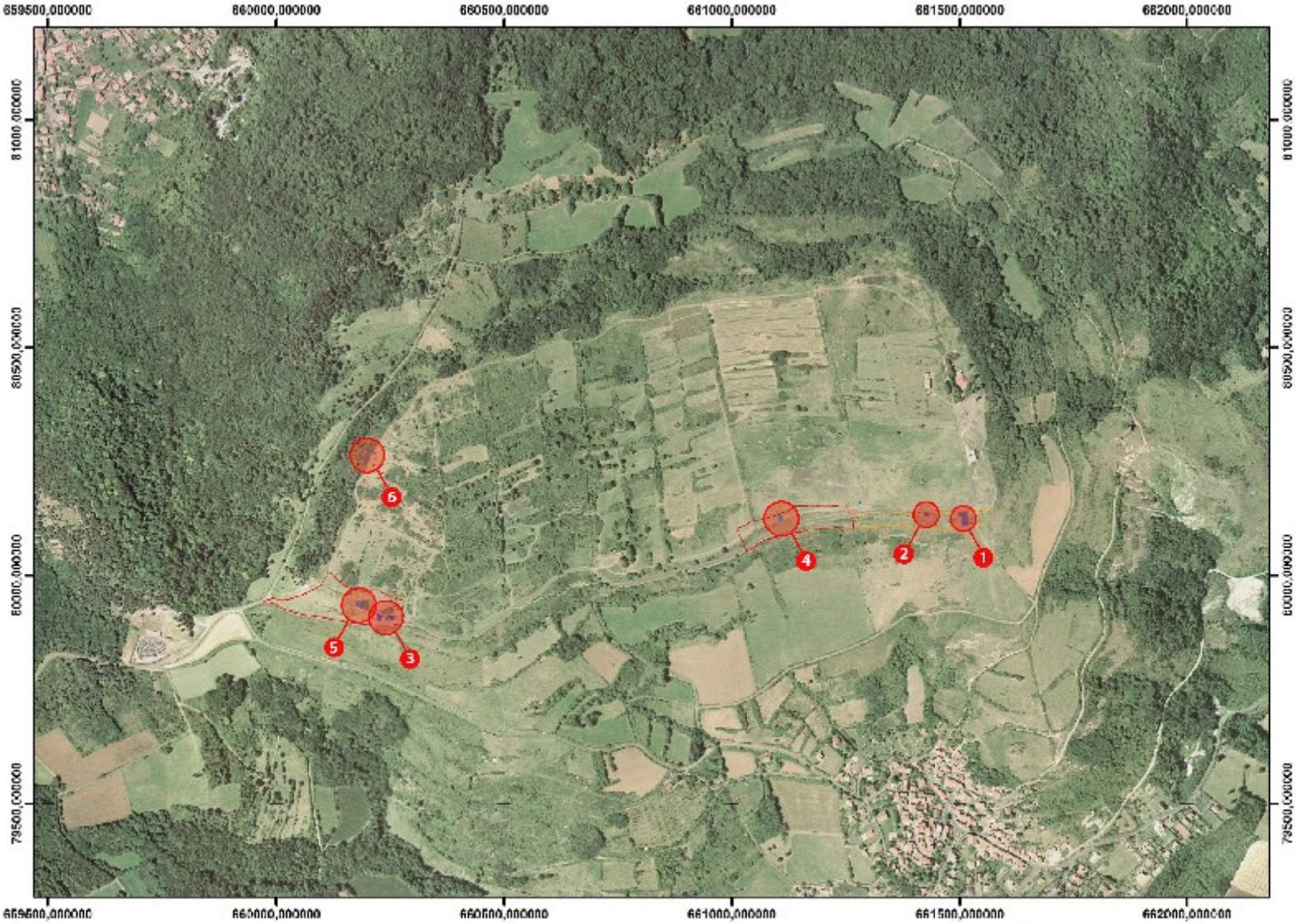
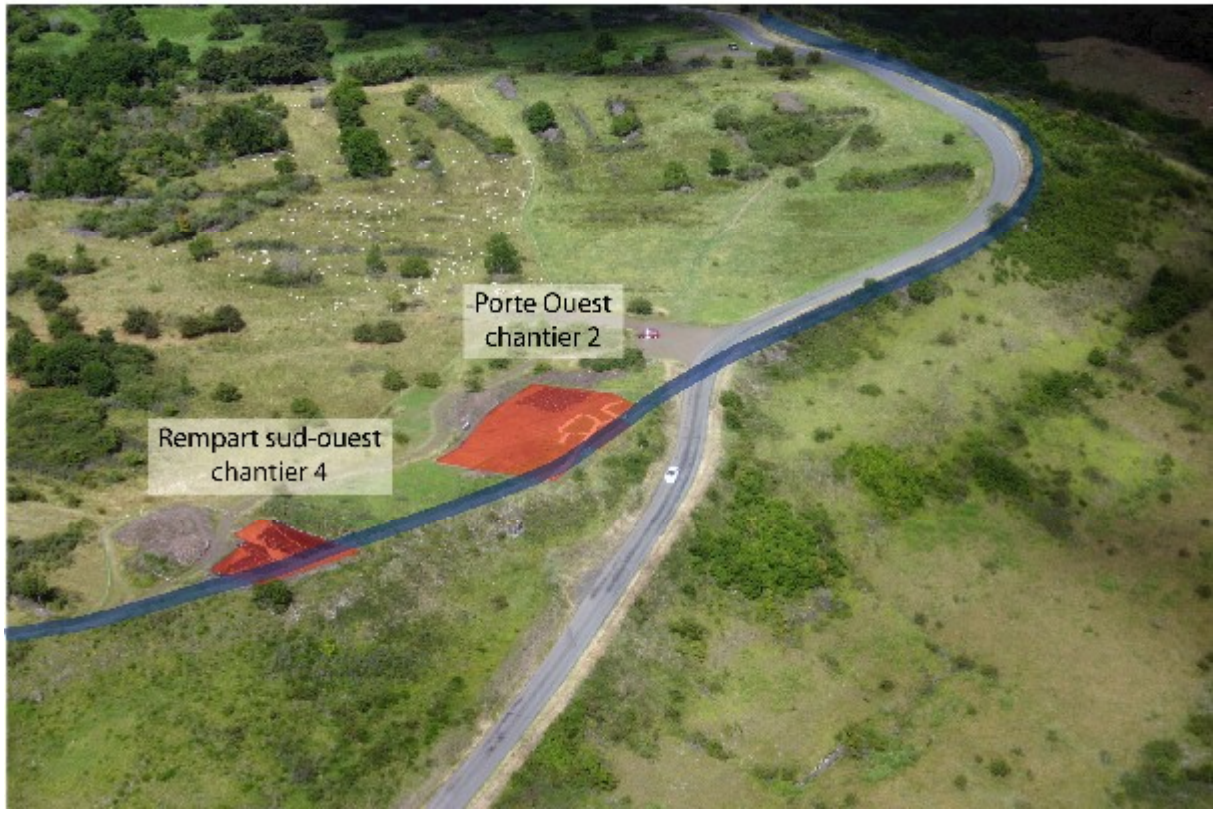


Fig. 3: Vue aérienne du plateau de Gergovie et localisation des sondages du chantier I (rempart Sud-Est, sondages 1 (1) et 2 (2)), chantier II (porte Ouest, (3)), chantier III (rempart sud, (4)), chantier IV (rempart sud-ouest, (5)) et chantier V ((6))

Fig. 4: Localisation des chantiers 2 (porte ouest) et 4 (rempart sud-ouest) sur fond microtopographique

Figure 5 : localisation des chantiers 2 et 4.

tracé du rempart protohistorique
zones décapées en 2005-2007



3. Chantier II - porte ouest (YD)

3.1. Historique des recherches et conditions d'intervention

Le secteur de la porte ouest a été anciennement exploré au cours de deux campagnes de fouilles conduites en 1937 et 1938 par . O. Brogan et E. Desforges. Ces travaux, dont l'emprise totale nous est donnée par un plan publié en 1940 (fig. 6), ont permis le dégagement d'un dispositif d'entrée daté de la période gallo-romaine qui vient s'implanter sur l'ouvrage défensif protohistorique (Brogan, Desforges 1940).

Les fouilles conduites à cette occasion n'ont, apparemment, dépassé que de très peu l'emprise des bâtiments maçonnés. Elles semblent avoir consisté en un dégagement superficiel des maçonneries puis en une fouille plus poussée à l'intérieur des pièces et du couloir même. Deux sondages ont également été réalisés immédiatement au nord du dispositif de porterie maçonné. Ils correspondent à deux tranchées assez étroites (environ 1 m de large), d'une dizaine de mètres de long chacune, implantées perpendiculairement. La première est orientée nord-sud et suit un muret en pierres sèches dans lequel fut alors trouvée une monnaie gauloise. La seconde se développe depuis ce muret, vers l'est, perpendiculairement à l'axe supposé de la voie antique. Le compte rendu des fouilles montre qu'un niveau de blocs de basalte, surmontant le substrat basaltique, a été mis en évidence à 35 cm de profondeur. Les fouilleurs des années 1930 l'identifient à une voie antique, gallo-romaine ou gauloise. Faute d'avoir les autorisations nécessaires des propriétaires des terrains, les investigations n'ont, à cette époque, pas pu être poursuivies plus avant dans ce secteur du site.

Le relevé micro-topographique réalisé sur ce secteur en 2005 montre clairement ces deux sondages, qui n'ont du être que très partiellement rebouchés suivant la méthode employée par Brogan et Desforges. Leur comblement s'est effectué de façon progressive et naturelle entraînant un effondrement de leur bord supérieur leur donnant un profil en V avec une largeur à l'ouverture dépassant les 2 m actuellement. D'autres anomalies, révélées par la micro-topographie, correspondent soit à des sondages anciens non enregistrés, soit à des aménagements agricoles.

La reprise des fouilles en 2004 avait pour principal objectif de tester la validité des observations faites anciennement et de préciser la chronologie des aménagements dans ce secteur du site, chose difficile à réaliser sur la base des travaux anciens. Il faut souligner qu'il était impossible, avant 2004, de déterminer précisément quels avaient été les secteurs effectivement fouillés et surtout quels étaient ceux susceptibles d'apporter des résultats pour le réexamen de cette partie de la fortification de Gergovie. Ceci explique en grande partie les résultats limités obtenus au cours des deux premières années d'investigation.

Les campagnes de fouille conduites en 2004 et 2005 ont en grande partie été consacrées au re-dégagement de la zone explorée au cours des années 1937-1938 (fig. 7 et 8). Le repérage des sondages anciens a été particulièrement délicat car la lecture des couches, peu différenciées et souvent fortement chargées en blocs de basalte, est très difficile à réaliser. La principale conclusion qui peut être tirée des ces deux campagnes est que le secteur de la porte ouest exploré en 1937-1938 a fait l'objet d'un dégagement presque total conduisant au bouleversement complet des couches archéologiques situées dans l'emprise figurée sur le plan de 1940. Toutefois, à certains emplacements nos prédécesseurs ont interrompu leur travaux à une cote altimétrique relativement fixe qui correspond au niveau supérieur du rocher basaltique. Les couches profondes et les structures en creux ne semblent pas, dans leur grande majorité, avoir été affectées par leurs travaux. Ainsi, dans la partie ouest du secteur re-dégagé en 2004-2005, il a été possible de mettre en évidence la présence de vestiges archéologiques conservés (couches et structures en creux) antérieurs à la construction romaine. Ils témoignent des potentialités de ce secteur dès que l'on s'éloigne de la zone explorée au cours des années 1937-1938.

Partant de ces résultats, il a été décidé en 2006 d'étendre l'emprise de la fouille vers le nord en réalisant une fenêtre d'environ 300 m² jouxtant la zone dégagée en 2004-2005. En 2007, ce dégagement a été poursuivi, toujours vers le nord (environ 450 m²), afin de mieux caractériser l'environnement de la fortification. Le questionnement concerne :
- la présence d'une éventuelle voie fonctionnant soit avec la porterie maçonnée, soit avec un état plus ancien ;
- la nature des vestiges d'occupation repérés en 2006 (habitat, artisanat, dépotoir…).

Au total, la zone d'investigation atteint à la fin de l'année 2007, 750 m² sur ce secteur précis du site.

La fouille de cette année a été fortement handicapée par les conditions climatiques déplorables des mois de mai et juin, avec environ 20 jours de pluie sur les 30 jours consacrés au terrain (à 700 m d'altitude). Ces conditions ont été d'autant plus handicapantes que les structures n'apparaissent, à Gergovie, que lorsque que les couches sont parfaitement sèches. De plus, certaines structures archéologiques paraissent avoir été assez fortement endommagées non seulement par les travaux de recherches anciens mais aussi par la mise en culture du plateau réalisée à la fin du XVIIIe s. et l'installation des systèmes de terrasses qui en a résulté (murs précédés de fossés de drainage).

3.2. Organisation et évolution des vestiges

Nous proposons, dans cette partie, une présentation synthétique des principaux résultats obtenus au cours des années 2006-2007. Elle repose sur le phasage établi à partir de l'examen de la stratigraphie verticale et horizontale. Ces observations faites en plan et en coupe ont permis d'établir la chronologie des événements survenus sur le site (fig. 9). Le rattachement chronologique est établi à partir des mobiliers relativement abondants mais dans l'ensemble fragmentés (12 140 restes pour 200,8 kg en 2007). On notera, que la puissance stratigraphique est très peu importante sur le secteur dégagé en 2007. A l'exception des niveaux de voie et de circulation, très peu épais, dégagés dans les parties centrale et est, les autres structures sont en creux, creusées dans le basalte. Les relations stratigraphiques sont peu nombreuses et il est difficile de mettre en regard l'évolution constatée l'an passé pour la carrière fouillée et celle relevée pour les structures, situées immédiatement au nord, dégagées cette année.
Enfin, il est à noter que le mobilier laténien et augustéen est fréquemment rencontré à la surface même du basalte qui présente, par ailleurs, les signes d'une exposition à l'air libre (surface oxydée, altérée et usée). De même, les sols et niveaux de circulation reposent directement au contact du substrat. Il est donc très probable qu'à la période laténienne, le substrat basaltique ait été exposé à l'air libre avec une couche humique quasiment inexistante dans ce secteur du site (situation que l'on rencontre encore aujourd'hui en plusieurs points du plateau de Gergovie). La couche de terre végétale, encore aujourd'hui très peu épaisse (20 cm au maximum) alors que l'on se situe plutôt dans un secteur de bas de versant, s'est probablement formée postérieurement à l'antiquité.

Il est à souligner que la fouille de ce secteur n'a pu être conduite à son terme au cours de la campagne de cette année (reste notamment l'empierrement identifié à une voie à démonter dans sa totalité pour repérer d'éventuelles structures sous-jacentes). La présentation qui suit a donc un caractère provisoire.

3.2.1. Fréquentation de la Préhistoire récente et/ou Protohistoire ancienne

Contrairement à ce que laisser présager la fouille de 2004-2005, les investigations des années 2006-2007 n'ont pas permis la mise en évidence de niveaux archéologiques conservés appartenant à la Protohistoire ancienne ou à la Préhistoire récente. Le mobilier céramique collecté en 2007 est peu abondant avec 12 restes (195 g) qui s'ajoutent aux 40 restes (641 g) collectés l'an passé. Pour comparaison, la fouille du « bastion est » pratiquée en 2005 avait permis la collecte de 391 tessons (Mennessier-Jouannet 2005). S'ajoutent à ce mobilier céramique 54 outils en silex taillé dont quelques lamelles et grattoirs ainsi qu'un nucleus sur lequel deux éclats recollent (débitage sur place ?). Trois haches polies incomplètes, dont un exemplaire miniature, ont également été identifiées.
Tous ces objets ont été découverts en position résiduelle dans des couches et aménagements plus récents. Ils témoignent d'une occupation ancienne du secteur qu'il reste à caractériser plus précisément en 2008.

3.2.2. Phase 1 : implantation et exploitation de la carrière, installation de la fortification

Le premier événement important survenu dans ce secteur du site est l'implantation d'une vaste carrière qui a servi à l'extraction de blocs de basalte de grandes dimensions (fig. 10-11). Cette structure a été fouillée en 2006 (nous renvoyons le lecteur au rapport de 2006). Aucun aménagement comparable n'a été dégagé sur le secteur décapé en 2007, ce qui confirme l'hypothèse énoncée l'an passé d'une structure directement liée à l'édification de la fortification et qui suit globalement son tracé.
Cependant, en plusieurs emplacements des couches archéologiques (US 20250, 20259 et 20311), dégagées partiellement en 2007, semblent pouvoir être mises en relation avec l'utilisation de la carrière. Elles se présentent sous la forme d'épandages, constitués de très nombreux blocs et éclats basaltiques pris dans une matrice limono-argileuse, qui reposent directement sur le substrat

basaltique à la surface irrégulière. Repérées à la base de la séquence stratigraphique (sous le sol 20292 et le radier 20193), elles correspondent vraisemblablement à un nivellement du substrat basaltique réalisé à l'aide des déblais issus du creusement de la carrière.
Le mobilier collecté dans ces couches est très peu abondant (3 clous, 4 tessons, 3 scories). Il permet seulement de proposer un TPQ à La Tène D. La fouille de 2008 devra préciser l'importance des ces aménagements anciens, seulement perçus, cette année, dans une tranchée de sondage de 2 m de largeur et 30 m de long.

C'est également à cette phase que nous associons la construction de la fortification en pierres sèches. Très largement endommagé par l'installation de la porterie maçonnée à la chaux, les travaux de recherches anciens (engagés dès le XIXe s.) et l'installation de la route (qui recoupe le tracé supposé du rempart à l'est), cet aménagement n'est réellement conservé que dans la partie ouest de la zone décapée. Les travaux de 2005 et 2006 ont permis de dégager un large mur (1,80 m maximum), conservé au mieux sur deux assises, qui se prolonge en direction du nord-ouest vers l'intérieur du site sur une longueur d'environ 14 m. L'orientation de cet aménagement, qui s'installe directement au sommet du comblement primaire de la carrière, est reprise par toutes les structures postérieures y compris par l'ensemble maçonné gallo-romain, ce qui donne ce plan particulier à cette porte.
Il est très probable que cet aménagement corresponde aux derniers vestiges d'une porte ancienne de l'oppidum qui évoque, toutes proportions gardées, certains dispositifs à ailes rentrantes connus ailleurs en Gaule. Reste que compte tenu du mauvais état de conservation, il est peu probable que l'on puisse retrouver d'autres éléments permettant de valider de façon définitive l'interprétation proposée pour ces vestiges qui sont relativement modestes.

3.2.3. Phase 2 : l'occupation domestique et artisanale (fig. 12-20)

L'hypothèse, formulée l'an passé, d'une occupation domestique et artisanale à proximité immédiate de la fortification dans ce secteur du site, est confirmée par les découvertes faites cette année. Malgré un état de préservation relativement médiocre, notamment en raison des phénomènes érosifs qui ont affecté cette partie du site, et une difficulté de lecture des structures archéologiques, très souvent comblées par un sédiment limoneux riche en éclats et blocs de basalte qui rend problématique leur repérage, les vestiges archéologiques sont relativement nombreux.

Ces structures sont postérieures à la phase d'exploitation de la carrière qui n'est toutefois pas comblée en totalité au moment de leur implantation. Il est extrêmement difficile d'évaluer la durée de temps écoulée entre l'achèvement de l'exploitation de la carrière, qui paraît avoir été comblée très rapidement (à mesure que progressait le front de taille ?), et l'installation de structures domestiques au sommet même de ce comblement. On notera seulement l'absence, constatée en 2006, d'une couche humique entre ce comblement fait de déchets d'extraction et les aménagements domestiques (notamment le creusement de la citerne 20116). Il est donc fortement probable que l'installation de cette occupation domestique et artisanale suive de très peu la phase d'exploitation de la carrière.

Cet ensemble de vestiges est antérieur à l'installation de la porterie maçonnée à la chaux qui recoupe ces niveaux archéologiques et murs en pierres sèches. Les événements les plus récents de cette séquence correspondent au comblement de l'une des citernes et au piégeage d'éléments mobiliers dans une dépression située au sommet de l'empierrement 20193. D'après l'examen préliminaire du mobilier, ils ne sont pas postérieurs à la fin de la période augustéenne voire au début de l'époque tibérienne. Les vestiges appartenant à cette phase d'occupation, s'insèrent donc entre l'abandon de la carrière (qui a du suivre de très peu la phase d'exploitation globalement datée sans plus de précision, faute de mobilier, à La Tène D2) et la fin de la période de la période augustéenne. Les structures les plus récentes renvoient à la troisième phase identifiée, l'an passé, dans la séquence de comblement de la carrière.

Au final, sur le petit espace dégagé (750 m² dont un peu moins de 500 m² effectivement fouillés en totalité) on identifie : 7 tranchées de palissade, 34 trous de poteau, 5 fosses, 2 citernes, 5 murs en pierres sèches, 3 radiers de sol… Les vestiges mobiliers sont également présents, en quantité toutefois assez limitée (6 400 objets pour un peu plus de 100 kg).

Etat 1 (fig. 13) :

Ce premier état correspond à l'implantation de plusieurs structures en creux et bâties qui s'organisent parallèlement et perpendiculairement au mur en pierre sèche 20157, qui matérialiserait l'une des « ailes rentrantes » de la fortification protohistoire. Elles correspondent à :

- un bâtiment associant un radier de blocs de basalte à plusieurs tranchées de palissade et trous de poteau qui s'adosse au mur 20157 ;
- une citerne, circulaire en plan, installée dans la carrière partiellement remblayée ;
- une autre citerne, rectangulaire en plan, associée de façon moins assurée à cette phase (son scellement intervient à la période augustéenne) ;
- plusieurs fosses de typologie variée, souvent peu profondes, l'une d'elles est identifiée à un atelier de forge ;
- un sol constitué d'un radier de petits blocs de basalte dégagé sur environ 80 m².

Bâtiment 20317 (fig. 15):
Ce bâtiment, partiellement dégagé en 2006, a été perçu dans sa totalité cette année. Son côté sud-est est implanté juste en limite nord de la carrière sur une terrasse aménagée pour niveler la partie sud de la construction : un amas de blocs de basalte (US 20184) est retenu par deux lignes parementées sur ses côtés sud-ouest (US 20158) et sud-est (US 20159). La ligne de parement, qui comprend des blocs allant jusqu'à 0,5 m de longueur, est conservée sur trois assises au maximum. Cet aménagement repose directement sur les remblais de carrière 20171 qui ont été ponctuellement recreusés (US 20176) pour permettre son installation. Le côté nord-ouest de cette construction est matérialisé par une tranchée de palissade creusée dans le substrat basaltique (US 20164) suivie au nord par plusieurs trous de poteau (US 20272, US 20241). La jonction avec le parement sud du bâtiment (US 20158) est marquée par la présence d'un trou de poteau (US 20178). La paroi nord-est de la construction est matérialisée par un aménagement comparable qui associe une petite tranchée de palissade (US 20297) à deux trous de poteau (US 20257 et 20283). Sur le côté sud-est, le bâtiment s'appuie directement sur le mur en pierres sèches 20157. Ainsi délimité, cet ensemble occupe une surface au sol d'environ 80 m² (7 m par 11 m). La présence d'aménagements supplémentaires, tels les tranchées de palissade 20233, à l'est, et 20243, au nord, témoigne de l'existence d'au moins une phase de réfection. A noter la présence d'une monnaie Biturige à la légende VANDIILOS, type largement attesté parmi les découvertes faites dans les ouvrages du siège au pied d'Alésia.
Au nord de cet ensemble, plusieurs autres structures de support peuvent également témoigner de l'existence d'un aménagement bâti contigu. La tranchée de palissade 20260 ainsi que la palissade 20319 déterminent, avec le côté nord du bâtiment décrit précédemment, une construction de 30 m² d'emprise au sol.

Citernes (fig. 17) :
C'est précisément au sein de cette dernière construction qu'une citerne rectangulaire (US 20213) en plan (3,80 m par 2,7 m) et à parement bâti en pierres sèches a été dégagée. Ce dernier est réalisé à l'aide de blocs et dalles de basalte soigneusement agencée. Ce parement détermine une capacité utile de la structure avoisinant 4,5 m^3 (3,2 m par 1,4 m sur 1 m de profondeur). La fouille de son remplissage montre un comblement unique constitué d'un très grand nombre de blocs de basalte et de très peu de sédiment (US 20217). Un lambeau de couche d'utilisation, très peu épais (quelques cm), a été identifié dans l'angle nord-est de la structure. Constitué d'un sédiment argileux noir de granulométrie très fine, il a notamment livré trois fibules très faiblement lacunaires qui permettent de situer sa dernière utilisation à la fin de la période augustéenne. La fouille du comblement situé en arrière du parement permettra de préciser sa période d'installation.
A noter que cet aménagement s'ajoute à la citerne 20116 dégagée plus au sud en 2006 qui présente, bien que circulaire en plan, un mode de construction identique. La présence de citernes à parement de pierres sèches, de forme circulaire ou rectangulaire, est une caractéristique récurrente des vestiges d'occupation mis au jour sur le site de Gergovie, que ce soit dans la partie centrale du plateau ou dans sa partie sud (fouille du quartier artisanal).

Fosses :
Quatre fosses ont été dégagées sur le secteur décapé cette année. Elles sont de typologie très variée et renvoient probablement à des fonctions diverses.
La plus grande de ces fosses (US 20237 ; fig. 16), située en limite nord de la zone décapée, est de fonction indéterminée. Elle présente un creusement vaguement quadrangulaire (5 m par 4 m) et s'enfonce à 0,5 m dans les limons recouvrant ponctuellement le basalte. Son comblement, constitué d'un sédiment brun peu différencié, livre un mobilier peu abondant. A titre d'hypothèse, on peut

envisager une utilisation comme fosse d'extraction ou atelier semi enterré par analogie avec la structure voisine 20295.
Cette seconde structure (fig. 14) présente également une forme peu caractéristique en plan (vaguement ovale). Creusée dans les limons provenant de l'altération de surface du basalte, elle est relativement peu profonde (0,35 m) et ne comporte pas de couche d'utilisation clairement lisible. Son comblement est constitué d'un sédiment peu différencié (à dominante argileuse noire) qui comprend peu de mobilier. Cette structure comporte dans son angle nord-est un aménagement fait d'une dizaine de blocs de basalte empilés les uns sur les autres dont une large table basaltique disposée à plat (0,4 m par 0,3 m). La concentration de micro-déchets (environ 60% de l'ensemble collecté sur le site), des battitures lamellaires et sphériques caractéristiques du forgeage du fer (environ 14 g pour 10 l de sédiment traité), autour de cet aménagement permet de l'identifier sans trop de doutes à une structure (enclume ou base de billot d'enclume) liée à la frappe du métal *(cf. infra § 5.4.5)*. Ces vestiges ne se forment que lors des opérations de frappe à chaud sur le métal (forgeage, battitures lamellaires, et soudage, battitures sphériques). Leur fragilité et leur faible dimension rendent très improbable l'hypothèse d'un apport lors de rejets secondaires. Il faut en déduire que cet fosse a accueilli un forgeron qui a travaillé sur place comme en témoignent les autres vestiges mobiliers (trois blocs tuyères, des chutes et semi-fabricats, des scories) collectées dans les structures voisines.

Une dernière fosse (20294 ; fig. 17) a été perçue au sommet du radier de sol 20292. De forme circulaire en plan (environ 4 m), elle correspond en réalité à une dépression peu profonde (0,3 m maximum), dans le radier de sol 20292. Son comblement est constitué d'un sédiment limono-argileux brun sombre. Cette couche est perforée par une pointe de trait de catapulte (US 20321) fichée en terre selon un angle d'environ 70° et orienté au sud. Cet objet s'est enfoncé de tout son long dans ce sédiment meuble et s'est arrêté sur le niveau empierré sous-jacent. Sa position, au moment de la découverte, est strictement identique à celles des pointes de traits retrouvées sur le site de la fontaine Loulié, au Puy d'Issolu, lieu intensément bombardé par l'armée de César en 51 av. J.-C. (Girault 2007). Prise d'information faite auprès de diverses troupes de reconstitution utilisant fréquemment ce type d'armement, l'angle de la pointe ainsi que la profondeur d'enfouissement, correspondent très précisément à ceux que l'on obtient en réalisant un tir parabolique, méthode qui permet d'atteindre la portée maximale qui est comprise, d'après les essais effectués, entre 400 et 500 m.
Cet objet, qui s'intègre parfaitement dans la série de ceux retrouvés sur les sites de la Guerre des Gaule, signale une position bombardée par l'artillerie romaine probablement au moment du siège de 52 av. J.-C. au pied de Gergovie. Si cette hypothèse se trouve confirmée (par la mise au jour d'autres objets du même type), cet objet retrouvé en position primaire fournit un *terminus ante quem* pour les vestiges sous-jacents (en l'occurrence le radier de sol 20292). Dans tous les cas, sa découverte conforte l'attribution à La Tène D2 des vestiges associés à la phase 2.

Radier de sol 20292 (fig. 14) :
Un sol constitué par un niveau à plat de petits blocs de basalte est présent à l'est de l'ensemble bâti précédemment décrit. Cet aménagement, relativement peu épais (5 cm), occupe une emprise d'environ 80 m². Il est limité : au sud, par une ligne de trous de poteaux (pa 20318) ; à l'ouest, par l'ensemble bâti associé à la tranchée de palissade 20260 ; au nord, par la fosse 20237. La limite est n'est pas établie de façon certaine (aménagement masqué par le radier 20193 non démonté en totalité en 2007). Le sondage pratiqué dans la partie sud de l'aménagement, montre que ce sol, repose soit le substrat basaltique, soit les remblais installés au cours de la phase 1. Ce sol est recoupé par les fosses 20293, 20294, 20295 et 20303. Une concentration de torchis ou terre cuite écrasé *in situ* (US 20296) mêlée à plusieurs éléments métalliques (fer) a été dégagé à la surface de ce radier. Elle correspond soit aux restes d'un foyer très mal préservé, soit à ceux d'une paroi de construction effondrée.
Le mobilier présent à la surface de ce sol est assez peu abondant et relativement usé, ce qui confirme l'identification à un espace de circulation. La présence d'une monnaie appartenant au type EPAD au guerrier à la surface de cet aménagement et l'absence de mobilier augustéen confirme l'hypothèse d'une utilisation autour dans le troisième quart du Ier s. av. J.-C.
L'interprétation de cet aménagement amène plusieurs interrogations. S'il correspond à l'évidence à un espace de circulation, la question de savoir s'il s'agit d'un sol extérieur ou d'un sol de bâtiment. La première hypothèse s'accorde avec celle d'une porte à cet emplacement déduite de la présence du mur massif 20157. S'oppose à cela la présence de plusieurs fosses (dont un atelier de forge) et d'une palissade qui se développe perpendiculairement à ce même mur 20157. Ces éléments indiqueraient plutôt un espace couvert de type un atelier (présence de la forge).
Ces deux interprétations ne s'excluent pas totalement puisqu'il est assez fréquemment, sur les *oppida*, de voir des constructions privés (habitations, ateliers…) empiéter sur des espaces publics de

type voie ou place (Condé-sur-Suippe, Corent...) ou encore sur des ouvrages défensifs (Bibracte). On peut envisager que l'installation de cet atelier de forge ait été effectuée sur un espace initialement destiné à la voierie. Cette proposition, très provisoire, reste à vérifier par les travaux à venir.

Etat 2 (fig. 18, 19, 20) :
Cette état correspond principalement à la fermeture de l'accès vers la citerne par la mise en place d'un blocage de blocs ce basalte parementé vers le sud (US 20177) entre le parement sud-est du bâtiment (US 20159) et le mur 20105. L'absence de parement vers le nord-est peut indiquer que ce réaménagement a également consisté en un nivellement de l'espace laissé entre ce nouveau parement et le bord nord-est de la carrière (la présence de destructions récentes à cet emplacement ne permet pas de valider cette dernière proposition). La condamnation de cet accès peut indiquer un abandon de la structure de puisage installée dans la carrière.

Peuvent également être rattachés à cette phase plusieurs aménagements qui attestent définitivement de la présence d'un bâtiment immédiatement à l'est de l'ensemble construit mis en évidence pour l'état précédent. Cette construction, qui s'appuie partiellement sur les aménagements plus anciens (le mur 20157 et la palissade 20260 notamment) associe le mur en pierres sèches 20230 (à l'ouest), le mur en pierres sèches 20187 (à l'est), le mur en pierres sèches 20186 (au sud), la palissade 20318 (au sud), la palissade 20316 (au nord). Le terme de « mur » est certainement impropre puisqu'il s'agit très probablement d'aménagements de type solins empierrés. Cet ensemble détermine une construction rectangulaire large de 7 m et longue de 12 m, ce qui correspond assez précisément à la taille de la construction dégagé pour le premier état.
Ce bâtiment est associé, dans sa partie interne, à une couche d'occupation d'une dizaine de centimètres d'épaisseur qui livre un mobilier relativement abondant mais fragmenté (environ 1 500 fragments pour 18 kg) où figurent en bonne place les éléments en fer (335 fragments pour 2kg) ainsi que les scories (384 fragments pour 7,4 kg). La présence de ces vestiges mobiliers permet d'envisager que la fonction de cet espace reste inchangée (atelier de forge). La présence d'une monnaie à la légende VERCA immédiatement à la base du mur 20187 permet de fixer un TPQ pour l'installation de ce bâtiment. Ce type de monnaie est considéré comme datant du début de la période augustéenne.
La présence d'un radier de sol (une voie ?) à l'est du bâtiment est fortement probable mais reste à démontrer par le démontage plus systématique de l'aménagement supérieur 20193, à entreprendre en 2008. La datation tardive proposée pour cet aménagement (période augustéenne) repose sur la collecte des éléments mobiliers présents en surface (juste sous le niveau de décapage). Le nettoyage de cet aménagement a clairement montré la présence de recharges avec l'existence d'au moins un état antérieur à celui le plus largement dégagé en 2007. Ce niveau plus ancien (20220), uniquement perçu contre la face est du mur 20187 et dans les fosses et trous de poteaux qui perforent 20193, se présente sous la forme d'un radier, nettement plus structuré que celui dégagé en partie supérieure, fait d'éclats de basalte et d'éléments mobiliers (amphores, scories, faunes) disposés à plat.

L'installation du bâtiment, entérine de façon définitive le glissement de l'accès au plateau vers l'est. Cette hypothèse s'accorde avec le décalage net vers l'est observé entre le mur 20157 appartenant au premier dispositif d'entrée et la porte maçonnée gallo-romaine.

Datation :

	Phase 2 état 1				Phase 2 état 2				total	
	2006		2007		2006		2007			
	NR	masse (g)	NR	Masse (g)	NR	masse (g)	NR	masse (g)	NR	masse (g)
Céramique	487	7714	716	8551	43	387	382	2454	1741	19873
Faune	1479	16403	310	1295	67	395	312	1662	2180	19853
Amphore	110	1271	166	2871	19	660	230	3429	536	8794
Plaque de foyer	7	1013	3	924	6	80	1	33	17	2050
Fer	251	1733	228	1341	6	11	402	2421	892	5531
Scorie	225	7094	146	2157			420	8224	792	17485
Autre	33	5251	133	23735			63	2782	237	32080
	2592	39879	1702	40874	141	1533	1810	21005	6396	105066

Tab. 1 : décompte sommaire du mobilier collecté dans les structures appartenant à la phase 2.

Faute d'une étude exhaustive des éléments mobiliers collectés en 2007 (les ensembles ont néanmoins fait l'objet d'un examen sommaire systématique), les propositions de datation faites dans les lignes qui suivent ont un caractère provisoire. Le mobilier est dans son ensemble assez mal préservé et provient en grande partie de structures ouvertes (ce qui implique également des possibilités d'intrusion). Quelques structures en creux, notamment la citerne fouillée en 2006 et les niveaux de comblement de la carrière, livrent un mobilier nettement mieux préservé qui permet quelques remarques.

Pour le premier état, on notera que la céramique indigène présente de nombreux points commun avec celle découverte dans les fosses anciennes du chemin de la Croix ou encore sur le site de Gondole. L'absence de sigillée et de parois fines augustéennes, alliée à la présence de vaisselle d'importation tardo-républicaine, semblent être des arguments suffisants pour proposer une datation antérieure à la période augustéenne. La présence d'une fibule de type Metzler 10a (Kragenfibel) dans un aménagement situé en début de notre séquence stratigraphique (mur 20105) plaide également en faveur d'une datation à La Tène D2b de cette phase d'occupation du secteur (soit vers 55-30 av. J.-C.). La présence d'une monnaie à la légende VANDIILOS (type abondamment représenté dans les fossés d'Alésia) ainsi que celle d'une armature de trait de catapulte tardo-républicain confirme la présence d'un horizon césarien. Le trait catapulte, retrouvé en position primaire (planté dans le sol, douille en l'air, la pointe butée contre le radier sous-jacent, affectant un angle de 70 ° par rapport à l'horizontale), fournit un TAQ à l'année 52 av. J.-C. (année du siège devant Gergovie) pour les couches sous-jacentes, à savoir le radier de sol 20292. L'EPAD au guerrier, type probablement émis entre les années 51/50 et 40/30 av. J.-C. confirme cette attribution à La Tène D2b.

Le second état livre, à côté d'un mobilier indigène sensiblement identique à celui de l'état 1, quelques éléments plus tardifs qui indique un contact avec la période augustéenne. Il s'agit en premier lieu d'un fragment de gobelet d'Aco et d'un autre tesson appartenant à un gobelet à paroi fine à décor guilloché (tous deux collectés dans le comblement de la citerne 20130). Quelques fragments de sigillée italique, toujours de petite dimension (6 sur un total de 382 tessons), ont également été collectés dans les structures fouillées en 2007. S'ajoutent à ces éléments, le mobilier collecté dans le comblement des petites fosses 20141 et 20143 ainsi que dans la tranchée de fondation 20164. Pour ces dernières structures, le piégeage du mobilier peut-être lié à des phénomènes taphonomiques (tassement des sédiments, arrachage ou pourrissement de structure en matériaux périssables …) et rend leur utilisation délicate. Une monnaie à la légende VERCA, découverte immédiatement sous le mur 20187, permet de proposer un TPQ au tout début de la période augustéenne pour l'installation du bâtiment qui caractérise cet état.

3.2.4. Phase 3 : comblement de la citerne 20213, utilisation de la voie 20193 (fig. 21-22)

Cette phase a été individualisée l'an passé à partir de l'analyse stratigraphique du comblement de la carrière. Cette année, en raison du faible nombre de structures concernées, il n'est pas possible de proposer un séquençage fin en plusieurs états. Le rattachement à cette phase de l'occupation du site repose en grande partie sur les datations fournies par les mobiliers présents dans le comblement des structures.

Sont associées à cette phase :

- le comblement définitif de la citerne 20213 à l'aide d'une couche unique de gros blocs de basalte (les vestiges d'une margelle ?) et d'un mobilier détritique relativement abondant (2 089 NR, 35,4 kg). La présence de sigillée en quantité relativement élevée (95 tessons sur un total de 848 tessons), de tuiles (99 NR ; 8,8 kg), de mortier sableux gris et d'un pied d'amphore Pascual 1 sont autant d'éléments qui nous permettent de proposer un TPQ à la seconde moitié de la période augustéenne. Il est à noter que parmi les éléments de construction, qui témoigne de la présence sur le site d'une architecture romanisée, les fragments de mortier gris ne renvoient à aucun des murs maçonnés de la porterie gallo-romaine édifiée à l'aide d'un mortier compact blanc. Sur la zone des temples, qui fait l'objet de nouvelles investigations depuis 2006 (Garcia et Oesterlé 2006), l'utilisation du même mortier gris fin renvoie aux états les plus précoces de la construction du péribole probablement attribuables à la période augustéenne (angle nord-est). La présence de trois fibules, datées

de la seconde moitié du règne d'Auguste voire du début de la période tibérienne, confirme cette attribution chronologique ;

- un radier de voie (US 20193) dégagé sur près de 100 m² immédiatement à l'est du mur 20187. Constitué de blocs de basalte de taille souvent importante (jusqu'à 0,5 m de côté), il présente généralement une surface assez chaotique qui résulte probablement de perturbations liées aux travaux agricoles modernes. Ponctuellement, des zones d'éléments à plats sont encore conservées et permettent de valider l'hypothèse d'une structure destinée à la circulation des biens et personnes. Quelques alignements de blocs (toujours selon un axe sud-ouest / nord-est) sont visibles. Ils témoignent du caractère organisé de cette structure et permettent d'écarter l'hypothèse d'un simple remblais ou d'une couche de démolition. La datation de ce radier repose sur l'examen sommaire d'un mobilier relativement abondant (2292 NR pour 31 kg) collecté lors du nettoyage de surface et d'où ne sont pas exempts les éléments intrusifs (verre moderne, binette, capsule de bière…). Hormis ces objets clairement plus récents, le mobilier permet de proposer un TPQ à la période augustéenne. On notera la présence, au sein de cet ensemble, d'un fragment d'un *catillus* de meule et de deux bloc-tuyères fragmentaires en gré ;
- quelques trous de poteau (US 20196, 20198, 20205), particulièrement difficiles à mettre en évidence, perforent cet empierrement. Une longue dépression de 8 m sur 2 m (US 20219), apparaît également à la surface de cet aménagement. Elles est comblée d'un sédiment limoneux brun sombre riche en charbon et un mobilier abondant (1496 NR, 20 kg) au sein duquel les scories et les éléments en fer sont nombreux (8,1 kg et 1,7 kg). Cet aménagement est bordé, sur son côté ouest, par une ligne de trois trous de poteau (US 20221, 20223, 20225). La datation de cette structure repose notamment sur la présence d'une quantité appréciable de fragments de sigillée (11 sur un NR total de 239).

Datation :

Dans l'attente d'une étude définitive et exhaustive du mobilier découvert en 2007, les propositions de datation faites ici sont provisoires.

On notera tout d'abord que la céramique sigillée est bien représentée dans les ensembles appartenant à cette phase ce qui témoigne généralement, sur le site de Gergovie, d'une datation tardive souvent attribuable à la fin de la période augustéenne ou au début de la période tibérienne. Ici le répertoire de la sigillée semble relativement évolué avec des tasses et coupes renvoyant principalement aux service IC et surtout II de Haltern (identification provisoire Y. Deberge) : Consp. 12 – 4 ex.-, Consp. 14 -11 ex.-, Consp. 15 -1 ex.-, Consp. 17 -4 ex.-, Consp. 18 -2 ex .-, Consp. 22 – 4 ex. Un seul bord pourrait, si l'identification est correcte, renvoyer au service Ia (coupe Consp. 13). Cette association permet de proposer une datation à la période augustéenne moyenne et finale (entre 15 av. J.-C. et 15 ap. J.-C. ; Hanut 2004).

Les amphores, au demeurant assez peu nombreuses (1110 restes, 36 kg, 23 fragments de lèvre), confirment cette proposition d'attribution chronologique. Sont associés à cette phase, à côté de fragments d'amphores républicaines qui restent très légèrement majoritaires (56 % des restes), des amphores de la côte adriatique (Lamb. 2 : 6 % des restes), des amphores de Bétique (Dressel 20, Haltern 70 : 12 % des restes), des amphores de Tarraconaise (7 % des restes) et orientales (Dressel 2-4, Dressel 5 : 4 % des restes). Les productions gauloises sont représentées, avec 2 restes, de façon très marginale.

Il semble donc que nous puissions retenir pour ces vestiges une attribution à la seconde moitié de la période augustéenne qui peuvent être mis en regard des couches sommitales (phase 3 - états 3 à 4) mises en évidence pour le comblement de la carrière fouillée en 2006.

	phase 3					
	2006		2007		Total	
	NR	Masse (g)	NR	Masse (g)	NR	masse (g)
Céramique	1475	14336	1768	15149	3243	29485
Faune	1620	12140	1428	8269	3048	12140
Amphore	198	7626	498	18935	696	26561
Tuile	125	11107	294	18272	419	29379
Fer	310	2582	1023	6187	1333	8769
Scorie	363	6880	1079	18826	1442	25706
Autre	29	3350	104	15247	133	18597
	4120	58021	6204	102477	10324	160498

Tab. 2 : décompte sommaire du mobilier collecté dans les couches appartenant à la phase 3.

3.2.5. Phase 4 : une phase d'abandon signalée par un horizon humique (?)

Cette phase, mise en évidence en 2006 par la fouille manuelle de la zone située dans le secteur de la carrière, n'a pas été perçue cette année : le décapage à la pelle mécanique a été conduit jusqu'au niveaux archéologiques structurées.

3.2.6. Phase 5 : installation de la porte gallo-romaine (fig. 23)

Cette phase, qui correspond à l'installation de l'ensemble de maçonneries constituant la porte la plus tardive, n'est pas documentée sur l'espace décapée en 2007. La fouille conduite en 2004 et 2005 sur cet ensemble construit a montré que les fouilleurs des années 1930 ont conduits leurs investigations jusqu'au substrat basaltique détruisant les relations stratigraphiques entre ces aménagements et ceux que nous avons étudiés en 2007. Il n'est donc plus possible de situer, en chronologie relative, les bâtiments et radiers de sol des phases 2 et 3 dégagés cette année et cette construction maçonnée à la chaux.
Toutefois, les données collectées l'an dernier montrent clairement que l'installation de cet ensemble est postérieure à l'abandon de l'occupation laténienne. De même la restitution que nous proposons d'un bâtiment à solins empierrés pour la phase 2-2 est incompatible avec la présence du « bastion » ouest de la porte. Il faut donc en conclure que cette construction est postérieure au moins à la phase 2 de l'occupation, voire à la phase 3.

3.2.7. Phase 6 : anciens travaux de recherches

Cette phase correspond aux travaux archéologiques entrepris anciennement sur ce secteur du site, au moins depuis 1861.

Les premiers travaux archéologiques conduits sur la "Porte Ouest" sont dus à l'agent voyer Aucler qui, sur l'ordre du préfet du Puy-de-Dôme (M. le Comte de Peissac) et en prévision de la visite de Napoléon III, pratique une fouille à cet emplacement précis. Le plan qu'il dresse des vestiges, qu'il identifie à une porte de l'oppidum, permet de supposer qu'il a essentiellement dégagé la pièce située à l'est de l'entrée ainsi qu'une partie du mur 20017 situé une vingtaine de mètres à l'ouest (Aucler 1862). Il est possible qu'une partie des perturbations observées dans ce secteur soit à mettre sur le compte de ces premiers travaux.

Les recherches de plus grande ampleur interviennent, comme nous l'avons déjà signalé, entre 1937 et 1938 avec un dégagement plus ou moins poussé selon les emplacements (les pièces C et B semblent avoir en très grande partie vidées) mais qui concerne la totalité des structures maçonnées et une partie du rempart en pierres sèches (soit une surface de 50 m de long sur une largeur de 10 m maximum). La méthode employée semble avoir été celle de dégagements faits en suivant les arases des murs complétés de fouilles plus profondes ponctuellement.
Cette année, comme l'an passé, plusieurs sondages ont été retrouvés. Les deux sondages pratiqués aux extrémités nord et sud du mur en pierres sèches 20187 ont été clairement perçu de même que ceux réalisés le long des murs nord de l'ensemble maçonné à la chaux. Dans les trois cas les fouilles des années 1930 ont été conduites jusqu'au substrat basaltique. La tranchée de sondage réalisée en travers du radier 20193 (vers l'est depuis le mur 20187) n'a pas été retrouvée.

3.3. Synthèse et perspectives

La campagne 2007 confirme qu'en s'écartant des zones fouillées anciennement, les chances de découvrir des structures en place sont nettement plus importantes. Comme cela avait été envisagé l'an passé, une occupation à caractère domestique et artisanale se développe à proximité de cet accès ancien à l'*oppidum*. Cette configuration renvoie à une situation largement connue sur les *oppida* de Gaule interne où il est fréquent de rencontrer des ateliers (souvent liés à la métallurgie) aux portes de ces agglomérations. Malgré des conditions d'observation difficiles (faible surface ouverte limitant la compréhension en plan, difficulté de lisibilité des vestiges, arasement lié à la topographie et à la mise en culture…), il devient évident que ce secteur a connu une occupation de ce type au moment ou tout juste après l'édification de la première fortification.

La séquence stratigraphique mise en évidence dans secteur permet de restituer une chronologie des événements en trois grandes phases, avec :

- **1)** l'installation du rempart en pierres sèches qui donne lieu à l'ouverture de carrières d'extraction ; la présence d'une porte à ailes rentrantes est fortement probable mais reste

difficile à démontrer de façon définitive compte tenu des bouleversements ultérieurs qu'à connu ce secteur (phase 1) ;

- **2)** postérieurement au remblaiement rapide de la carrière, l'édification de plusieurs constructions, sur poteaux et parois porteurs, qui s'appuient sur l'une des ailes rentrantes ; sont associés à ces aménagements, un niveau de sol qui se développe sur plusieurs dizaines de m² (une voie ?), une ou deux citernes, plusieurs fosses dont une qui correspond sans ambiguïté à un fond d'atelier de forge ; dans un second temps, un second bâtiment est installé légèrement plus à l'est mais toujours en respectant l'orientation donnée par les aménagements plus anciens ; l'aménagement d'un nouveau radier de sol, entérine le déplacement vers l'est de l'espace de circulation ; la fin de cette séquence correspond à l'abandon et au remblaiement définitif des structures en creux (phases 2 à 3) ; le caractère artisanal de cette occupation est marquée par la présence d'un outillage spécifique (trois bloc-tuyères de forge), de structures artisanales (dont une aire de frappe) et de très nombreux déchets (fragments de tiges et de barres, scories) ; ces vestiges renvoient à la métallurgie du fer (manufacture d'objets en fer) ;
- **3)** l'installation de l'ensemble maçonné à la chaux reste difficile à caler dans la séquence de ces événements (la plupart des relations stratigraphiques ont été détruites par les travaux de fouille des années 1930) ; il apparaît néanmoins que cette construction est postérieure à la fois au rempart en pierres sèches, sur lequel elle vient s'appuyer, mais également à la plupart des aménagements domestiques et artisanaux dégagés en 2006-2007 (notamment le mur 20157 et le comblement sommital de la carrière qui intervient au cours de la phase 3) ; toutefois l'orientation de la porte elle-même reprend celle des vestiges plus anciens ce qui montre qu'il existait toujours une contrainte forte au moment de son installation probablement sous la forme d'une voierie encore en utilisation.

Les éléments permettant un rattachement chronologique sont plus nombreux même si le mobilier reste toujours moyennement abondant. Les structures en creux sont peu nombreuses et le mobilier provient en grande partie des radiers et niveaux de sol, structures sujettes aux intrusions et contaminations diverses. Toutefois, la fouille de 2007 permet de valider certains acquis :

- l'installation de la carrière et de la fortification en pierres sèches reste, en l'état, attribuée à La Tène D2 (fin de La Tène D2a ?) ;
- la datation des phases 2 à 3 repose sur la présence d'un mobilier qui, sans être abondant, est suffisamment caractéristique ; le début de la phase 2 livre un mobilier qui permet d'identifier un horizon contemporain de la guerre des Gaules avec notamment la découverte d'un trait de catapulte, retrouvé en position primaire, qui renvoie directement à l'épisode du siège de 52 av. J.-C. ; le TAQ ainsi fourni concerne un petit nombre de vestiges (un sol associé au premier dispositif de porte aménagée à cet emplacement) ce qui témoigne d'une faible mobilisation de ce secteur du site avant les années 50 av. J.-C. ; la grande majorité du mobilier est attribuable à La Tène D2b (fin de la phase 2) et à la période augustéenne (phase 3) ;
- l'installation de la porte gallo-romaine n'est pas datée de façon certaine : aucune couche d'occupation associée à cette construction n'a été retrouvée ; l'existence d'une continuité entre les vestiges de la fin de l'âge du Fer et cette dernière (qui se traduit par la reprise de l'orientation des vestiges laténiens dans la porte gallo-romaine) témoigne d'une certaine proximité temporelle ; la datation de ce ré-habillage d'un accès ancien à l'oppidum est probablement précoce (première moitié du Ier s. ap. J.-C. ?).

Comme nous l'avons évoqué plus haut, il n'a pas été possible d'achever la fouille de ce secteur au cours de la campagne de 2007. Il a été décidé, en accord avec le conservateur régional de l'archéologie, de poursuivre en 2008 les recherches conduites sur le secteur de la porte ouest (fig. 24). Cette campagne annuelle aura pour objectif :

- le démontage des radiers de sol 20292 et 20193/20220 afin de repérer d'éventuelles structures plus anciennes (dispositif de porte sur le côté est, structures en creux, état de voierie plus ancien…) ;
- la recherche d'un tronçon de voierie plus au nord par la réalisation d'une nouvelle tranchée de sondage (2 ou 4 m de large) dans l'axe des aménagements repérés en 2007.

3.4. documentation annexe 1 : illustrations

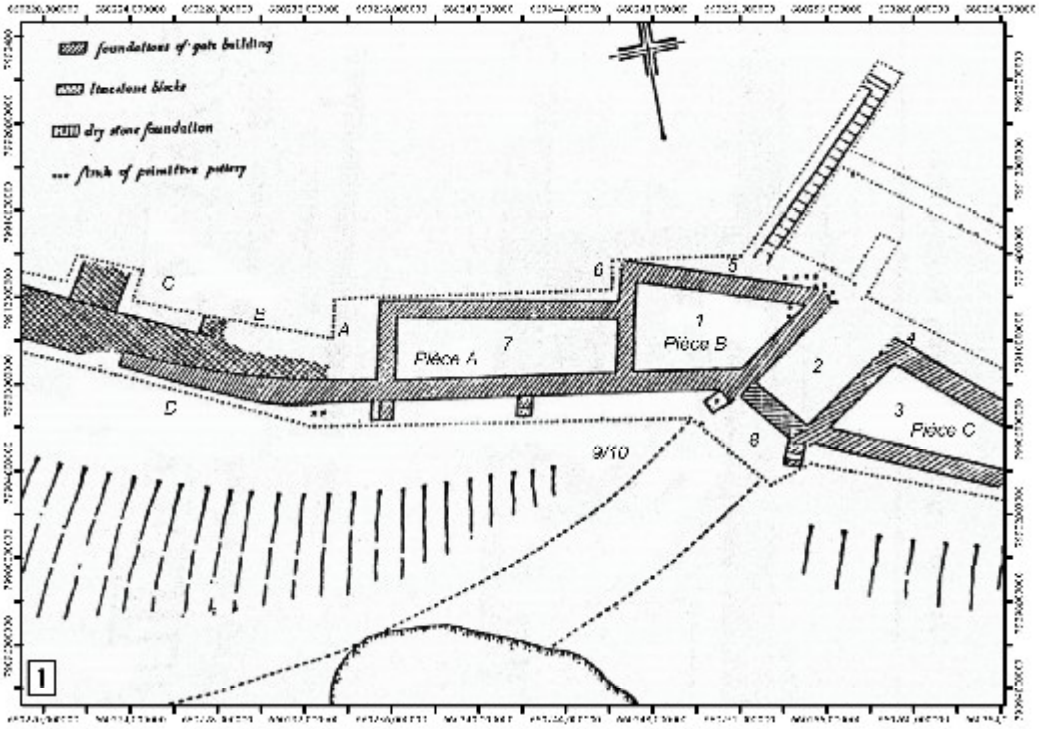


Figure 6

Gergovie 2007
Chantier 2 - porte ouest

Travaux de recherche anciens

1 : plan des travaux réalisés par O. Brogan et E. Desforges en 1937-1938 ;

2 : travaux de 1937-1938 vue vers l'ouest ;

3 : travaux de 1937-1938 vers l'est.

Figure 7
Gergovie 2007
Chantier 2 - porte ouest - Décapages 2004-2007
sur fond microtopographique
660220,000000
660225,000000
660230,000000
660235,000000
660240,000000
660245,000000
660250,000000
660255,000000
660260,000000
660265,000000
660270,000000
79830,000000
79825,000000
79820,000000
79815,000000
79810,000000
79805,000000
79800,000000
79795,000000

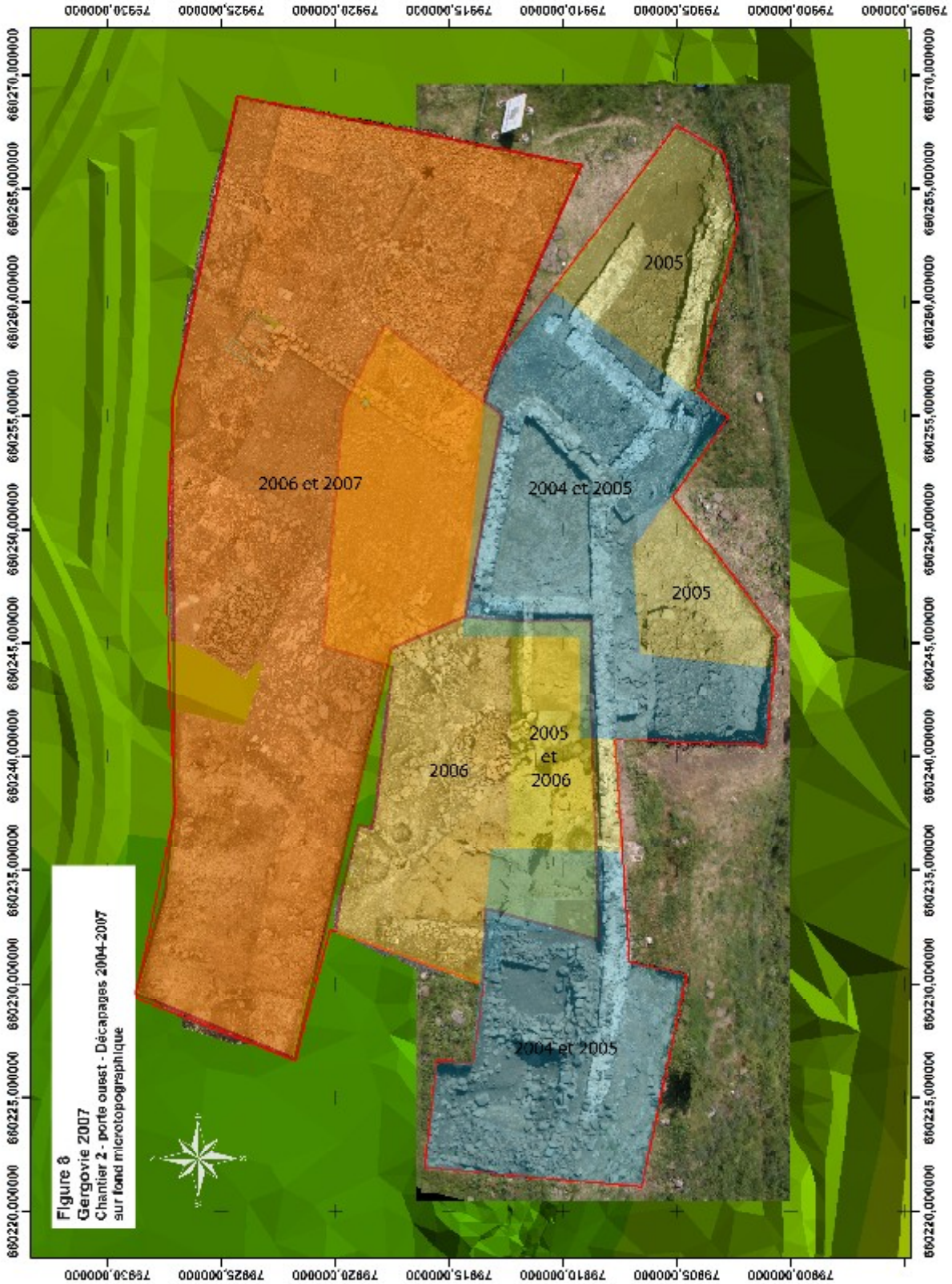


Figure 8
Gergovie 2007
Chantier 2 - porte ouest - Décapages 2004-2007
sur fond microtopographique

Figure 9
Gergovie 2007
Chantier 2 - porte ouest
Plan général du chantier
Murs en pierre sèche
Rempart en pierre sèche
Murs gallo-romains
Structures réservoirs (?)
Structures en creux :
primaire
secondaire
tertiaire
Radiers et sol :
primaire
secondaire
tertiaire
parties incomplètement fouillées
sol basaltique

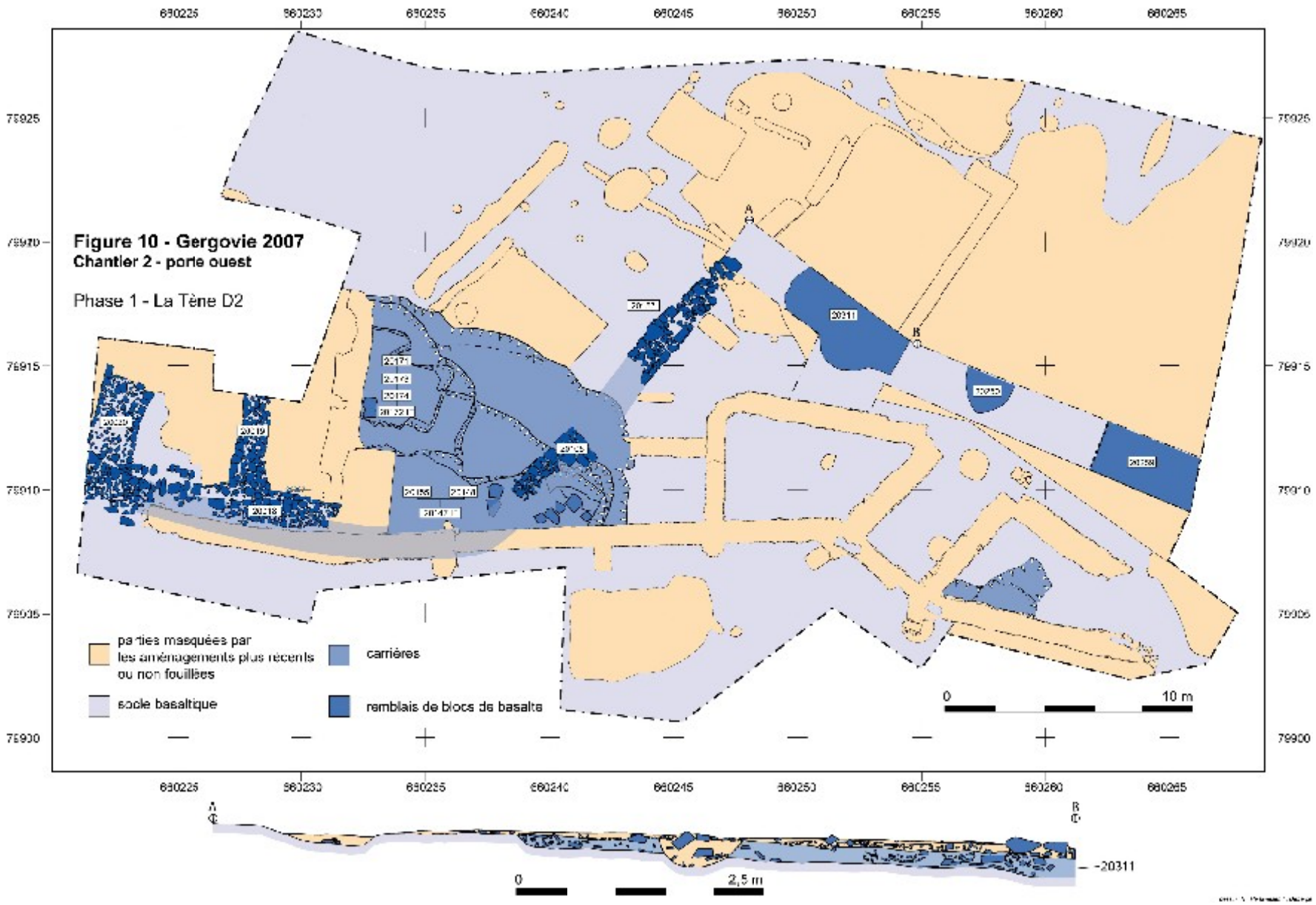


Figure 10 - Gergovie 2007
Chantier 2 - porte ouest
Phase 1 - La Tène D2
parties masquées par les aménagements plus récents ou non fouillées
socle basaltique
carrières
remblais de blocs de basalte
0
10 m
0
2,5 m
-20311

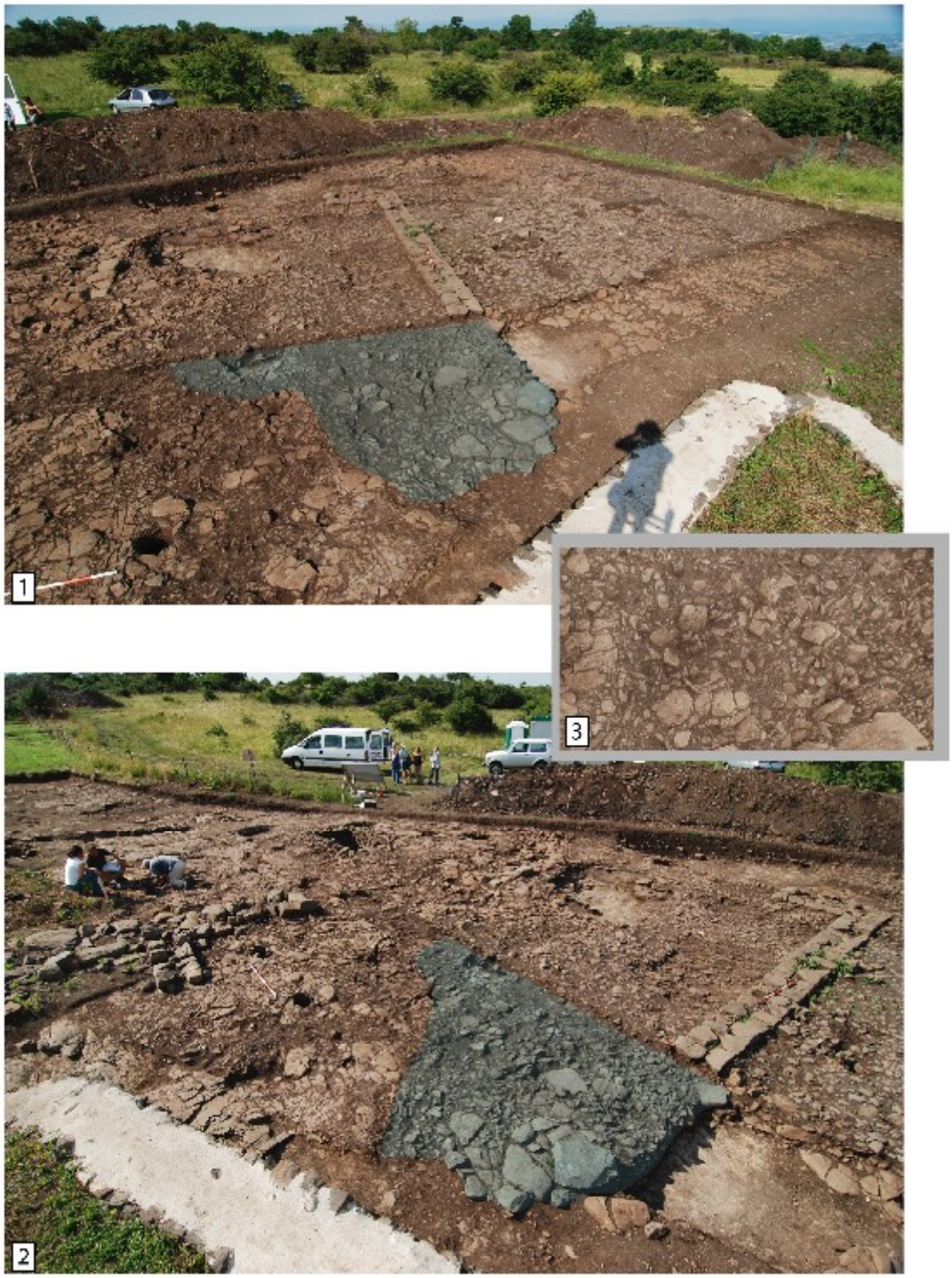


Figure 11
Gergovie 2007
Chantier 2 - porte ouest
Phase 1 : La Tène D2
1 : tranchée de sondage est-ouest pratiquée dans les niveaux empierrés 20153 (à droite) et 20247/20292 (à gauche) révélant la couches sous-jacente 20311 (délimitation bleutée) ; 2 : détail de la couche 20311 directement mise en évidence sous le sol 20292 et directement sur le substrat basaltique altéré ; 3 : détail de la couche 20311.

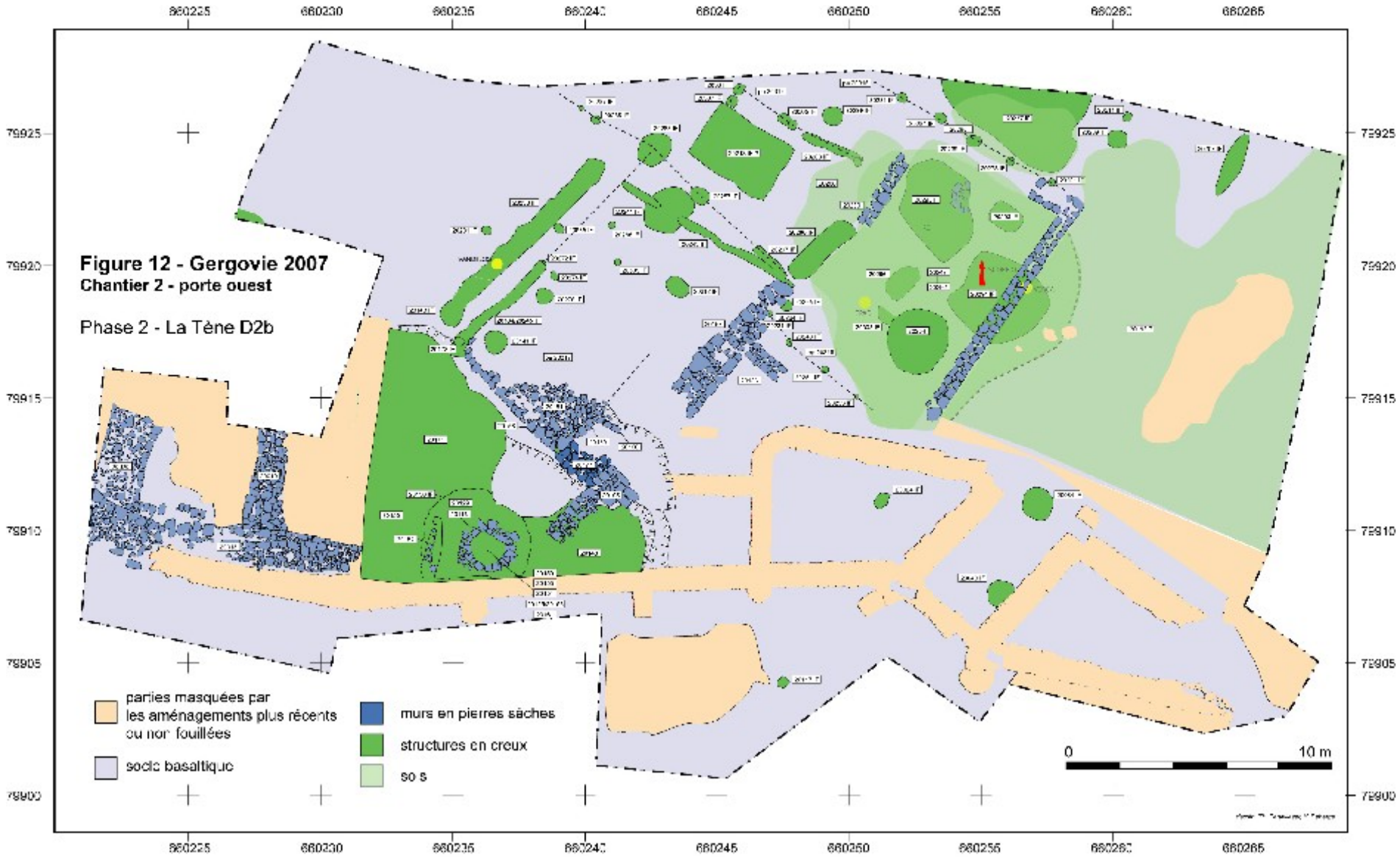


Figure 12 - Gergovie 2007
Chantier 2 - porte ouest
Phase 2 - La Tène D2b
parties masquées par les aménagements plus récents ou non fouillées
socle basaltique
murs en pierres sèches
structures en creux
sols
0
10 m
660225
660230
660235
660240
660245
660250
660255
660260
660265
79925
79920
79915
79910
79905
79900

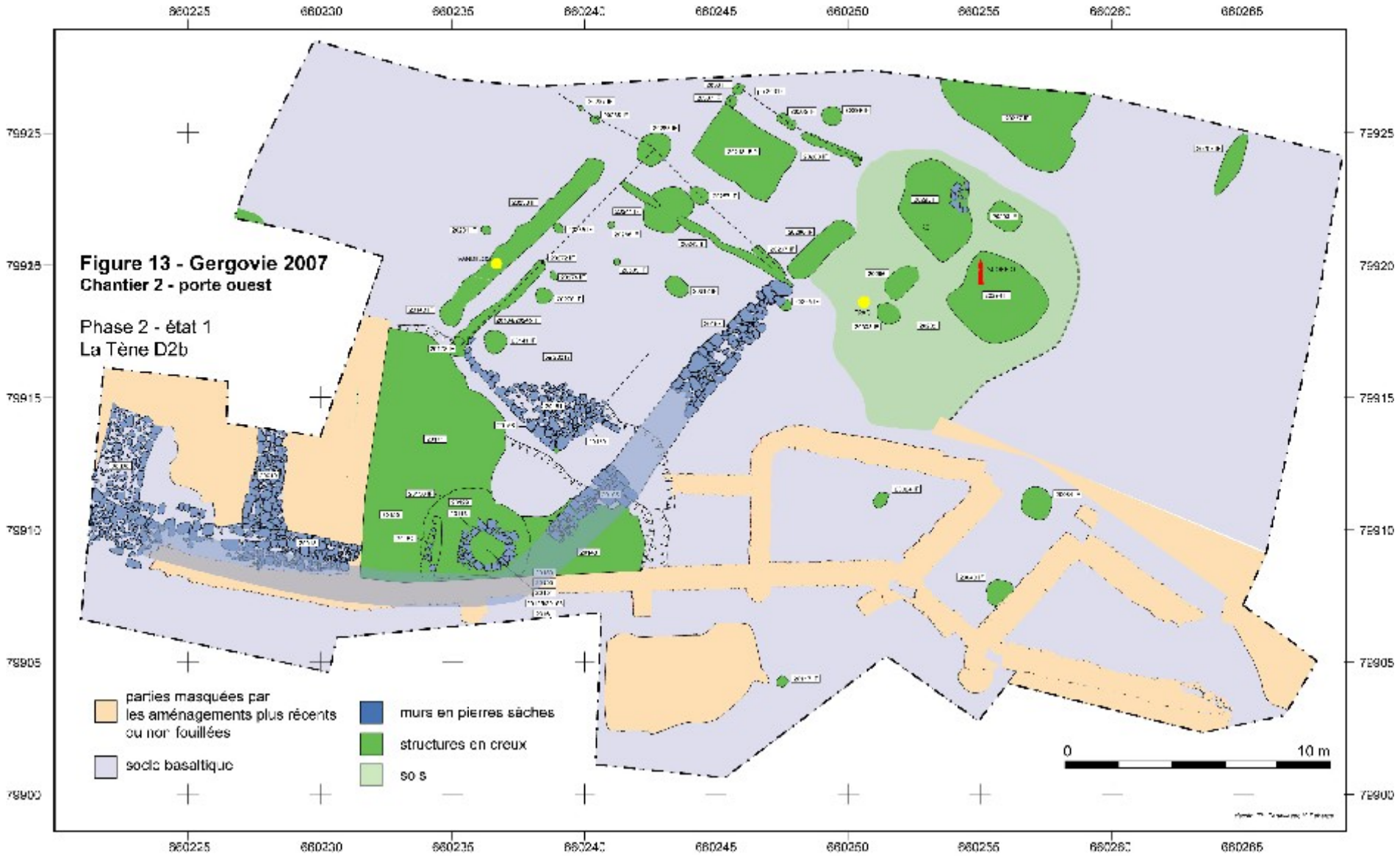


Figure 13 - Gergovie 2007
Chantier 2 - porte ouest
Phase 2 - état 1
La Tène D2b
parties masquées par les aménagements plus récents ou non fouillées
socle basaltique
murs en pierres sèches
structures en creux
sols
0
10 m

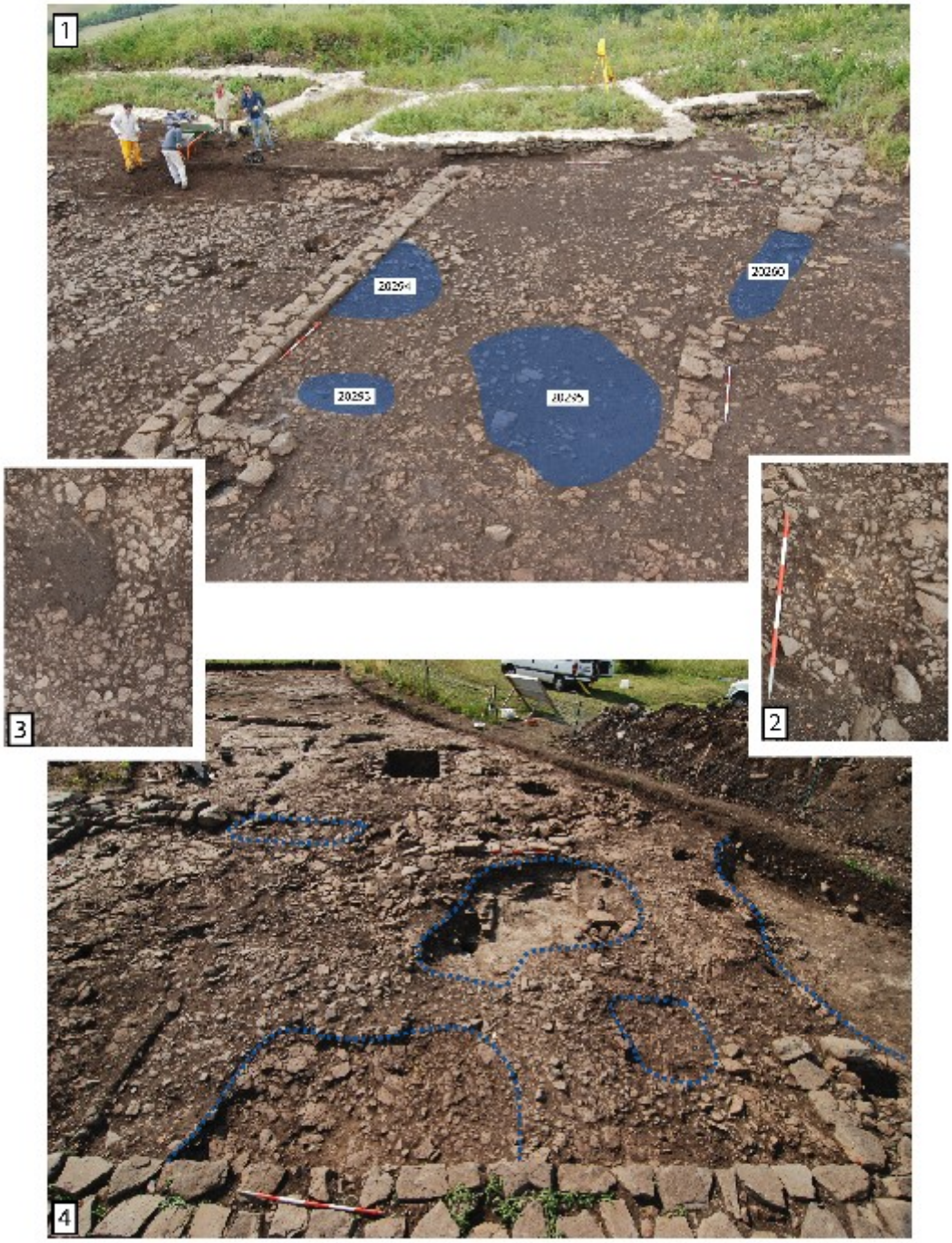


Figure 14
Gergovie 2007
Chantier 2 - porte ouest
Phase 2 état 1 : La Tène D2
1 : radier sol 20292 en cours de dégagement et structures en creux associées ; 2 : concentration de torchis brûlé (20296) au sommet de 20292 ; 3 : détail du radier 20292 ; 3 : radier de sol 20292 dégagé en totalité et structures en creux associées (clichés T. Pertwieser).

Figure 15
Gergovie 2007
Chantier 2 - porte ouest
Phase 2 état 1 : La Tène D2
1-2 : trous de poteau, tranchées de palissade appartenant à une construction sur poteaux et parois porteuses (clichés T. Pertwieser).

Figure 16
Gergovie 2007
Chantier 2 - porte ouest
Phase **2 état 1** : La Tène **D2**
1 : fosse 20237 ; 2 : palissade 20233 ;
3 : palissade 20243 ; 4 : palissade 20233
(comblement sommital) ; 5 : citerne 20213.

Figure 17
Gergovie 2007
Chantier 2 - porte ouest
Phase 2 état 1 : La Tène D2
Armature du trait de catapulte qui perfore le comblement de la fosse 20294 qui recoupe elle-même le sol 20292

1 : au moment de la découverte ; 2 : fouille complète de la fosse ; 3 : détail du trait arrêté sur l'empierrement sous-jacent ; 4-5 : inclinaison et direction de la pointe de trait (jalon) (clichés T. Pertlwieser).

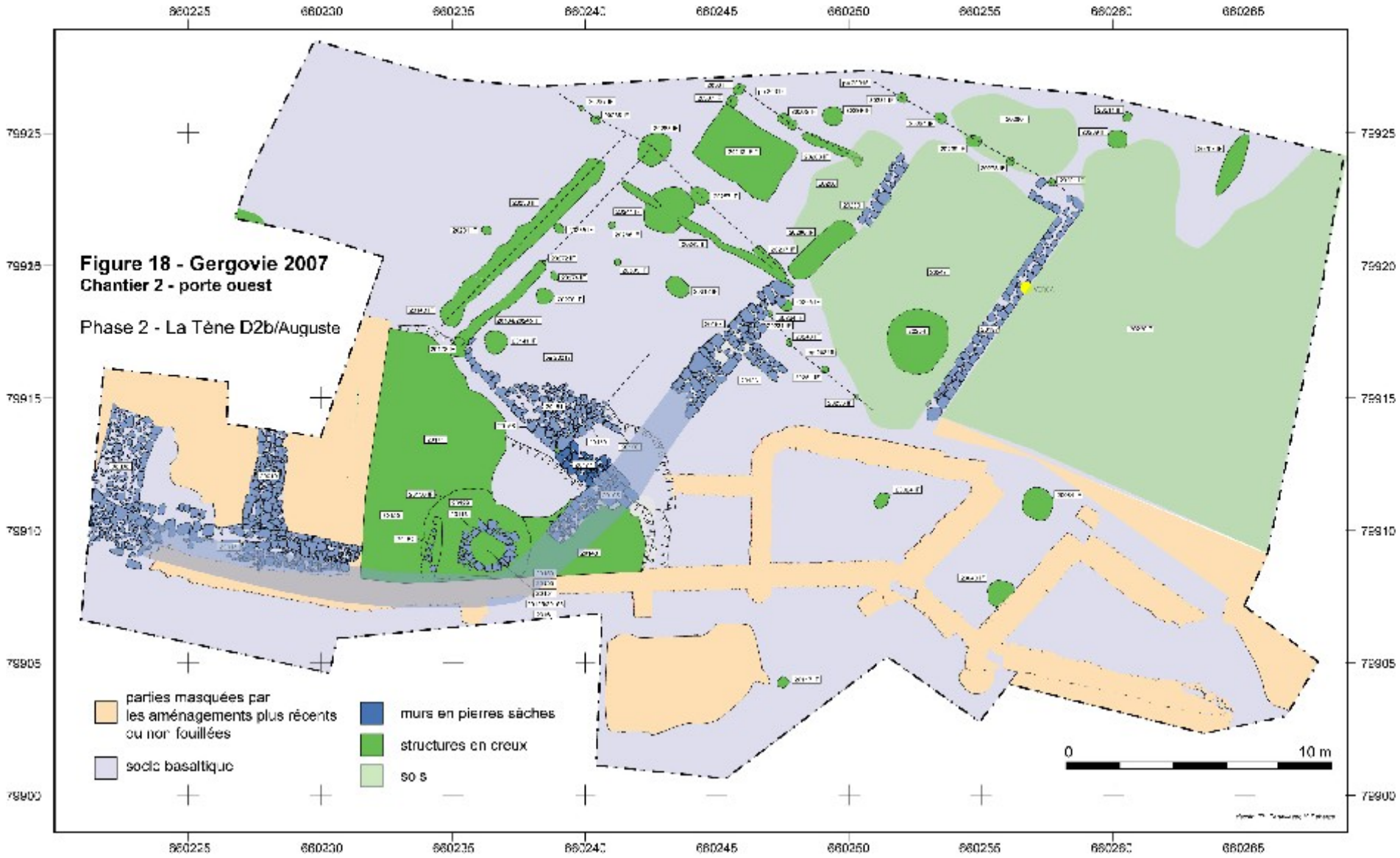


Figure 18 - Gergovie 2007
Chantier 2 - porte ouest
Phase 2 - La Tène D2b/Auguste
parties masquées par les aménagements plus récents ou non fouillées
socle basaltique
murs en pierres sèches
structures en creux
sols
0
10 m

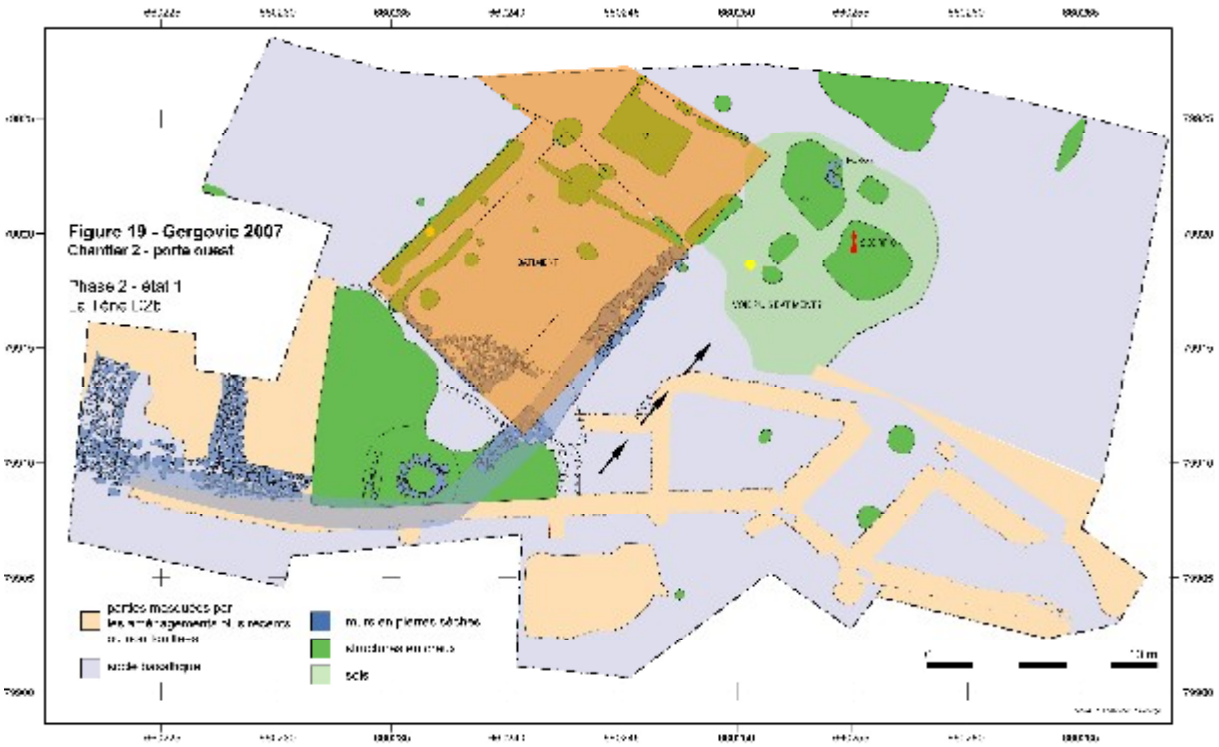


Figure 19 - Gergovie 2007
Chantier 2 - porte ouest
Phase 2 - état 1
scie
sols

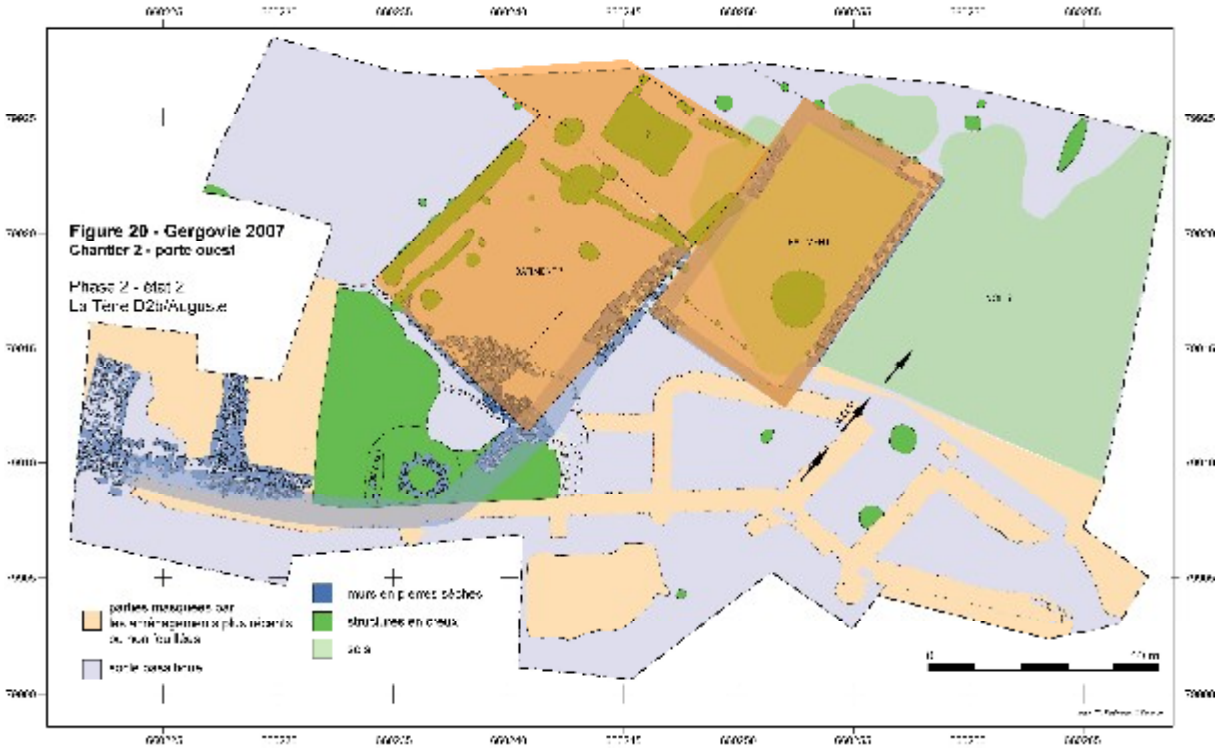


Figure 20 - Gergovie 2007
Chantier 2 - porte ouest
Phase 2 - état 2
La Tène D2b/Auguste
murs en pierres sèches
structures en creux
sols

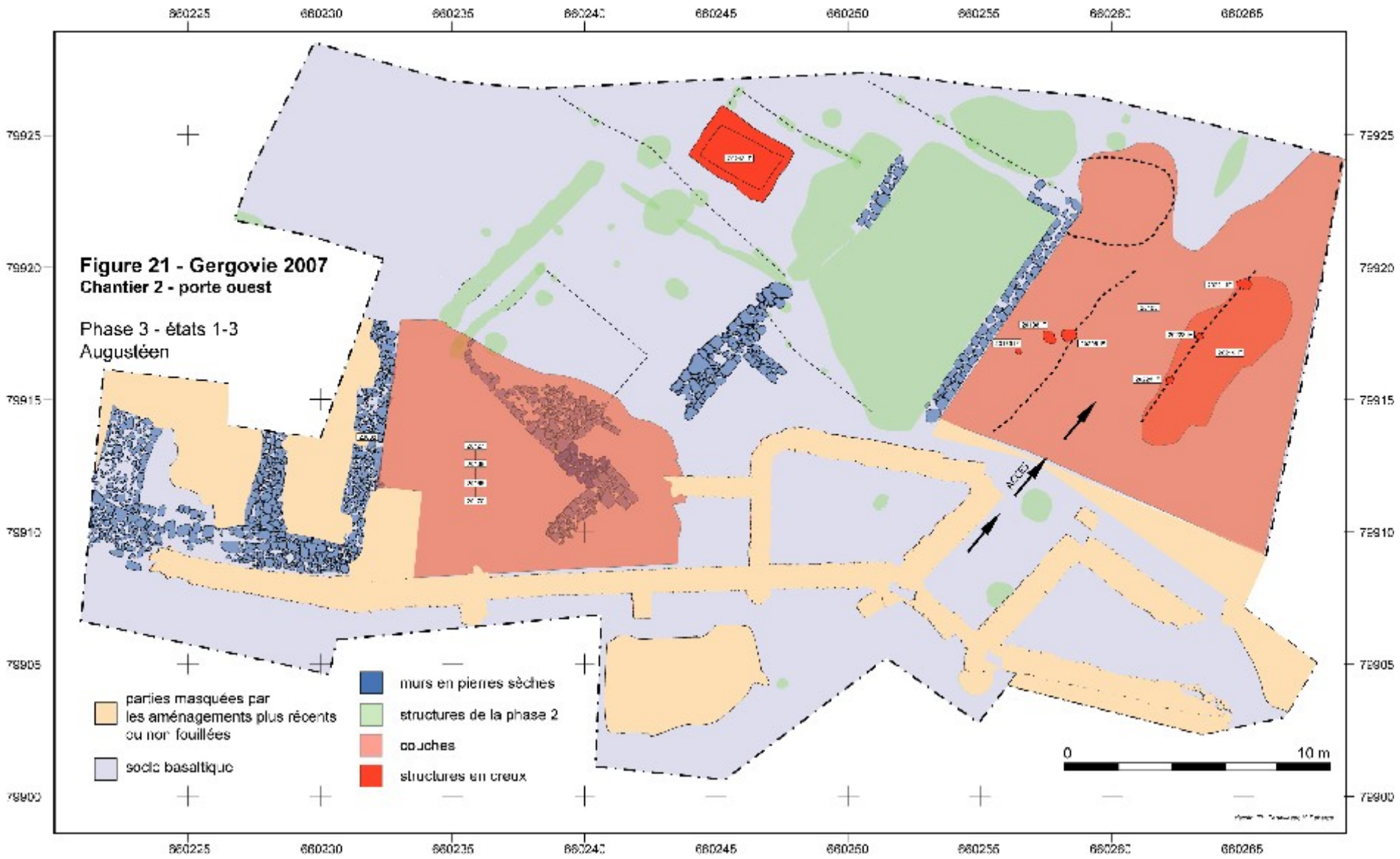


Figure 21 - Gergovie 2007
Chantier 2 - porte ouest
Phase 3 - états 1-3
Augustéen
parties masquées par les aménagements plus récents ou non fouillées
socle basaltique
murs en pierres sèches
structures de la phase 2
couches
structures en creux
0
10 m
NORD
660225
660230
660235
660240
660245
660250
660255
660260
660265
79925
79920
79915
79910
79905
79900

Figure 22
Gergovie 2007
Chantier 2 - porte ouest
Phase 3 : augustéen

1 : radier 20193 à l'est du mur 20187 ;
2-3 : fosse ou dépression 20219 au sommet de 20193 ;
4 : comblement de la citerne 20213

(clichés T. Perliwieser).

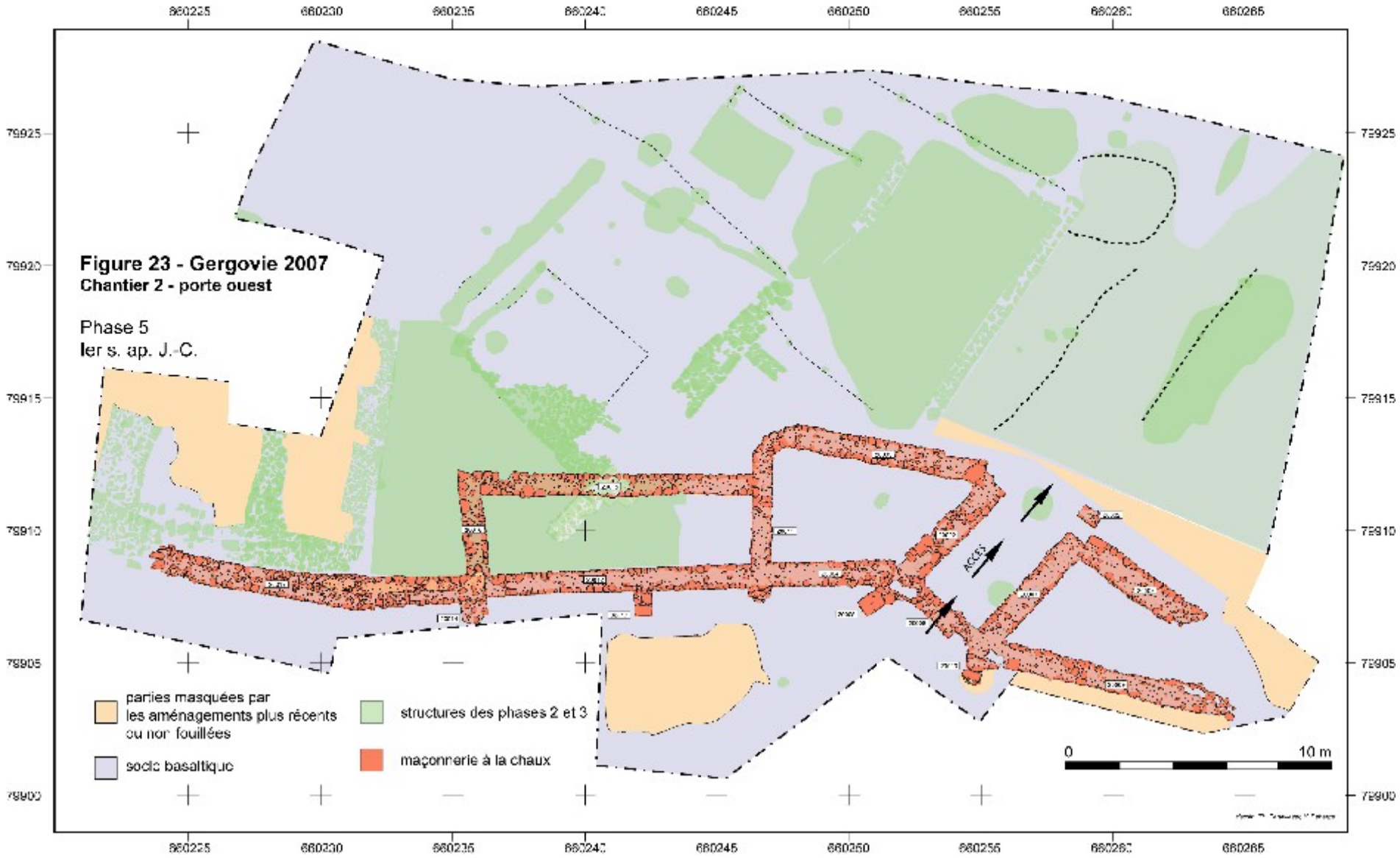


Figure 23 - Gergovie 2007
Chantier 2 - porte ouest
Phase 5
Ier s. ap. J.-C.
parties masquées par les aménagements plus récents ou non fouillées
socle basaltique
structures des phases 2 et 3
maçonnerie à la chaux
ACCES
0
10 m
660225
660230
660235
660240
660245
660250
660255
660260
660265
79925
79920
79915
79910
79905
79900

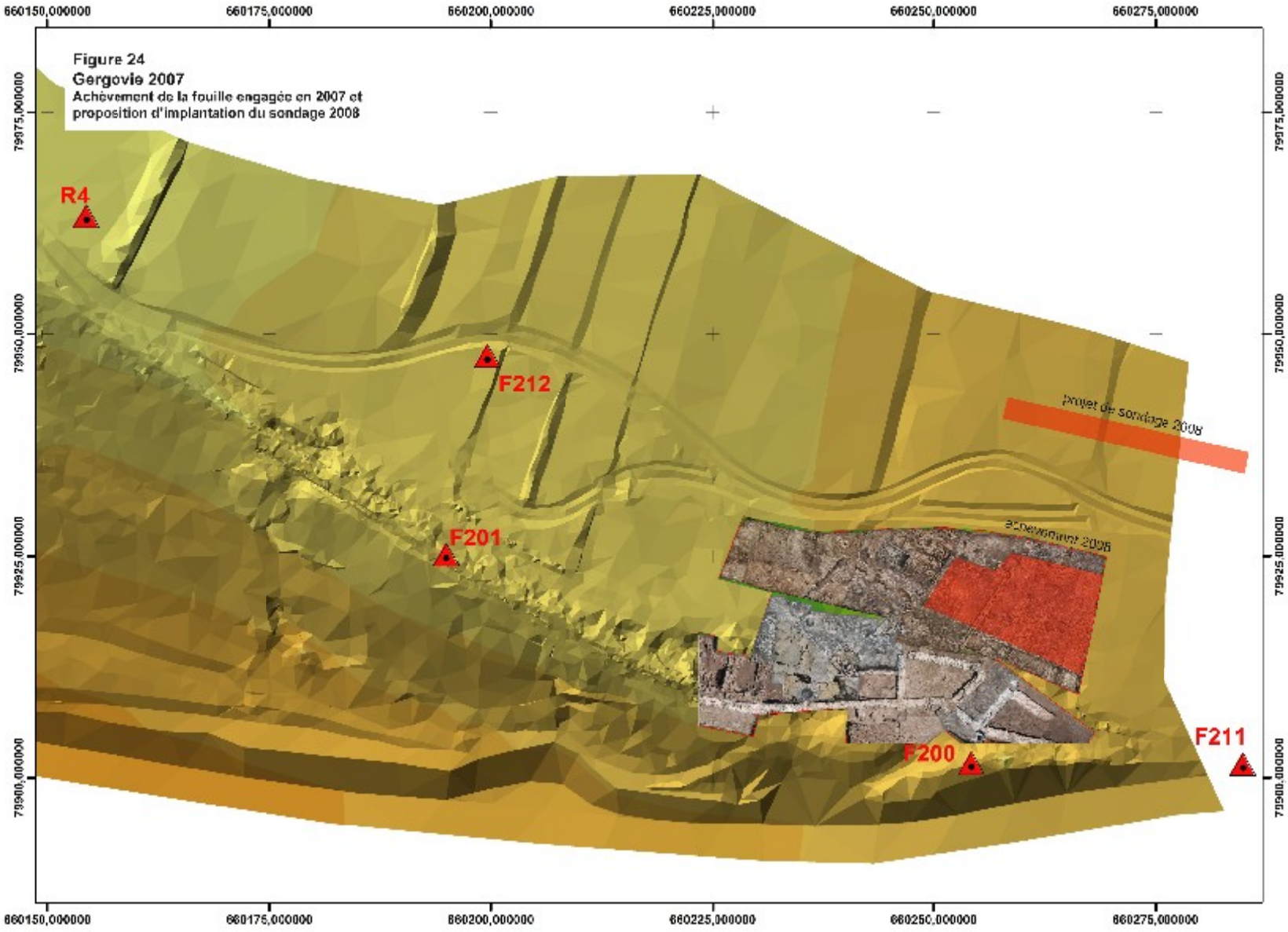


Figure 24
Gergovie 2007
Achèvement de la fouille engagée en 2007 et proposition d'implantation du sondage 2008

3.5. Documentation annexe 2 : inventaire des unités stratigraphiques

US	secteur	date d'ouverture	type	identique	relation incertaine	équivalente	remplit	rempli par	recoupe	recoupé par	s'appuie contre	sert d'appui	partie de	datation provisoire	Interprétation normalisée	Interprétation détaillée
20188	Extension nord	18/05/2007	positive								20189			?	décapage	Mobilier prélevé au décapage réalisé à la pelle mécanique sur le secteur de la porte ouest.
20189	Extension nord - secteur est	18/05/2007	positive							20191, 20194	20190, 20193, 20197, 20199, 20206	20188		TPQ : Auguste	remblais	Couche de sédiment recouvrant le niveau supérieur de l'empierrement/voie 20193. Elle scelle également le comblement des structures qui recoupent le niveau de voie 20193.
20190	Extension nord - secteur est	23/05/2007	positive				20219				20203	20189		TPQ : Auguste	remplissage de fosse	Remplissage sommital de la fosse 20203. Des possibilités de contamination existent avec la couche 20189. Le mobilier est assez abondant et comprend plusieurs scories, chutes métalliques et clous de chaussure.
20191	Extension nord - secteur est	23/05/2007	négative					20192	20189					contemporain ?	fosse/sondage ancien ?	Fosse creusée à l'extrémité sud du mur 20187, au nord de la porterie gallo-romaine. Ce creusement, qui recoupe le niveau de voie 20193, est comblé par un sédiment hétérogène à dominante argileuse. Il semble correspondre à un sondage ancien.
20192	Extension nord - secteur est	23/05/2007	positive				20191					20188		contemporain ?	remplissage de fosse	Remplissage d'un sondage ancien : sédiment proche de la terre végétale (nombreuses racines).
20193	Extension nord - secteur est	23/05/2007	positive							20196, 20198, 20205, 20219	20187, 20220/ 20292	20189		TPQ : La Tène D2b/Auguste	empierrement/ voie	Couche constituée par un niveau dense de blocs de basalte présent depuis le mur 20187 jusqu'à la limite est du décapage et sur tout le sondage du sud au nord. Ce niveau, largement perturbé en surface (par la mise en culture récente ?), présente plusieurs zones de recharges difficiles à délimiter. Cet empierrement est perforé par plusieurs fosses et trous de poteau (20191, 20196, 20198, 20205, 20219) et vient s'appuyer contre le parement est du mur/solin 20187. Il repose sur un empierrement plus dense constitué d'éléments de plus petite dimension (20220/20292). Le sondage pratiqué dans la partie sud de la fouille permet d'observer un niveau peu structuré, en grande partie perturbé, avec du mobilier laténien qui repose directement sur la surface basaltique.
20194	Extension nord - secteur est	28/05/2007	négative					20195	20187, 20189					contemporain	fosse/sondage ancien	Fosse rectangulaire située à l'extrémité nord du mur 20187. Elle correspond au sondage pratiqué par Brogan et Desforges dans les années 1930 à l'extrémité nord de ce mur.
20195	Extension nord - secteur est	28/05/2007	positive				20194							contemporain	fosse/sondage ancien	Remplissage de la fosse 20194. La texture du sédiment est argileuse et laisse supposer une formation par décomposition végétale (odeur organique très forte).
20196	Extension nord - secteur est	28/05/2007	négative					20197	20193					TPQ : La Tène D2	trou de poteau	Trou de poteau de forme ovale qui s'enfonce à 0,3 m dans l'empierrement 20193. Il comprend un calage assez net fait de blocs de basalte disposés verticalement. Un bloc-tuyère incomplet a également été utilisé en

																calage. Le diamètre du fantôme est d'environ 0,35 par 0,20 m.
20197	Extension nord - secteur est	28/05/2007	positive				20196					20189		TPQ : La Tène D2	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20196 avec calage.
20198	Extension nord - secteur est	28/05/2007	négative					20199	20193					TPQ : La Tène D2	trou de poteau	Trou de poteau de forme ovale qui s'enfonce à 0,24 m dans l'empierrement 20193.Pas de calage visible.
20199	Extension nord - secteur est	28/05/2007	positive				20198					20189		TPQ : La Tène D2	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20198. Une intaille a été découverte dans son comblement.
20200	Extension nord - secteur centre	28/05/2007	positive								20247	20188		TPQ : Auguste	remblais	Nettoyage après décapage mécanique sur l'extension nord, secteur centre.
20201	Extension nord - secteur centre	28/05/2007	négative		20187 (antérieur ou postérieur ?)			20202					20316	TPQ : La Tène D	trou de poteau	Trou de poteau circulaire, creusé dans le basalte et qui apparaît à l'emplacement où le mur 20187 est dégradé (par les fouilles anciennes ?). La relation entre les deux structures est donc impossible à établir : antériorité, postériorité ou contemporanéité.
20202	Extension nord - secteur centre	28/05/2007	positive				20201							TPQ : La Tène D	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20201
20203	Extension nord - secteur est	28/05/2007	positive				20219					20190		TPQ : Auguste	remplissage de fosse	Comblement de la fosse 20219. Probablement identique à la couche sommitale 20190.
20204	Extension nord - secteur centre	28/05/2007	positive	20247 ?								20200		TPQ : La Tène D2b/Auguste	couche d'occupation	Zone de concentration d'éléments mobiliers (notamment métallique) perçue après le nettoyage général du secteur central. La fouille ne montre aucune structure sous-jacente. Il s'agit donc d'une concentration dans la couche d'occupation 20247.
20205	Extension nord - secteur est	28/05/2007	négative					20206	20193					?	trou de poteau	Trou de poteau ou petite fosse qui perfore le niveau empierré 20193. Un gros bloc de basalte est en calage sur le bord nord.
20206	Extension nord - secteur est	28/05/2007	positive				20205					20189		?	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20205.
20207	Extension nord - secteur est	28/05/2007	négative		20193			20208						TPQ : La Tène D2b/Auguste	fosse	Fosse oblongue directement creusée dans le rocher basaltique. Son comblement, noir et limoneux, recèle du mobilier céramique et métallique. La relation avec l'empierrement 20193 est incertaine car cette structure s'ouvre à un emplacement où le basalte affleure.
20208	Extension nord - secteur est	28/05/2007	positive				20207							TPQ : La Tène D2b/Auguste	fosse	Remplissage de la fosse 20207.
20209	Extension nord - secteur est	28/05/2007	négative		20193			20210						TPQ : La Tène D	trou de poteau	Trou de poteau de forme circulaire. Creusé dans le basalte, il est comblé par un sédiment limoneux noir. Les relations sont incertaines avec l'empierrement 20193 puisqu'il n'est pas préservé à cet emplacement.
20210	Extension nord - secteur est	28/05/2007	positive				20209							TPQ : La Tène D	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20209.

20211	Extension nord - secteur est	28/05/2007	négative		20193			20212						?	trou de poteau	Trou de poteau de forme circulaire. Creusé dans le basalte, il est comblé par un sédiment limoneux noir. Les relations sont incertaines avec l'empierrement 20193 puisqu'il n'est pas préservé à cet emplacement.
20212	Extension nord - secteur est	28/05/2007	positive				20211							?	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20211
20213	Extension nord - secteur ouest	01/06/2007	négative					20214, 20215, 20216, 20217	20308					TPQ : Auguste	citerne	Citerne de forme rectangulaire (3,80 par 2,70) creusée dans le basalte sur environ 1 m de profondeur. Un parement constitué de gros blocs de basalte est présent sur toute la hauteur de la structure. Son comblement a été réalisé en une seule fois à l'aide de gros blocs de basalte (reste de la margelle) projetés dans la structure. Aucune couche d'utilisation n'a été mise en évidence, ce comblement massif repose directement sur le fond basaltique de la structure. Cette structure livre un mobilier assez abondant où l'on retrouve des éléments céramiques, métalliques (dont trois fibules retrouvées regroupées) et osseux qui atteste d'un comblement à dominante détritique.
20214	Extension nord - secteur ouest	01/06/2007	positive				20213				20215	20217		?	citerne	Parement interne de la citerne 20213 constitué par des blocs de basalte de plus ou moins grande dimension. Couche non fouillée en 2007.
20215	Extension nord - secteur ouest	01/06/2007	positive				20213					20214		?	citerne	Couche de sédiment situé en arrière du parement 20214. Il est très probable que cette couche, très chargée en éclats de basalte, ait été mise en place en même temps que le parement 20214. Couche non fouillée en 2007.
20216	Extension nord - secteur ouest	01/06/2007	positive				20213				20217	20315		TPQ : Auguste	citerne	Comblement sommital de la citerne. Il comprend un mobilier usé et fragmenté.
20217	Extension nord - secteur ouest	01/06/2007	positive				20213				20214	20216		TPQ : Auguste	citerne	Comblement de la structure 20213. Homogène de bas en haut, il est constitué de très nombreux blocs de basalte souvent de très grande dimension. Ponctuellement, des poches de sédiment argileux sont présentes à différents niveaux du comblement. Il s'agit probablement de sédiments extraits lors du nettoyage de la structure et stockés à proximité. Le mobilier est présent de façon assez régulière dans tout le comblement sans concentration particulière même s'il est légèrement plus abondant dans la partie basse de la structure. C'est également à proximité du fond qu'ont été trouvées 1 boucle de ceinture et 3 fibules en alliage cuivreux.
20218	Extension nord - secteur ouest	01/06/2007	positive	20193							20250, 20259	20189		TPQ : La Tène D2b/Auguste	empierrement/voie	Démontage de l'empierrement 20193 sur 2 m de largeur, en limite sud de l'extension 2007secteur est. A cet emplacement, l'empierrement apparaît comme peu structure, peu dense et épais seulement d'une vingtaine de centimètres.
20219	Extension nord -	06/06/2007	négative					20190, 20203	20193					TPQ : Auguste	fosse ?	Vaste dépression ou fosse visible à la surface de 20193. Comblée par un sédiment limoneux noir, riche en éléments métalliques,

	secteur centre															cette structure peut correspondre plus simplement à une dépression dans le niveau de voie 20193. Son niveau inférieur, semble correspondre à un niveau de circulation sous-jacent (équivalent de 20292) à moins qu'il ne s'agisse d'un aménagement de fond de structure. Cette fosse est bordée sur son bord ouest par trois trous de poteau (20221, 20223 et 20225).
20220	Extension nord - secteur est	06/06/2007	positive	20292								20187, 20193		TPQ : La Tène D	empierrement/voie	Voie/empierrement repérée dans le secteur est, à l'emplacement où le niveau 20193 est démantelé. Le démontage du mur 20187 montre qu'il correspond à la suite du sol empierré 20292 repéré dans la partie centrale de l'extension 2007.
20221	Extension nord - secteur est	06/06/2007	négative					20222						TPQ : La Tène D	trou de poteau	Trou de poteau localisé sur les parois ouest de la fosse 20219, dans la partie nord de la structure. Il matérialise, avec 20223 et 20225, un alignement nord-sud.
20222	Extension nord - secteur est	06/06/2007	positive				20221							TPQ : La Tène D	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20221. Livre quelques fragments métalliques et éclats céramiques.
20223	Extension nord - secteur est	06/06/2007	négative					20224						TPQ : La Tène D	trou de poteau	Trou de poteau localisé au milieu de la paroi ouest de la fosse 20219. Il matérialise, avec 20221 et 20225, un alignement nord-sud.
20224	Extension nord - secteur est	06/06/2007	positive				20223							TPQ : La Tène D	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20223. Livre quelques fragments métalliques et éclats céramiques.
20225	Extension nord - secteur est	06/06/2007	négative					20226						?	trou de poteau	Trou de poteau localisé dans la partie sud de la paroi ouest de la fosse 20219. Il matérialise, avec 20221 et 20223, un alignement nord-sud.
20226	Extension nord - secteur est	06/06/2007	positive				20225							?	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20225. Aucun élément mobilier.
20227	Extension nord - secteur centre	06/06/2007	positive	20200										TPQ : La Tène D2b/Auguste	remblais	Nettoyage après décapage mécanique sur l'extension 2007, secteur centre-nord.
20228	Extension nord - secteur centre	07/06/2007	négative					20229					20316	TPQ : La Tène D2b	trou de poteau	Trou de poteau de forme ovale, creusé dans le basalte et comblé par un sédiment limoneux. Il fait partie de la palisse 20316 implantée perpendiculairement au mur 20187.
20229	Extension nord - secteur centre	07/06/2007	positive				20228						20316	TPQ : La Tène D2b	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20228.
20230	Extension nord - secteur centre	07/06/2007	positive		20187							20292		TPQ : La Tène D2b	mur/solin	Mur en pierres sèches conservé sur 3,20 m de longueur et large de 0,60 m. Il est constitué de blocs de basalte aux arrêtes vives présentant une oxydation de surface les ayant rendu de couleur orangée. Préservé sur une seule assise, il correspond plus probablement à un solin pour une construction en terre et bois. Il est situé dans le prolongement de 20157 et 20260 ce qui laisse supposer qu'il ait contemporain de ces deux structures.
20231	Extension nord -	07/06/2007	négative					20232						?	trou de poteau	Trou de poteau localisé à l'ouest du fossé ou solin 20233.

	secteur ouest															
20232	Extension nord - secteur ouest	07/06/2007	positive				20231					20315		?	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20231.
20233	Extension nord - secteur ouest	07/06/2007	négative	20143				20234, 20271						TPQ : La Tène D2b/Auguste	tranchée de palissade	Fossé ou tranchée de palissade longue de 7 m et orienté nord-sud. Elle correspond à la suite, vers le nord, de l'aménagement 20143 dégagé en 2006. Creusée dans l'arène basaltique, cette structure présente un profil en U plus ou moins évasé. Son comblement, qui comprend du mobilier détritique, est constitué de deux couches : une couche sommitale limoneuse pauvre en mobilier ; un comblement inférieur comprenant de nombreux blocs de basalte.
20234	Extension nord - secteur ouest	07/06/2007	positive				20233				20271	20315		TPQ : La Tène D2b/Auguste	tranchée de palissade	Comblement sommital de la palissade 20233.
20235	Extension nord - secteur ouest	07/06/2007	négative					20236						TPQ : La Tène D2b/Auguste	trou de poteau	Trou de poteau circulaire, situé sur le bord est de la palissade 20233.
20236	Extension nord - secteur ouest	07/06/2007	positive				20235							TPQ : La Tène D2b/Auguste	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20235
20237	Extension nord - secteur centre	07/06/2007	négative	20262				20238						TPQ : Auguste	fosse	Vaste fosse située au nord de la palissade 20316 dont elle est probablement contemporaine (respect de l'alignement). Creusée dans le substrat basaltique altérée, elle présente un comblement peu différencié très pauvre en éléments mobiliers. Les seuls éléments collectés proviennent de la couche sommitale de la structure. Cette structure a été numérotée deux fois = 20262/20263. Son comblement est scellé par la mise en place d'une couche chargée en blocs de basalte (20280).
20238	Extension nord - secteur centre	07/06/2007	positive	20263			20237					20280		TPQ : Auguste	fosse	Comblement de la fosse 20237 constitué par un sédiment homogène pauvre en mobilier.
20239	Extension nord - secteur centre	07/06/2007	négative					20240	20280				20316	TPQ : La Tène D2b/Auguste	trou de poteau	Trou de poteau de forme ovale, creusé dans le basalte et comblé par un sédiment limoneux. Il fait partie de la palisse 20316 implantée perpendiculairement au mur 20187.
20240	Extension nord - secteur centre	07/06/2007	positive				20239						20316	TPQ : La Tène D2b/Auguste	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20239.
20241	Extension nord - secteur ouest	08/06/2007	négative					20242	20244, 20258					TPQ : La Tène D2b/Auguste	fosse	Fosse ovale qui recoupe le comblement de la tranchée de palissade 20243 et le comblement du trou de poteau 20257. Elle comprend un comblement riche en plaquettes et éclats de basalte aux angles vifs et qui peut être lié au creusement de la citerne 20213 située à proximité.

20242	Extension nord - secteur ouest	08/06/2007	positive				20241					20315		TPQ : La Tène D2b/Auguste	fosse	Comblement de la fosse 20241.
20243	Extension nord - secteur ouest	08/06/2007	négative					20244	20298					TPQ : La Tène D2b/Auguste	tranchée de palissade	Tranchée de palissade, est-ouest, se présentant comme une saignée étroite et rectiligne pratiquée dans le substrat basaltique. Elle comprend un comblement constitué de très nombreux blocs et plaquettes de basalte disposés verticalement ou obliquement "en calage". Elle forme avec 20233 un ensemble cohérent. Cette structure recoupe l'aménagement 20298. Le comblement sommital de la structure est recoupé par la fosse 20241.
20244	Extension nord - secteur ouest	08/06/2007	positive				20243			20241		20315		TPQ : La Tène D2b/Auguste	tranchée de palissade	Comblement de la tranchée de palissade 20243.
20245	Extension nord - secteur ouest	08/06/2007	négative	20164				20246					20317	TPQ : La Tène D2b	tranchée de palissade	Suite au nord de la tranchée de palissade 20164 repérée en 2006. Elle présente un comblement nettement plus organisé avec des blocs de basalte agencés témoignant de son utilisation comme solin. L'extrémité nord est marquée, comme au sud, par la présence d'un trou de poteau (20272) assez profond. Cette structure matérialise, avec la base en pierres sèches 20158/20159/20184 et les trous de poteau 20178, 20181, 20272, 20274, 20276, un bâtiment de 5 m de côté (20317).
20246	Extension nord - secteur ouest	08/06/2007	positive	20165			20245						20317	TPQ : La Tène D2b	tranchée de palissade	Comblement de la tranchée de palissade 20245.
20247	Extension nord - secteur centre	08/06/2007	positive	20204 ?							20187, 20292	20200		TPQ : La Tène D2b/Auguste	couche d'occupation	Couche de sédiment surmontant immédiatement le niveau de sol 20292 et qui comprend un mobilier assez abondant (1127 restes pour 14,8 kg) parmi lesquels les éléments de datation tardive sont, bien que présents, peu abondant (moins d'une dizaine de tessons de sigillée et autant de clous de chaussure). Cette couche s'appuie contre les murs 20157, 20187 et 20230. Elle semble également recouvrir le comblement des fosses 20294, 20295 et 20299. On peut interpréter cette couche comme résultant de l'occupation de ce secteur du site. Un ramassage carroyé des déchets métallurgiques a été réalisé. Il montre une concentration de battitures à proximité de la pierre plate située dans la fosse 20295.
20248	Extension nord - secteur centre	08/06/2007	négative					20249					20318	TPQ : La Tène D	trou de poteau	Trou de poteau localisé dans la partie sud du secteur dégagé en 2007. Il fait partie de la palissade 20318 installée entre les murs 20157 et 20187.
20249	Extension nord - secteur centre	08/06/2007	positive				20248						20318	TPQ : La Tène D	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20248.
20250	Extension nord -	08/06/2007	positive								basalte	20218		TPQ : Auguste ?	remblais	Sondage sud du secteur est : couche limoneuse mise en évidence sous

	secteur est															l'empierrement/voie 20193 et qui repose directement sur le rocher basaltique. Elle contient du mobilier proto ancien et laténien tardif mélangé.
20251	Extension nord - secteur centre	11/06/2007	négative					20252					20318	TPQ : La Tène D	trou de poteau	Trou de poteau localisé dans la partie sud du secteur dégagé en 2007. Il fait partie de la palissade 20318 installée entre les murs 20157 et 20187.
20252	Extension nord - secteur centre	11/06/2007	positive				20251					20200	20318	TPQ : La Tène D	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20251.
20253	Extension nord - secteur centre	11/06/2007	négative					20254					20318	TPQ : La Tène D	trou de poteau	Trou de poteau localisé dans la partie sud du secteur dégagé en 2007. Il apparaît très érodé et a probablement été tronqué par les travaux anciens. Il fait partie de la palissade 20318 installée entre les murs 20157 et 20187.
20254	Extension nord - secteur centre	11/06/2007	positive				20253					20200	20318	TPQ : La Tène D	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20253.
20255	Extension nord - secteur centre	11/06/2007	négative		20157			20256						TPQ : ?	trou de poteau	Trou de poteau comprenant une fosse d'implantation assez large (env. 0,50) et un calage constitué par des plaquettes de basaltes disposées verticalement ce qui permet de restituer un diamètre de 0,15 cm pour le poteau. La relation avec le mur 20157 n'est pas clairement établie. Vu l'implantation de ce poteau "contre" le parement est du mur, ces deux structures sont probablement synchrones.
20256	Extension nord - secteur centre	11/06/2007	positive				20255							TPQ : ?	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20255.
20257	Extension nord - secteur ouest	11/06/2007	négative					20258						TPQ : La Tène D	trou de poteau	Trou de poteau de forme circulaire. Creusé dans le basalte, il est comblé par un limon argileux riche en plaquettes basaltiques. Le fantôme du poteau permet de restituer un diamètre initial pour la pièce en bois de 0,25 à 0,3 m. Ce trou de poteau est recoupé par la fosse 20241.
20258	Extension nord - secteur ouest	11/06/2007	positive				20257			20241				TPQ : La Tène D	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20257.
20259	Extension nord - secteur est	11/06/2007	positive								basalte	20218		TPQ : La Tène D2b/Auguste	remblais/empierrement	Sondage sud du secteur est : remblais ou empierrement mis en évidence sous l'empierrement 20193 à l'emplacement où le basalte accuse une dépression. Elle livre du mobilier métallique et céramique datable, au plus tôt, de la période laténienne.
20260	Extension nord - secteur centre	11/06/2007	négative					20261						TPQ : La Tène D2b/Auguste	tranchée de solin	Fosse oblongue directement creusée dans le substrat basaltique altéré. Elle fait la jonction entre les murs 20157 et 20230. Elle correspond soit à la trace laissée par un dispositif en matériaux périssables (terre et bois), soit à l'arrachage d'une construction en pierres sèches entre ces deux faits.
20261	Extension nord -	11/06/2007	positive				20260					20200		TPQ : La Tène	tranchée de solin	Comblement de la fosse 20260.

	secteur centre													D2b/Auguste		
20262	Extension nord - secteur centre	12/06/2007	négative	20237										TPQ : La Tène D2b/Auguste	fosse	cf 20237
20263	Extension nord - secteur centre	12/06/2007	positive	20238										TPQ : La Tène D2b/Auguste	fosse	cf. 20238
20264	Extension nord - secteur centre	12/06/2007	négative					20265					20318	TPQ : La Tène D	trou de poteau	Trou de poteau localisé dans la partie sud du secteur dégagé en 2007. Il apparaît engagé dans le mur 20157. Il est difficile de savoir si il est contemporain de cet aménagement (poteau en façade) ou si il vient perforer ce mur. Il fait partie de la palissade 20318 installée entre les murs 20157 et 20187.
20265	Extension nord - secteur centre	12/06/2007	positive				20264						20318	TPQ : La Tène D	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20264.
20266	Extension nord - secteur ouest	12/06/2007	négative					20267						TPQ : La Tène D	trou de poteau	Trou de poteau quadrangulaire en plan. Directement creusé dans les limons d'altération du basalte, il n'est conservé que sur une faible profondeur. Quelques pierres sont présentes en calage.
20267	Extension nord - secteur ouest	12/06/2007	positive				20266					20315		TPQ : La Tène D	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20266.
20268	Extension nord - secteur ouest	13/06/2007	positive	20247							20230, 20269	20200		TPQ : La Tène D2	couche d'occupation	Couche de sédiment comprenant des éléments mobiliers à plat et qui recouvre un niveau empierré. Elle correspond à la suite de 20247 à l'ouest du mur 20230 sur lequel elle s'appuie.
20269	Extension nord - secteur ouest	13/06/2007	négative					20270					20319	TPQ : La Tène D2	tranchée de palissade	Tranchée de palissade se présentant comme une saignée étroite et rectiligne pratiquée dans le substrat basaltique. Elle comprend un comblement constitué de très nombreux blocs et plaquettes de basalte disposés verticalement ou obliquement "en calage". Son extrémité est marquée par la présence d'un trou de poteau, légèrement désaxé, d'environ 0,3 m de diamètre et qui comporte une pierre de régularisation d'assise en partie inférieure. Cette tranchée appartient, avec 20305 et 20301, un alignement qui se développe perpendiculairement à 20230 vers le nord (20319).
20270	Extension nord - secteur ouest	13/06/2007	positive				20269					20268	20319	TPQ : La Tène D2	tranchée de palissade	Comblement de 20269.
20271	Extension nord - secteur ouest	13/06/2007	positive				20233					20234		TPQ : La Tène D2b/Auguste	tranchée de palissade	Comblement inférieur de 20233. Présence d'une monnaie des Bituriges Cubes (que l'on retrouve également dans les fossés d'Alésia).
20272	Extension nord - secteur	13/06/2007	négative					20273					20317	TPQ : La Tène D2	trou de poteau	Trou de poteau situé à l'extrémité nord de la tranchée de palissade 20164/20245. Il s'enfonce à 0,35 m et comprend un gros bloc de basalte dans son comblement, témoin de

	ouest															l'existence d'un calage à l'origine. Il appartient au bâtiment 20317.
20273	Extension nord - secteur ouest	13/06/2007	positive				20272						20317	TPQ : La Tène D2	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20272.
20274	Extension nord - secteur ouest	13/06/2007	négative					20275					20317	?	trou de poteau	Trou de poteau situé à l'est du TP 20272. Il s'enfonce à 0,45 m et comprend quelques blocs de basalte en calage (diamètre du fantôme d'environ 0,15 m). Il appartient au bâtiment 20317.
20275	Extension nord - secteur ouest	13/06/2007	positive				20274						20317	?	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20274.
20276	Extension nord - secteur ouest	13/06/2007	négative					20277					20317 ?	?	trou de poteau ?	Trou de poteau ou petite fosse située en bordure sud de la zone décapée en 2007. Etant donnée sa localisation, cette structure peu appartenir au bâtiment 20317.
20277	Extension nord - secteur ouest	13/06/2007	positive				20276						20317 ?	?	trou de poteau ?	Comblement de 20276.
20278	Extension nord - secteur centre	14/06/2007	négative					20279	20280				20316	?	trou de poteau	Trou de poteau circulaire perçu en limite sud de la fosse 20237 au nettoyage des bords. Ce trou de poteau recoupe la couche empierrée (20280) qui scelle le comblement de 20237. Ce trou de poteau appartient à la palissade 20316.
20279	Extension nord - secteur centre	14/06/2007	positive				20278						20316	?	trou de poteau	Comblement de 20278.
20280	Extension nord - secteur centre	15/06/2007	positive			20292?				20239, 20278	20238			TPQ : La Tène D2b/Auguste	Empierrement voie	Empierrement localisé au sommet de la fosse 20237 et qui déborde les limites du creusement. La relation avec le mur 20187 n'est pas établie. Cette couche, d'aspect proche de 20292, est recoupée par les trous de poteau 20239 et 20278.
20281	Extension nord - secteur centre	15/06/2007	négative					20282					20316	TPQ : La Tène D2	trou de poteau	Trou de poteau circulaire perçu en limite sud de la fosse 20237. Quelques blocs de basalte sont présents en calage. Ce trou de poteau appartient à la palissade 20316.
20282	Extension nord - secteur centre	15/06/2007	positive				20281						20316	TPQ : La Tène D2	trou de poteau	Comblement de 20281.
20283	Extension nord - secteur ouest	16/06/2007	négative					20284, 20320						TPQ : proto ancien	trou de poteau	Trou de poteau de grande dimension creusé dans l'arène basaltique. Il comprend un calage constitué par une couche limoneuse compacte riche en éléments basaltiques. Le fantôme du trou de poteau permet de restituer un diamètre de 0,3 m pour la pièce de bois initialement mise en place.
20284	Extension nord - secteur ouest	16/06/2007	positive				20283				20320			TPQ : proto ancien	trou de poteau	Fantôme du trou de poteau.
20285	Extension nord -	16/06/2007	négative					20286						?	trou de poteau	Trou de poteau circulaire creusé dans le limon basaltique et localisé dans la partie

	secteur ouest															ouest du site.
20286	Extension nord - secteur ouest	16/06/2007	positive				20285							?	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20286.
20287	Extension nord - secteur ouest	16/06/2007	négative					20288						?	trou de poteau	Trou de poteau circulaire creusé dans le limon basaltique et localisé dans la partie ouest du site.
20288	Extension nord - secteur ouest	16/06/2007	positive				20287							?	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20287.
20289	Extension nord - secteur centre	18/06/2007	positive				20294			20321		20187		TAQ : 52 avant J.-C. ?	fosse	Comblement de la fosse 20294. Cette couche, épaisse au maximum de 0,25 m, vient combler la dépression ou fosse 20294 qui s'ouvre dans le sol 20292. Ce comblement, pauvre en mobilier (dont 1 tesson engobé blanc et 1 lèvre de Dressel 1b), comprend un niveau de quelques centimètres d'épaisseur localisé au contact du fond (présence d'eau ?). Le comblement de la fosse est perforé par une pointe de trait de catapulte (US 20321) fichée en terre selon un angle d'environ 70° et orienté au sud. Cet objet s'est enfoncé de tout son long et s'est arrêté sur le niveau empierré sous-jacent. Cette couche sert d'appui au mur 20187.
20290	Extension nord - secteur centre	18/06/2007	positive				20293					20247		TPQ : La Tène D2	fosse	Comblement de la fosse 20293.
20291	Extension nord - secteur centre	18/06/2007	positive				20295				20322, 20314	20247		TPQ : Auguste ?	fosse	Comblement sommital de la fosse 20295.
20292	Extension nord - secteur centre	18/06/2007	positive	20220		20280 ?				20293, 20294, 20295, 20303	20230, 20311	20187, 20193, 20247		TPQ : La Tène D2b	empierrement/sol	Sol constitué d'un radier de galets et de blocs de basalte de moyenne dimension. Il apparaît conservé depuis le mur 20230 à l'ouest jusqu'au -delà du mur 20187 sous lequel il se poursuit. Au sud, il ne déborde pas la palissade 20318 et au nord la palissade 20316 (synchrones ?). Cet empierrement, qui apparaît à certains emplacements très bien constitué, a été installé soit sur le substrat basaltique et ses couches d'altération, soit sur un remblais constitué d'éléments basaltiques mêlés à un sédiment limono-argileux (remblais 20311). Démonté uniquement dans sa moitié sud, il livre un mobilier peu abondant mais qui est attribuable à La Tène D2b. Figurent notamment, un EPAD au guerrier, trouvé lors du démontage de l'empierrement, et un VERCA, trouvé sur l'empierrement, sous le mur 20187. Ce sol est perforé par plusieurs fosses : 20293, 20294 et 20295. Le mur ou solin 20187 est directement implanté à sa surface et constitue une limite pour les couches sus-jacentes avec, à l'ouest, une

																couche d'occupation (20247) et, à l'est, un ou plusieurs niveaux empierrés (20193).
20293	Extension nord - secteur centre	18/06/2007	négative					20290	20292			20247		TPQ : La Tène D2	fosse	Fosse de petite dimension qui recoupe le sol 20292.
20294	Extension nord - secteur centre	18/06/2007	négative					20289	20292					TAQ : 52 avant J.-C. ?	fosse	Fosse ou dépression qui s'ouvre dans le sol 20292. De forme approximativement carré (3 m par 3,50), elle correspond plus à une dépression dans le niveau de sol 20292. Son fond et ses parois comporte un aménagement fait de petits éléments basaltiques qui rappelle le sol 20292. Cette structure est comblée par une couche de sédiment limoneux qui a elle même été perforée par un trait de catapulte trouvé en position primaire : pointe fichée contre la surface empierrée, inclinaison de 70° par rapport à l'horizontale, douille orientée vers le sud.
20295	Extension nord - secteur centre	18/06/2007	négative					20290, 20314, 20322, 20323	20292					TPQ : La Tène D2b	atelier de forge ?	Fosse de grande dimension qui s'ouvre dans le niveau de sol 20292 et qui s'installe à l'est du mur 20230. Creusée dans l'arène basaltique, elle est peu profonde et présente un bord est "en escalier". A proximité de cet parois "aménagée", un trou de poteau s'enfonce à plus de 20 cm depuis le fond de la structure. Sur son bord nord-est, quasiment au niveau que l'empierrement 20292, un amas de gros blocs de basalte a été ménagé (20314). Au sommet de cet aménagement est présente une pierre plate de forme rectangulaire présentant des traces de coups. C'est à la périphérie de cet pierre que se trouve la plus forte concentration de battitures. Elle peut être identifiée à une enclume ou à une base de billot. Pour le reste, la structure ne montre pas d'autres traces d'une utilisation dans un cadre artisanal : pas de foyer, de rejet métallique important ou battitures. On note la présence d'une couche de substrat altéré au fond de la structure (20323), surmontée d'une couche limoneuse pauvre en mobilier (202322), elle-même recouverte par une couche plus riche en mobilier (20291). C'est dans cette couche de comblement sommital qu'ont été trouvés deux fragments de sigillée.
20296	Extension nord - secteur centre	18/06/2007	positive								20292	20247		TPQ : La Tène D2b	couche de destruction ?	Petite concentration de mobilier métallique, de scories et de torchis retrouvée sur l'empierrement 20292. Le démontage montre qu'il s'agit d'un ensemble non structuré.
20297	Extension nord - secteur ouest	18/06/2007	négative					20298						?	tranchée de palissade	Tranchée de palissade, ouest-est, se présentant comme une saignée dans le substrat basaltique. Recoupée par la tranchée de palissade 20243, elle est en revanche alignée avec les trous de poteau 20257 et 20283, et perpendiculaire au mur 20157.
20298	Extension nord - secteur ouest	18/06/2007	positive				20297			20243				?	tranchée de palissade	Comblement de la tranchée 20297.

20299	Extension nord - secteur ouest	18/06/2007	négative					20300						TPQ : La Tène D2a	trou de poteau	Trou de poteau ou petite fosse de forme circulaire profonde de 0,4 m et qui comprend un comblement compact quasiment constitué d'éléments basaltiques.
20300	Extension nord - secteur ouest	18/06/2007	positive				20299							TPQ : La Tène D2a	trou de poteau	Comblement de la fosse 20299.
20301	Extension nord - secteur ouest	19/06/2007	négative					20302					20319	TPQ : La Tène D2b	trou de poteau	Trou de poteau ovale dégagé en limite nord de la fouille. Le fantôme du trou de poteau est très clairement visible et permet de proposer un diamètre de 0,20 m pour la pièce de bois initialement mise en place. Cette structure forme, avec 20305 et 20270, la palissade 20319.
20302	Extension nord - secteur ouest	19/06/2007	positive				20301						20319	TPQ : La Tène D2b	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20301.
20303	Extension nord - secteur centre	19/06/2007	négative					20304	20292					?	trou de poteau	Trou de poteau qui s'ouvre à la surface de 20292. La lecture de la coupe montre un calage nettement préservé qui permet de restituer un diamètre de 0,20 m pour le poteau initialement mis en place.
20304	Extension nord - secteur centre	19/06/2007	positive				20303					20247		?	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20303.
20305	Extension nord - secteur ouest	19/06/2007	négative					20306					20319	TPQ : La Tène D	trou de poteau	Trou de poteau ou petite tranchée de palissade de forme ovale. Le calage présent à l'ouest permet de proposer un diamètre initial de 0,25 m pour le poteau. Il forme, avec 20270 et 20301, la palissade 20319.
20306	Extension nord - secteur ouest	19/06/2007	positive				20305						20319	TPQ : La Tène D	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20305.
20307	Extension nord - secteur ouest	20/06/2007	négative					20308						TPQ : La Tène D2	trou de poteau	Trou de poteau de forme ovale localisé en bordure de la citerne par laquelle il a été recoupé.
20308	Extension nord - secteur ouest	20/06/2007	positive				20307			20213				TPQ : La Tène D2	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20307
20309	Extension nord - secteur ouest	20/06/2007	négative					20310						?	trou de poteau	Trou de poteau de petite dimension situé à l'intérieur de l'enclos matérialisé par 20233 et 20243.
20310	Extension nord - secteur ouest	20/06/2007	positive				20309							?	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20309.
20311	Extension nord - secteur centre	20/06/2007	positive									20292		TPQ : La Tène D	remblais	Remblais constitué d'éléments basaltiques englobés dans une matrice limoneuse. Uniquement perçu dans le sondage sud pratiqué dans le secteur central, cette couche semble correspondre à un remblais destiné à niveler la surface irrégulière du

																basalte avant installation du sol 20292. Les quelques éléments mobiliers collectés permettent de fixer un TPQ à La Tène D (amphore, métal).
20312	Extension nord - secteur ouest	20/06/2007	négative					20313						TPQ : La Tène D	trou de poteau	Trou de poteau localisé à l'intérieur de l'enclos matérialisé par 20233 et 20243. Creusé dans le substrat basaltique, il comprenait une pierre disposée à plat afin de régulariser le fond (pour la mise en place de la pièce en bois).
20313	Extension nord - secteur ouest	20/06/2007	positive				20312							TPQ : La Tène D	trou de poteau	Comblement du trou de poteau 20312.
20314	Extension nord - secteur centre	20/06/2007	positive				20295				20322	20291		TPQ : proto ancien	fosse	Amas de gros blocs de basalte ménagé (20314) sur le bord nord-est de la fosse 20295. Au sommet de cet aménagement est présente une pierre plate de forme rectangulaire présentant des traces de coups. C'est à la périphérie de cet pierre que se trouve la plus forte concentration de battitures. Elle peut être identifiée à une enclume ou à une base de billot.
20315	Extension nord - secteur ouest	17/07/2007	positive											TPQ : Auguste	nettoyage	Nettoyage après décapage dans le secteur ouest. (US renumérotée).
20316	Extension nord - secteur centre	17/07/2007	englobante		20187							20247		TPQ : La Tène D	palissade	Palissade orientée ouest-est matérialisée par une ligne de 5 poteaux régulièrement espacés. Si elle semble clairement associée au sol 20292, les relations avec le mur 20187 sont plus incertaines : postérieur ou contemporain. Cette aménagement qui s'installe après le scellement de la fosse 20237, déborde la limite matérialisée par 20230. Cette palissade forme le pendant de 20318 dans la partie nord du secteur central.
20317	Extension nord - secteur ouest	17/07/2007	englobante											TPQ : La Tène D2b	bâtiment	Bâtiment carré matérialisé par la palissade 20164/20245, l'ensemble en pierres sèches 20158/20159/20184 et les trou de poteau 20172, 20174, 2078, 20181. Située en limite des zones de fouille de 2006 et 2007, le retour nord n'a pas été perçu. De même la paroi est n'a pas été observée en 2006, peut-être en raison de l'exiguïté de la surface de fouille.
20318	Extension nord - secteur centre	17/07/2007	englobante									20247		TPQ : La Tène D2b	palissade	Palissade orientée ouest-est matérialisée par une ligne de 4 poteaux régulièrement espacés. Cet ensemble forme le pendant de 20316 dans la partie sud de l'espace central.
20319	Extension nord - secteur centre	17/07/2007	englobante									20268		TPQ : La Tène D2b	palissade	Palissade orientée ouest-est et située immédiatement au nord de la citerne. Elle est matérialisée par une tranchée et deux poteaux alignés. Cet ensemble est perpendiculaire au mur 20230.
20320	Extension nord - secteur ouest	17/07/2007	positive				20283				20284			TPQ : proto ancien	trou de poteau	Calage du trou de poteau 20283.
20321	Extension nord - secteur	18/07/2007	négative						20289					52 av. J.-C. ?	impact d'artillerie	Pointe de trait de catapulte retrouvée en position primaire fichée dans la couche 20289 qu'elle perfore : pointe fichée contre la surface empierrée, inclinaison de 70° par

	centre															rapport à l'horizontale, douille orientée vers le sud. Cette pointe, qui s'est arrêtée sur la surface empierrée au fond de la fosse, présente des mensurations qui permettent de la rattacher à la période césarienne. Retrouvée en position primaire, il est probable qu'elle soit à rattacher au siège de 52 av. J.-C.
20322	Extension nord - secteur centre	18/07/2007	positive				20295				20323	20291, 20314		?	Fosse	Comblement principal de la fosse 20295. Constitué par un sédiment argileux contenant des charbons de bois, il ne livre quasiment aucun élément mobilier.
20323	Extension nord - secteur centre	18/07/2007	positive				20295					20323		?	Fosse	Premier comblement de la structure constitué d'un sédiment mélangé proche du substrat.

4. Chantier IV – rempart sud-ouest (TP)

4.1. Historique des recherches et conditions d'intervention

Ce secteur du rempart sud-ouest a également été exploré par Brogan/Desforges en 1937 et 1938 (fig. 25/1). Un des rares documents témoignant de ces travaux est une photo, réalisée à l'époque, qui montre le parement interne du rempart dégagé sur quelques mètres (fig. 25/A). Avant notre intervention, deux sondages réalisés par nos prédécesseurs étaient encore nettement visibles :
- un sondage, peu profond et large de 1 m, ayant conduit au dégagement de la face externe de la fortification sur une longueur de 12 m (fig. 25/B) ;
- un sondage, plus profond (environ 2 m) et large de 1 m, ayant conduit au dégagement de la face interne du rempart sur une longueur de 8,5 m.
Ces deux sondages n'ont jamais été remblayés. Depuis quelques années, ce tronçon de rempart très bien préservé est régulièrement nettoyé et débroussaillé, notamment pour une présentation au public.

Les fouilles de la campagne de 2007 ont permis de retrouver un autre sondage effectué par nos prédécesseurs mais qui ne figure sur aucune photographie ou plan. Il s'étend du nord-est au sud-ouest et recoupe la rampe appuyée contre la fortification. A l'origine ce sondage ne devait pas dépassé un mètre de largeur environ. Les fouilleurs de l'époque ont probablement voulu commencer leurs travaux par une classique tranchée recoupant l'ensemble de la fortification. Ils ont finalement choisi de préserver le parement du rempart et de le dégager sur ses deux faces.

En 2004, ce secteur de la fortification a fait l'objet d'un relevé micro-topographique systématique réalisé par Philip Nigst (voir rapport 2004).

La reprise des fouilles en 2006 à cet emplacement a eu comme principal objectif d'évaluer le potentiel de ce secteur qui livre un rempart très bien préservé, à la différence du secteur de la Porte Ouest. Ce nouveau chantier devait permettre des comparaisons avec la fortification dégagée, en 2001-2004, sur la partie sud-est du plateau.
A cette occasion, les sondages des années 1930 (sondage 1-2006, coté interne ; sondage 2-2006, coté externe) ont été complètement nettoyés afin de pouvoir retrouver leur emprise originale et de bien délimiter la zone perturbée (fig. 26).
A proximité, deux sondages ont été réalisés, en partie à l'aide d'une pelle mécanique, depuis la face interne du rempart vers l'intérieur du plateau :
- sondage 3-2006 : situé à l'est du sondage 1, il s'étend sur 17 m de longueur (nord-sud) et 7,5 m de largeur, depuis le parement interne du rempart vers l'intérieur du plateau jusqu'au chemin piéton.
- sondage 4-2006 : il s'étend sur 7 m de longueur et 3 m de largeur à partir de l'extrémité ouest du sondage 1 et jusqu'au chemin situé au nord.

Les travaux de 2006 ont permis de montrer qu'à cet emplacement, le rempart protohistorique a connu une évolution longue et complexe avec 6 états (R1 à R6) la dernière correspondant à sa ruine. Cette première année de recherche a également conduit au dégagement d'une vaste carrière, profonde de 2,7 m, située immédiatement en arrière du rempart. La coupe dégagée à la pelle mécanique révèle un comblement réalisé en plusieurs étapes avec des phases de recreusement successives (phases C1 à C3). Au fond de la carrière, une inhumation (T1) ainsi que des dépôts vraisemblablement à caractère religieux ou funéraires (animaux en connexion) ont également été dégagés.
La liaison chronologique entre ces différents vestiges n'a pas complètement été comprise en 2006, faute d'un dégagement suffisant. Cependant, l'un des états du rempart est clairement associé à l'une des phases d'utilisation de la carrière : lors d'une phase de réfection de la fortification sont utilisés de gros blocs aux arrêtes vives que l'on retrouve en négatif, ou encore en place, au fond de la carrière.

En conséquence, l'objectif de la campagne de 2007 était principalement de mieux percevoir les relations stratigraphiques entre les différentes phases d'exploitation de la carrière et les états successifs de la fortification. A cette fin, les sondages 3 et 4 de 2006 ont été reliés et la fouille en plan des niveaux situés en arrière de la fortification (côté interne) a été engagée. Au final, le rempart a pu être dégagé en totalité sur une longueur de 18 m.
La fouille des niveaux inférieurs de la partie interne du rempart (les différents comblements de carrière) a du être abandonnée en raison des conditions climatiques catastrophiques du printemps 2007.

4.2. Résultats

4.2.1. La stratigraphie générale (fig. 27-28)

La fouille de 2007 a permis d'établir un premier phasage des structures du secteur. Quelques adaptations de détail ont été faites aux résultats de l'an dernier grâce aux données de cette année. Quelques points resteront à préciser lors la campagne de 2008, notamment tout ce qui concerne les états les plus anciens de la fortification et de la carrière.

L'évolution de l'occupation dans ce secteur du site peut être résumée de la façon suivante :

- **phase 1a** : installation d'une carrière au bord sud-ouest du plateau
- **phase 1b** : abandon et remplissage de la carrière
- **phase 2a** : édification du rempart en pierres sèches
- **phase 2b** : utilisation du rempart
- **phase 3a et 3b** : réouvertures successives de la carrière
- **phase 3c** : installation d'une inhumation et des dépôts de squelettes d'animaux au fond de la carrière
- **phase 3d** : abandon et remplissage de la carrière
- **phase 3e** : renforcement du rempart et installation d'une rampe dans son côté interne
- **phase 3f** : utilisation du rempart
- **phase 4** : abandon de la fortification
- **phase 5** : fouilles anciennes et modernes

Nous renvoyons le lecteur à l'inventaire des US en annexe pour la description détaillée des structures et des unités stratigraphiques.

4.2.2. Phase 1a – une première carrière (état C1 ; fig. 27-28 ; cf. rapport 2006)

La structure la plus ancienne mise en évidence dans ce secteur correspond à une vaste carrière qui a entaillé profondément le rocher basaltique. Le premier état correspond à l'ouverture, dans la partie sud de cette carrière (IF 21060). Son bord sud-est est parallèle au rebord du plateau. Elle conduit au dégagement, sur son côté sud, d'un « piton » basaltique qui servira de base au rempart en pierre sèche (IF 21067). A cet emplacement, le bord du creusement adopte un profil en escaliers qui aboutit directement à la base du parement interne du rempart. La profondeur de ce creusement est de 2,7 m depuis la base du rempart. Ces « escaliers » résultent d'une extraction pratiquée en suivant les failles verticales et horizontales apparues dans la coulée de basalte au moment de son refroidissement. Le fond de cet aménagement est parfaitement plat et semble correspondre à un plan de faille naturelle dans le rocher. Le bord nord de cet aménagement n'est pas visible car détruit par les phases d'exploitation plus tardives (phases 3a et 3b). On peut seulement supposer que dans son état initial le creusement était large d'au moins 8,5 m. La dimension est-ouest est inconnue ; les limites de ce creusement se trouvent à l'extérieur du chantier.

4.2.3. Phase 1b – Abandon et remplissage de la carrière (fig. 27-28 ; cf. rapport 2006)

Le comblement de la structure est constitué en très grande majorité de couches chargées en débris et éclats de basalte produits lors de l'utilisation de la carrière. Il s'agit d'une succession de strates de faible épaisseur, souvent très homogènes, qui se distinguent les unes des autres par leur orientation et la taille des éclats et plaquettes de basalte qu'elles contiennent (en ordre stratigraphique : US 21026, 21025, 21013, 21011, 21010, 21012, 21009, 21017 et 21008). Seule la couche la plus basse (US 21014) qui recouvre la totalité du fond de la carrière est composée d'un sédiment proche de la terre végétale (limon argileux noir, gras et humide). Le profil de cette couche qui s'épaissit à proximité des bords de la carrière montre qu'il s'agit d'un remplissage secondaire provenant vraisemblablement d'un autre creusement (une autre carrière ?) réalisé au moment de l'abandon de l'état C1.
L'état de préservation de la surface et des arrêtes du rocher ainsi que la composition des comblements indiquent un remplissage assez rapide après l'abandon de la structure.

4.2.4. Phase 2a – Rempart état 1 (fig. 29-32, 40)

La fouille de 2007 a permis de dégager complètement le rempart sur 18 m de longueur. L'état original du rempart est constitué du mur longitudinal US 21044 ainsi que d'un muret transversal (US 21069), posé contre la face interne du rempart. Le mode de construction observé pour ce premier aménagement est en tout point comparable à celui mis en évidence pour l'état récent du rempart sud-est. Il s'agit d'un mur parementé de 2,5 m de largeur, construit en pierres sèches. La pierre utilisée et le basalte local qui a dû être récolté en surface étant donné l'état d'usure des pierres. En effet, les blocs

de basalte utilisés pour cette première construction sont souvent de forme arrondie avec des arrêtes émoussées.
Le parement interne est conservé sur 1,60 m de hauteur maximale ; il est appareillé avec des blocs de différents calibres (de 10 cm à 40 cm de diamètre). Sa base est constituée de blocs de taille plus importante. Le parement externe de ce mur est préservé sur 95 cm de hauteur maximale. Le blocage mis en place entre ses deux parements est en grande partie recouvert par un aménagement de renforcement (cf. phase 3e). Il est constitué d'un remplissage désorganisé de pierres de plus faible module.
La base du parement externe du rempart repose, dans toute sa longueur dégagée, sur le rocher. En revanche, le parement interne semble s'installer en partie sur des remblais. A l'est, ce remblai est constitué d'une couche de terre mêlée de pierres basaltiques (US 21024). Il se trouve clairement en dehors des limites de la carrière. Il est vraisemblable qu'il s'agit d'une couche de nivellement installée pour niveler le niveau de construction du rempart. Plus à l'ouest, le rempart repose sur un autre remblai de terre et de pierres (US 21084), observable dans le sondage transversal des anciennes fouilles. Ce remblai reste à étudier plus précisément en 2008.
En 2006, l'existence d'un état supplémentaire du rempart avait été supposé (une prolongation de la construction vers l'ouest) sur la base d'une « reprise » du parement visible sur la face externe sous la forme d'un empilement en « pile d'assiettes » (cf. rapport 2006). Le dégagement complet du parement interne réalisé cette année n'a livré aucun autre preuve allant dans ce sens. Il est donc probable que cet « accident » visible sur la face externe du rempart n'ait aucun caractère intentionnel.

Les restes d'un muret transversal (US 21069) se trouvent posé contre le parement interne du rempart (fig. 32/1,3 et 4). Son mode de construction est identique à celui des murets ou « contreforts » dégagés sur le Rempart Sud-Est et sur la Porte Ouest. Il s'agit d'un mur parementé sur ses deux faces de 3,1 m de long réalisé en pierres sèches. En plan, il présente une forme légèrement trapézoïdale : 1,8 m de largeur au nord contre 1,5 m au sud. Ce muret est relativement mal conservé : 0,5 m de hauteur maximale. Il paraît avoir été partiellement démonté à l'occasion de l'édification de l'état 2 du rempart et ensuite renforcé par l'ajout de pierres extraites de la carrière (voir phase 3 e).
Ce muret est attribué à la même phase d'utilisation, voire même de construction, que le mur principal du rempart même s'il vient uniquement s'appuyer contre son parement interne et qu'il n'existe pas de chaînage d'angle.
A l'issue de la campagne de 2007, la relation stratigraphique entre les premiers états de la carrière et la lien stratigraphique entre les premiers états de la carrière et l'installation du rempart n'est pas clairement établie. Dans les sondages fouillées en totalité, la limite sud de la carrière semble respecter la position du rempart (ou l'inverse). Plus à l'ouest, à l'emplacement du sondage effectué pendant les années 30, le rempart repose sur un remblai qui ressemble beaucoup par sa consistance aux comblements de la carrière, ce qui impliquerait une relation de postériorité du rempart sur la première utilisation de la carrière. Ce même remblai semble servir d'appui au muret transversal US 21069 mais ce secteur reste, à l'instar de toute la partie ouest du chantier, à fouiller en totalité. On notera que sur le secteur de la Porte Ouest, le creusement de la carrière s'interrompait exactement à l'aplomb de l'un des murets transversaux, sans passer au-dessous (cf. rapport 2004).

4.2.5. Phase 2b – Rempart état 1, niveau d'utilisation (fig. 29-31)

Contre la base du parement interne du rempart, ainsi que celle du muret transversal, se trouve une couche de terre humique relativement grasse (US 21083). Cinq mètres au nord du rempart, cette couche est recoupée par le recreusement de la carrière (voir phase 3a et b). D'après sa consistance et par comparaison avec les observations faites sur Rempart Sud-Est (cf. rapport 2004), cette couche peut être identifiée à un niveau de circulation préservé au pied même du rempart. En 2007, seul son sommet a été dégagé. Elle reste à fouiller en 2008.

4.2.6. Phase 3a et b – Réactivation de la carrière (états C2 et C3 ; fig. 27-28 ; cf. rapport 2006)

L'état C2 correspond à un creusement qui entaille le comblement du premier état de la carrière (creusement : IF 21061 ; remplissage : US 21027, 21028, 21022 et 21021). Le bord sud de cet aménagement entaille le comblement de l'état précédant avec un angle de 45°, à 6 m du parement interne du rempart. Le fond suit celui dégagé à l'état C1. La bordure nord n'est pas conservée.
Il est difficile de dire si cet ensemble stratigraphique correspond à lui seul à une phase de réactivation de la carrière ou s'il s'agit, plus simplement, d'un creusement préparatoire pour l'état C3. Dans ce dernier cas, ce creusement a pu avoir pour fonction d'évacuer une partie du comblement antérieure avant de commencer une nouvelle phase d'extraction. Les couches de comblement de l'état C2 peuvent correspondre aux déblais de la carrière C3, rejetés vers l'arrière.
L'état C3 comprend un creusement (IF 21062) qui correspond à la dernière phase d'exploitation de la carrière. La paroi nord de ce creusement est conservée et présente un profil en escalier identique à

celui observé pour l'état C1 sur le côté sud. La profondeur maximum atteinte est de 2,7 m. Le fond et les parois de cette extension nord sont très irrégulières. Trois secteurs d'extraction, de forme plus au moins ronde et de taille différentes, sont perceptibles.
Le creusement A (IF 20065) est large de 2 m (nord-sud) et n'atteint que 2,1 m de profondeur. Sa forme est proche du rectangle mais sa limite est se trouve à l'extérieur du chantier. Le creusement B (IF 21064) est de forme circulaire, d'un diamètre de 1,5 m, et atteint 2,7 m de profondeur. Le creusement C (IF 21066) est de forme plus au moins ronde (diamètre 1,9 m) et s'enfonce seulement à 2,2 m de profondeur.

4.2.7. Phase 3c – inhumation et dépôts d'animaux au fond de la carrière (fig. 28 ; cf. rapport 2006)

C'est à la base de cette troisième « alvéole » qu'un dépôt constitué d'un agneau complet, à l'exception de la tête (US 21054) a été dégagé (cf. rapport 2006). 2 m au sud-ouest du jeune ovin, dans une poche de terre plus sombre (US 20143) et sur un « picot » rocheux laissé dans la carrière, a été découvert un membre postérieur de grand canidé en connexion anatomique. Compte tenu de l'absence de creusements et du maintien des connexions anatomiques, on suppose qu'il s'agit de dépôts intentionnels mis en place pendant l'utilisation ou plus probablement, au moment de l'abandon de la carrière.
Le réexamen des coupes du sondage 3 dégagées dans le comblement de cette structure a permis de reconsidérer le rapport stratigraphique de ces faits rencontrés au fond de la carrière, ainsi que de l'inhumation découverte la campagne passée. En 2006 nous avions proposé que l'installation de la sépulture avait été faite dans un creusement pratiqué depuis le niveau d'utilisation associé au 1er état du rempart. La fouille de 2007 a montré que les limites perçues correspondaient en réalité au bord sud de l'un des état de la carrière. Au final, l'inhumation et les dépôts d'animaux paraissent être contemporains et avoir été pratiqués au cours du remblaiement de la dernière utilisation de la carrière.
Le re-nettoyage de la coupe ouest a livré, à l'emplacement de la tombe, du mobilier pouvant être lié à l'inhumation. Il s'agit d'une petite agrafe et d'une petite fiche toutes deux en fer qui plaident en faveur de d'un coffret disposé à la tête du défunt, hypothèse déjà formulée en 2006.

4.2.8. Phase 3d – Abandon et remplissage finale de la carrière (fig. 27-28 ; cf. rapport 2006)

Le comblement final de la carrière est constitué, de la même façon que pour son premier état, de couches chargées en débris et éclats de basalte produits lors de l'utilisation de la carrière (US 21029, 21030, 21031, 21032, 21033, 21020, 21019 et 21018). Il a probablement du avoir lieu très rapidement après son abandon, comme en témoigne le bon état de préservation du substrat qui présentent des arrêtes vives et surfaces planes.

4.2.9. Phase 3e – Rempart état 2, réfection et ajout d'une rampe (fig. 33-38 et 40)

Le deuxième état de la fortification correspond à une phase de renforcement du rempart qui passe par un rehaussement ou reconstruction partielle du mur en pierres sèches. Cette réfection consiste principalement en l'installation d'un nouveau parement interne réalisés à l'aide de blocs de grande dimension (jusqu'à plus de 60 cm de long). Ces pierres présentent des arrêtes vives ce qui indique qu'il s'agit de blocs frais probablement directement issus de l'exploitation de la carrière située aux pieds du rempart (états C2 et C3 de la carrière). Si le parement interne est installé à l'aplomb du mur préexistant, le parement externe est placé en retrait du parement de l'état précédent et repose, pour toute sa longueur dégagée, sur le fourrage du premier état (fig. 38/1-3 et 36/5). Il n'est aujourd'hui préservé que sur 2 assises. Il est possible qu'avant cette réfection, le mur d'origine ait été démonté partiellement et aplani pour pouvoir recevoir la nouvelle construction. Le parement interne n'est préservé que dans la partie est de la fouille, sur 6 m de longueur. Cette face interne déborde du parement le plus ancien, vers l'intérieur, et forme un surplomb de 30 cm maximum. Il est ponctuellement préservé jusqu'à 4 assises. Cette réfection conduit à la constitution d'un mur nettement plus modeste qu'antérieurement puisque la distance de parement à parement n'est plus que de 2 m au lieu des 2,5 m de largeur observés pour le premier état.
Pour soutenir certains blocs qui paraissent avoir eu tendance à basculer vers l'intérieur du site, de grandes dalles rocheuses ont été posées en position inclinée contre la face interne de la première construction. Ce blocage a été repéré jusqu'à la tranchée pratiquée dans les années 1930 qui a complètement détruit cet aménagement. (fig. 36/4 et 37/1-5).
En fait, ce soubassement de dalles fait partie d'une construction en pierres massives beaucoup plus importante, qui s'étend en arrière de ce deuxième état de la fortification. Là, une vaste rampe constituée d'un blocage massif, dense et compact (US 21080) de blocs de basalte, vient s'appuyer sur toute la hauteur du parement interne de l'état 1 du rempart (fig. 36). Cette rampe est inclinée vers le nord et s'étend, depuis le parement interne, sur 6 m de profondeur. Aux emplacements où elle est la mieux

préservée, on voit nettement une organisation des blocs disposés de façon à ménager une surface assez nette et homogène. La taille des pierres varie de 25 à 90 cm de diamètre. Ces pierres montrent fréquemment les indices d'une extraction directe depuis la carrière, comme par exemple des arrêtes vives ou des surfaces « fraîches » non oxydées. Elles correspondent, de par leur taille et leur forme, aux traces d'exploitation visibles dans la carrière. Le démontage de la rampe a permis d'observer sur un bon nombre de pierres des traces d'outils qu'on retrouve également aux fond de la carrière (fig. 38). Il s'agit d'impacts circulaires de 2 à 3 cm de diamètre, qui se trouvent le plus souvent à l'emplacement des failles verticales ou horizontales du rocher basaltique. Ces traces évoquent un outils de type pic ou burin.

L'ensemble des structures appartenant à la phase 3 peut témoigner d'une réalisation faite dans l'urgence. L'installation d'une carrière directement contre la partie interne du rempart est un cas de figure unique qui ne connaît pas de comparaison en Europe. Généralement, les terrasses ou les fossés qui sont mis à profit pour récupérer des matériaux nécessaires à la construction de la fortification sont situés à l'extérieur des remparts. De plus, le deuxième état du rempart présente un aspect beaucoup moins soigné que le premier état de la fortification avec un parement interne maintenu par des blocs placés obliquement et l'installation d'une rampe massive. La construction du parement externe en retrait du parement d'origine est également atypique et témoigne d'un soucis d'économiser du temps et des matériaux. Sur la très grande majorité des fortifications protohistoriques, les réfections les plus récentes englobent les états les plus anciens et réutilisent ainsi la masse initiale.
Tous ces indices tendent à montrer que cette réfection, qui comprend l'installation d'un mur aux dimensions plus réduites qui rehausse toutefois la fortification et la mise en place d'une rampe massive immédiatement en arrière du rempart, a été réalisée dans l'urgence. Elle a nécessité la réactivation de la carrière anciennement comblée et située immédiatement en arrière du rempart. La limite nord de la rampe correspond assez précisément à la limite sud du recreusement visible dans le comblement de la carrière. Si on imagine un travail réalisé par une équipe assez nombreuse, l'extraction puis la construction de l'ensemble a pu être réalisé dans un laps de temps relativement court. A titre d'exemple, le travail de démontage réalisé sur 10 m de rampe, a été effectué par 3 à 4 étudiants (petits mais costauds !) en 3 jours seulement (interruptions pour intempéries et pauses café inclues) tout en gardant à l'esprit qu'il s'agissait d'un démontage archéologique. L'extraction des pierres et dalles de basalte dans la carrière est également une entreprise assez aisée : les blocs viennent parfois « à la main » et ne résistent que rarement à un coup de pioche.
L'extraction a été immédiatement suivie d'une phase de comblement à l'aide d'un sédiment presque uniquement constitué des rejets de l'ouverture de la carrière elle-même (90% d'éclats et de débris rocheux). Là encore, les travaux archéologiques permettent d'apporter quelques éléments de réponse quant à la façon d'obtenir un tel comblement. Lors du démontage de la rampe, il a été nécessaire de briser à l'aide d'une masse les blocs de basalte trop gros pour pouvoir être sortis de la fouille en toute sécurité. L'utilisation de cet outil a occasionné la constitution d'une couche d'éclats de taille très variable strictement identiques à ceux présents dans le comblement de la carrière. Le dépôt d'animaux ainsi que l'installation d'une inhumation au fond de la carrière surprend dans ce contexte de renforcement des défenses de l'oppidum.

Il est tentant de mettre ces observations en regard des événements du printemps 52 av. J.-C, en particulier avec l'épisode décrit à deux reprises par César concernant les « travaux de défense, à l'autre côté (ouest) de la ville ». Reste à déterminer plus précisément la datation de ces structures. Une tâche, qui devra être accomplie par la fouille des niveaux de comblement de la carrière, au cours de la campagne de 2008.

4.2.10. Phase 3f – Rempart état 2, niveau de fonction (fig. 39)

A la base de l'extrémité nord de la rampe du deuxième état du rempart, une couche de terre humique relativement grasse (US 21081) a été dégagée. Sa consistance est comparable à celle de l'US 21083 du premier état ce qui permet de l'identifier à un niveau de circulation. Cette couche, qui s'appuie sur la base de la rampe, a une épaisseur de 20 à 25 cm environ. C'est le niveau le plus riche en mobilier du secteur. Son identification comme étant un sol de circulation est confortée par la découverte de mobiliers typiques de ce type de structure : plusieurs clous de chaussure, des fragments des fibules, ainsi qu'une monnaie (VERCA). Il est aussi frappant de voir le grand nombre de clous de charpente concentrés près de l'extrémité nord de la rampe. Ces clous peuvent témoigner de l'existence d'une superstructure en bois associée au deuxième état du rempart (fig. 39).

4.2.11. Phase 4 – abandon de la fortification (fig. 41-43)

A l'abandon final de la fortification ont associe les couches d'éboulis US 21006, 21005 et 21004 et les couches de colluvion (US 21016, 21015 et 21003). A l'exception de la couche US 21005 qui a pu être dégagée au cours de cette dernière campagne, ces niveaux n'ont pas fait l'objet d'une véritable fouille puisqu'ils ont été enlevés à l'aide d'une pelle mécanique. Les éboulis correspondent à un niveau lâche de pierres appartenant au rempart et à la rampe du 2e état, qui ont glissé vers la partie interne de la fortification, englobées dans un sédiment limoneux très sombre. Cet éboulis est recouvert par plusieurs niveaux de colluvions de terre végétale grasse qui a coulé dans la dépression formée par les niveaux supérieurs au dessus de la carrière (fig. 27-28).

4.2.12. Phase 5 – Fouilles anciennes et modernes (fig. 25)

Enfin, les événements les plus récents correspondent aux travaux réalisés par Brogan et Desforges. Ces travaux recoupent les couches de terre végétale liées à la mise en culture du plateau (US 21003 et 21002). Le tout est recouvert par la couche végétale actuelle US 21001.

4.3. Eléments de datation

Sur le secteur du Rempart Sud-Ouest le mobilier est, comme c'est la règle lors de la fouille de fortifications protohistoriques, peu abondant. Les incertitudes sont dont nombreuses quand à la datation des différentes phases d'aménagements perçues pour la carrière et le rempart. De plus, les niveaux d'occupation ont été endommagés par les réaménagements ultérieurs d'où un certain « mélange » des ensembles mobiliers.

Pour la phase 1, le mobilier collecté dans les différentes couches de comblement de la carrière est très peu abondant. On comptabilise pour l'état C1, 9 tessons céramique dont 7 sont attribuables à la protohistoire ancienne. Restent 2 autres petits fragments qui donnent un *terminus post quem* à La Tène D1b.

Les niveaux associés à la phase 2 ont été décapés mais n'ont pas encore été fouillés. En 2008, il est prévu de fouiller le niveau d'utilisation US 21083 qui appartient à cette phase d'occupation. Il est également envisagé de procéder à un tronçon de rempart pour fouiller les niveaux sous-jacents.

Pour la phase 3, seul le niveau d'utilisation associé à l'état tardif de la fortification a livré du mobilier. Les éléments mobiliers présents nous indiquent que le rempart est toujours utilisé au début la période augustéenne : ce mobilier peut-être considéré comme un *terminus ante quem* pour l'état le plus ancien du rempart. Pour mieux dater cette phase d'occupation, nous comptons sur la fouille prévue l'an prochain des niveaux de comblement de la carrière associés au rempart.

Les niveaux supérieurs de la phase 4 ont livré du mobilier qui permet de fixer un *terminus post quem* à l'époque augustéenne pour l'abandon de la fortification. Ces résultats sont à comparer avec ceux obtenus dans le secteur du rempart sud-est où une incinération installée au sommet de l'éboulis du rempart permet de proposer un *terminus ante quem* au milieu du Ier siècle de notre ère pour l'abandon de la fortification.

Même si la fouille reste à achever, notamment pour ce qui concerne les deux premières d'aménagement du secteur, ces quelques éléments de datation s'accordent avec ceux proposés pour le secteur de la Porte Ouest. Le TAQ à la période augustéenne donné pour l'utilisation du rempart s'accorde avec l'hypothèse d'une fortification installée dès avant la Guerre des Gaules, ce que semble indiquer la découverte d'un trait de catapulte retrouvé en position primaire. De plus, ce secteur a montré une structuration du rempart identique à celle du chantier sud-ouest : installation d'une carrière à sa base interne, existence de traces de réfections.

4.4. Synthèse et perspectives

La campagne 2007, sur le secteur sud-ouest du rempart, est riche en résultats et montre un fort potentiel pour répondre aux questions concernant l'apparition et l'évolution la fortification de Gergovie.

Les principaux résultats obtenus dans le secteur sud-ouest sont :

- la mise en évidence d'une vaste carrière directement au pied du rempart ; l'utilisation de cet aménagement semble directement liée aux différentes réfections et renforcements observés pour le rempart.
- la mise en évidence d'une évolution de la construction en pierres sèches avec au moins deux phases d'aménagements destinées à renforcer l'ouvrage défensif ; dans son état final, le rempart change complètement de physionomie avec la mise en place d'une rampe massive sur la face interne.
- l'installation des vestiges à caractère funéraire et/ou religieux (inhumation et animaux en connexion) dans le comblement de la carrière.
- l'existence d'un niveau d'utilisation tardif du rempart daté de la période augustéenne.
- l'abandon de la fortification vers la fin de la période augustéenne.

Ces observations qui montrent clairement l'existence de phases de réfections (réalisées dans l'urgence ?) renvoient peut-être aux deux des commentaires de César dans lesquels il évoque des travaux défensifs réalisés dans la partie ouest des retranchements gaulois (*J.C, De Bello Gallico XLV, XLVIII).*

Pour compléter ces observations nous proposons de réaliser en 2008 :

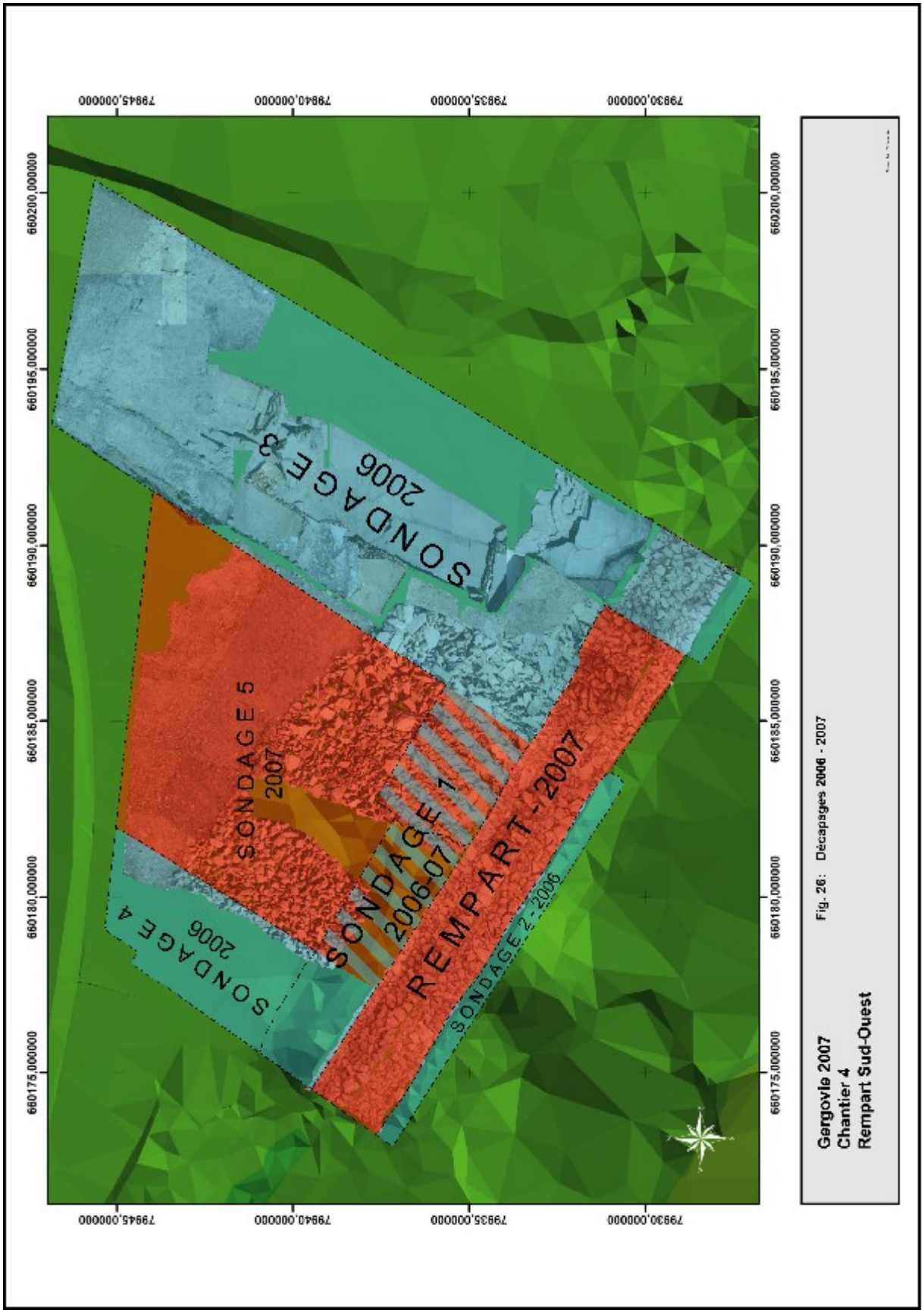
- la poursuite de la fouille entre les sondages 1 et 3, destinée à clarifier la relation stratigraphique existant entre les vestiges du rempart et ceux de la carrière ;
- le démontage partiel d'une partie du rempart pour réaliser une fouille des niveaux sous-jacents
- prolonger la stratigraphie établie dans le sondage 1 vers le sud en installant un sondage à partir du rempart vers la pente externe, afin de pouvoir étudier la structure et la nature de la pente en contrebas de la fortification (présence d'une terrasse comme sur le secteur Sud-Est ?).

4.5. documentation annexe 1 : illustrations

Gergovie 2007
Chantier 4
Rempart Sud-Ouest

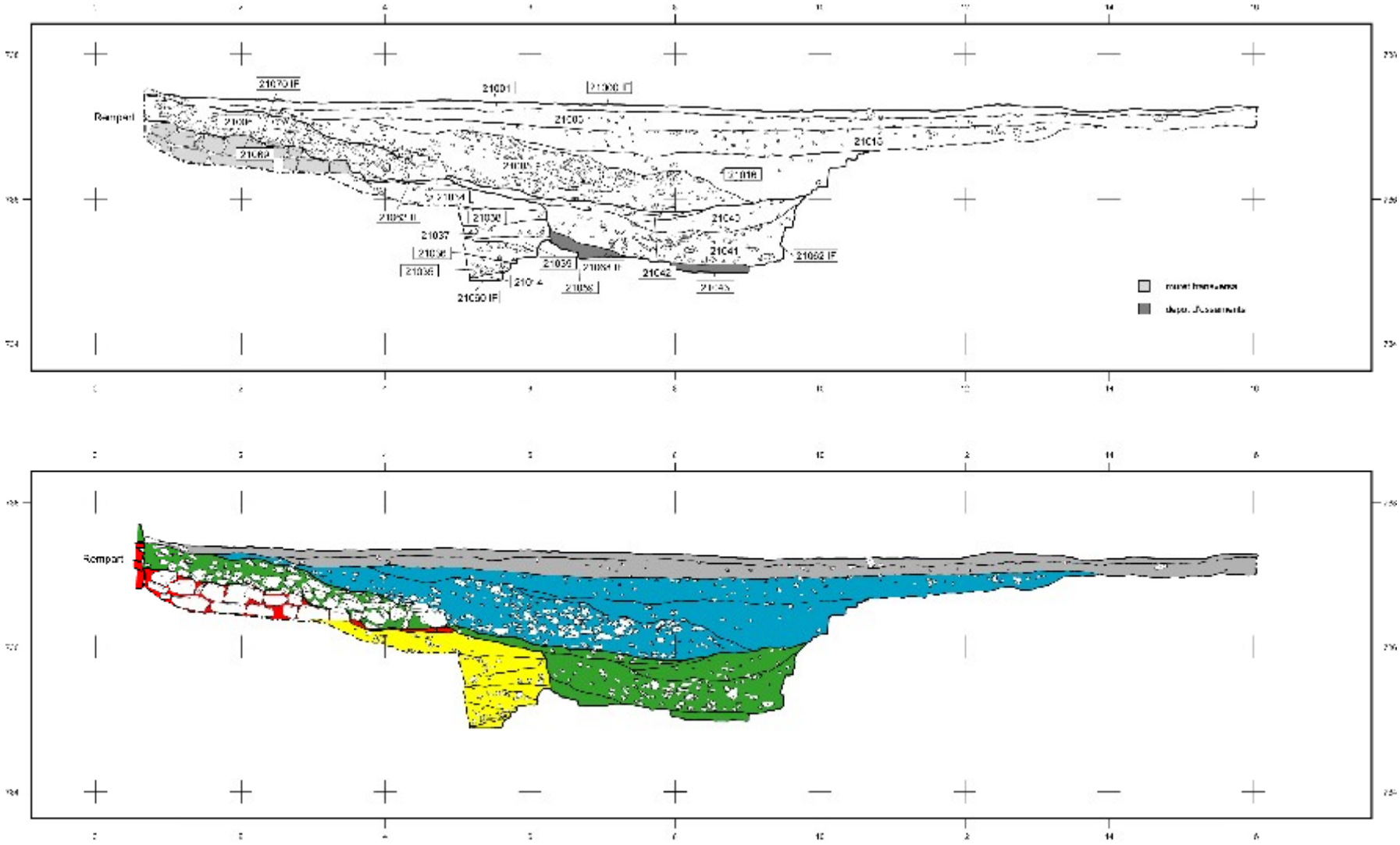
Fig. 25: Fouilles anciennes

1 ..... Emplacement des sondages des années 30 sur fond microtopographique.
A ..... Sondage le long du parement interne du rempart.
B ..... Sondage le long du parement externe.



Gergovie 2007
Chantier 4
Rempart Sud-Ouest

Fig. 26: Décapages 2006 - 2007

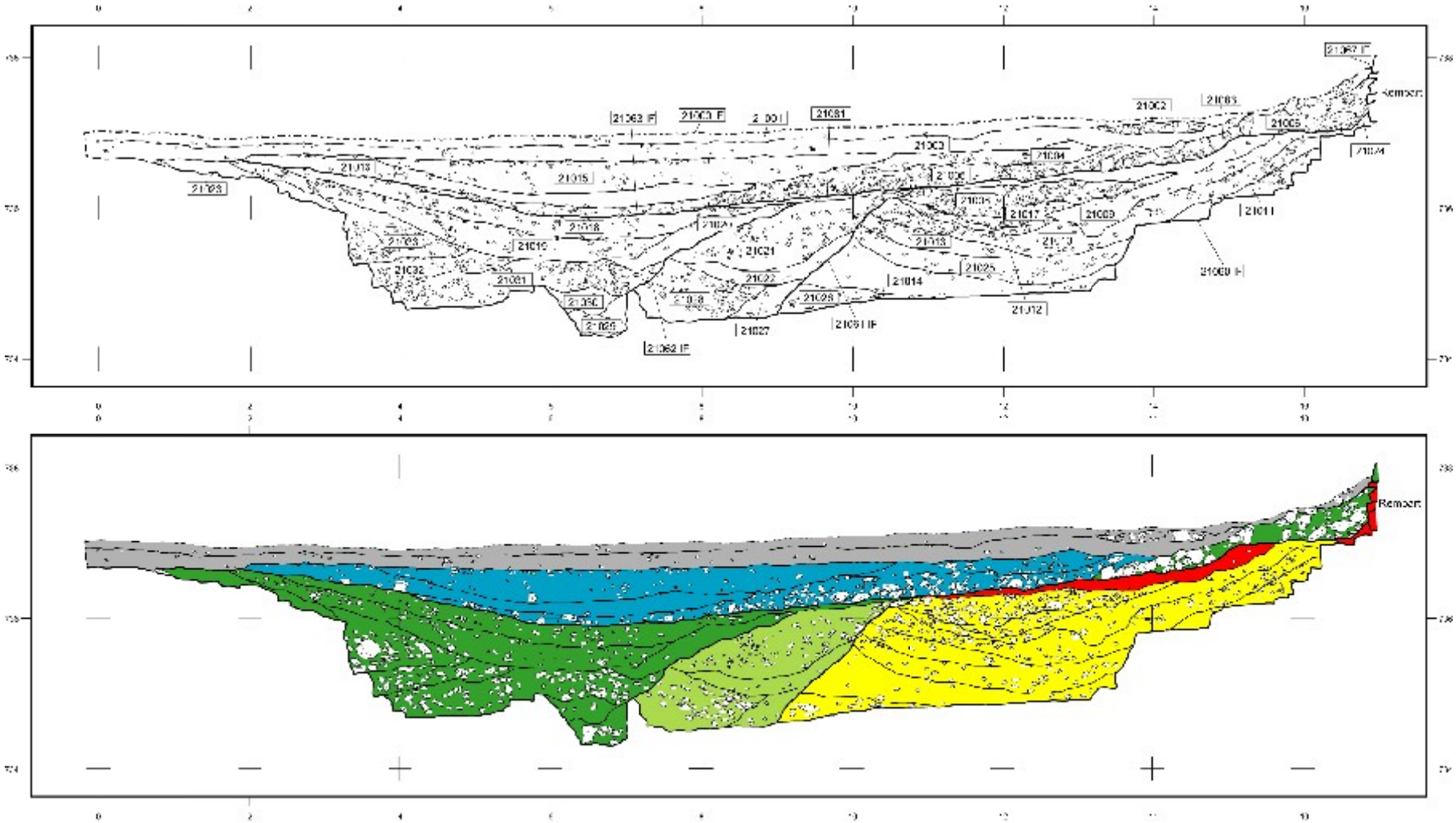


Gargovle 2007
Chantier 4
Rempart Sud-Ouest

Fig. 27: Coupe ouest du sondage 3

Relevé et interprétation chronologique des unités stratigraphiques

Phase I: [illegible]
Phase II: rempart (1er état)
Phase IIa: comblement de carrière (2e état)
Phase IIb: comblement de carrière (3e état) et rempart (3e état)
Phase III: destruction/abandon du rempart
Phase IV: [illegible]

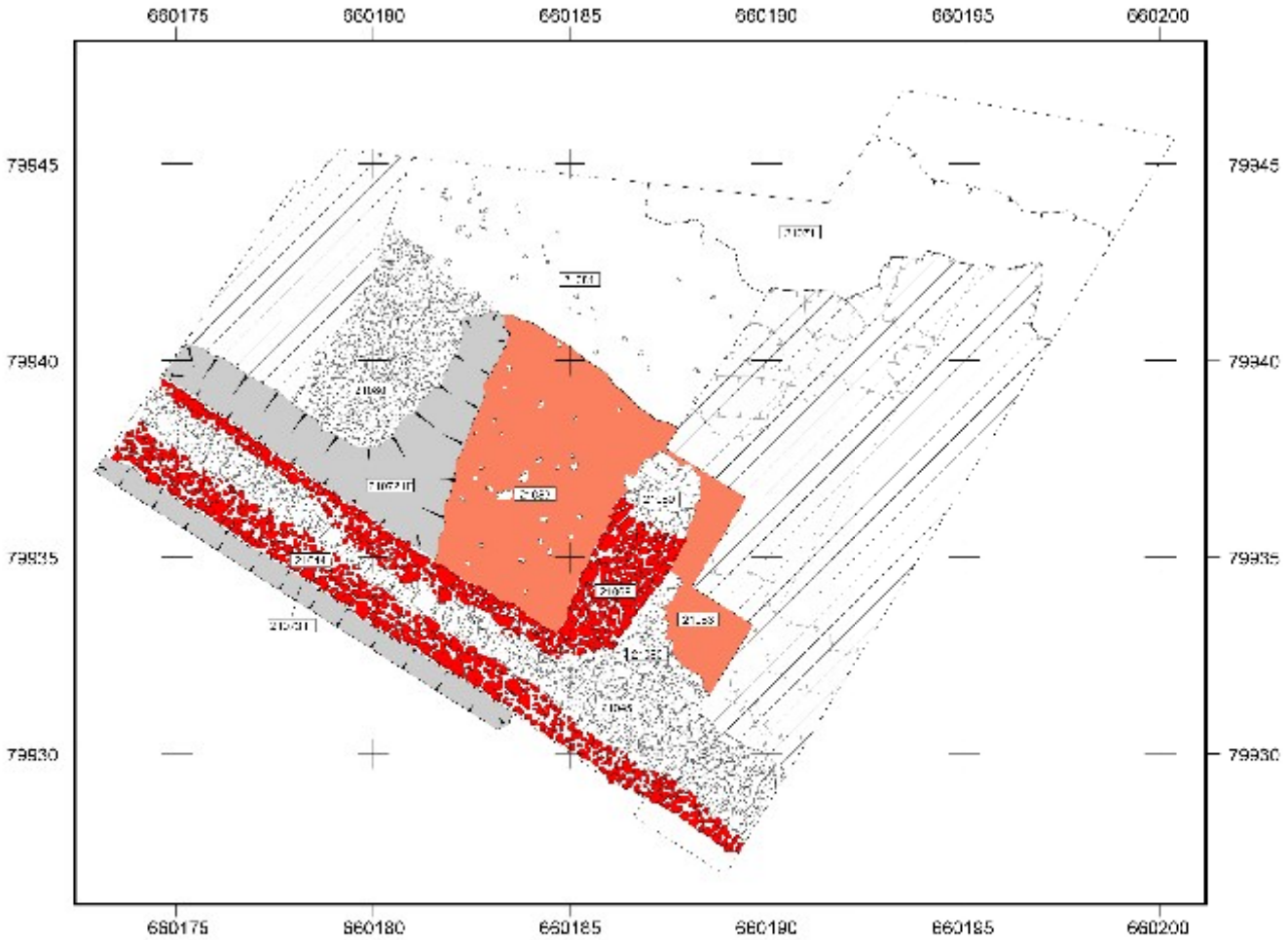


Gergovie 2007
Chantier 4
Rempart Sud-Ouest

Fig. 28: Coupe est du sondage 3

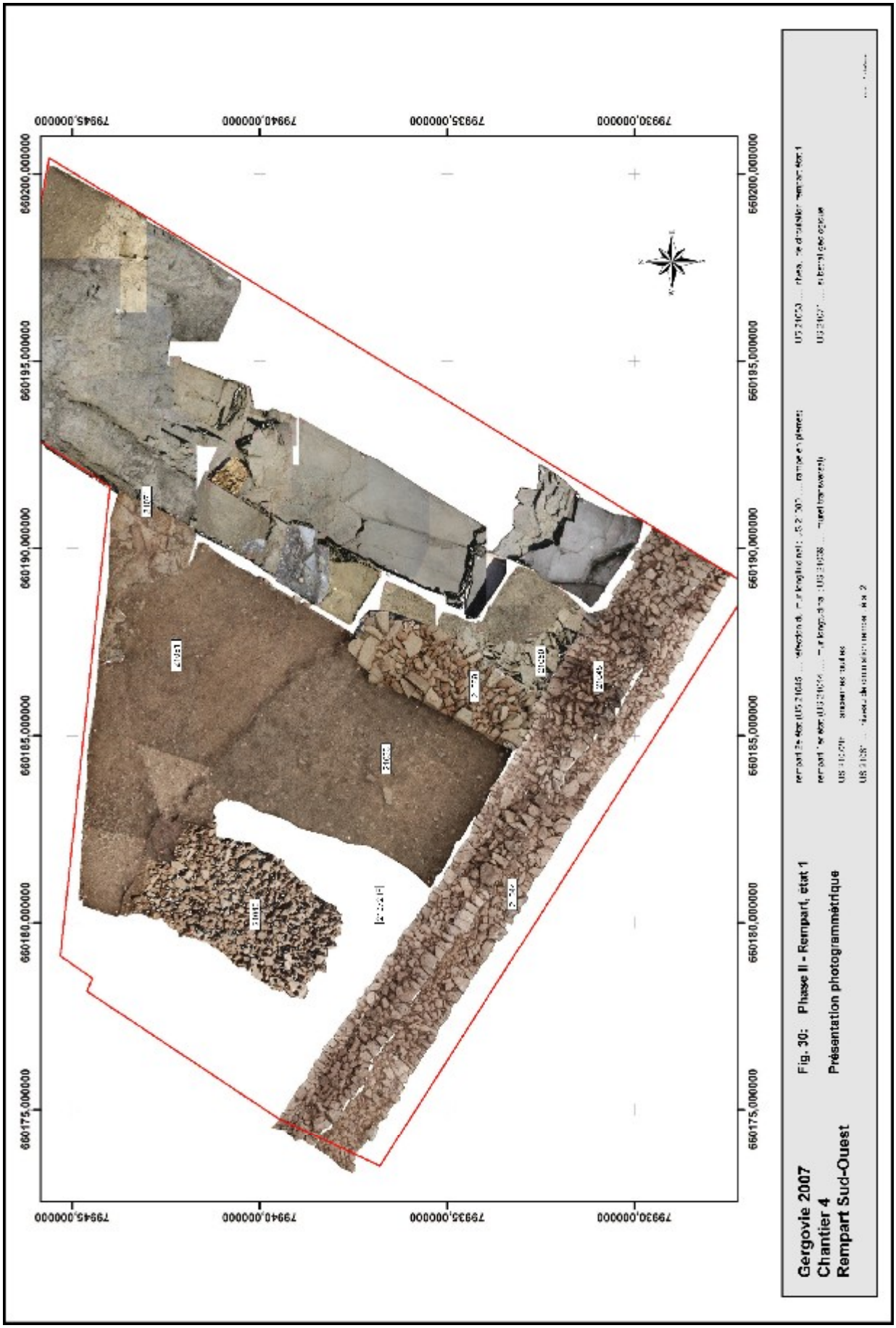
Relevé et interprétation chronologique des unités stratigraphiques

Phase I: comblement de carrière (1er état)
Phase II: rempart (1er état)
Phase IIa: comblement de carrière (2e état)
Phase III: comblement de carrière (3e état) et rempart (2e état)
Phase IV: construction définitive du rempart
Phase V: moderne



Gergovie 2007
Chantier 4
Rempart Sud-Ouest

Fig. 29: Phase II - Rempart, état 1


660175,000000
660180,000000
660185,000000
660190,000000
660195,000000
660200,000000
799445,000000
799440,000000
799435,000000
799430,000000
Gergovie 2007
Chantier 4
Rempart Sud-Ouest
Fig. 30: Phase II - Rempart, état 1
Présentation photogrammétrique

Gergovie 2007
Chantier 4
Rempart Sud-Ouest

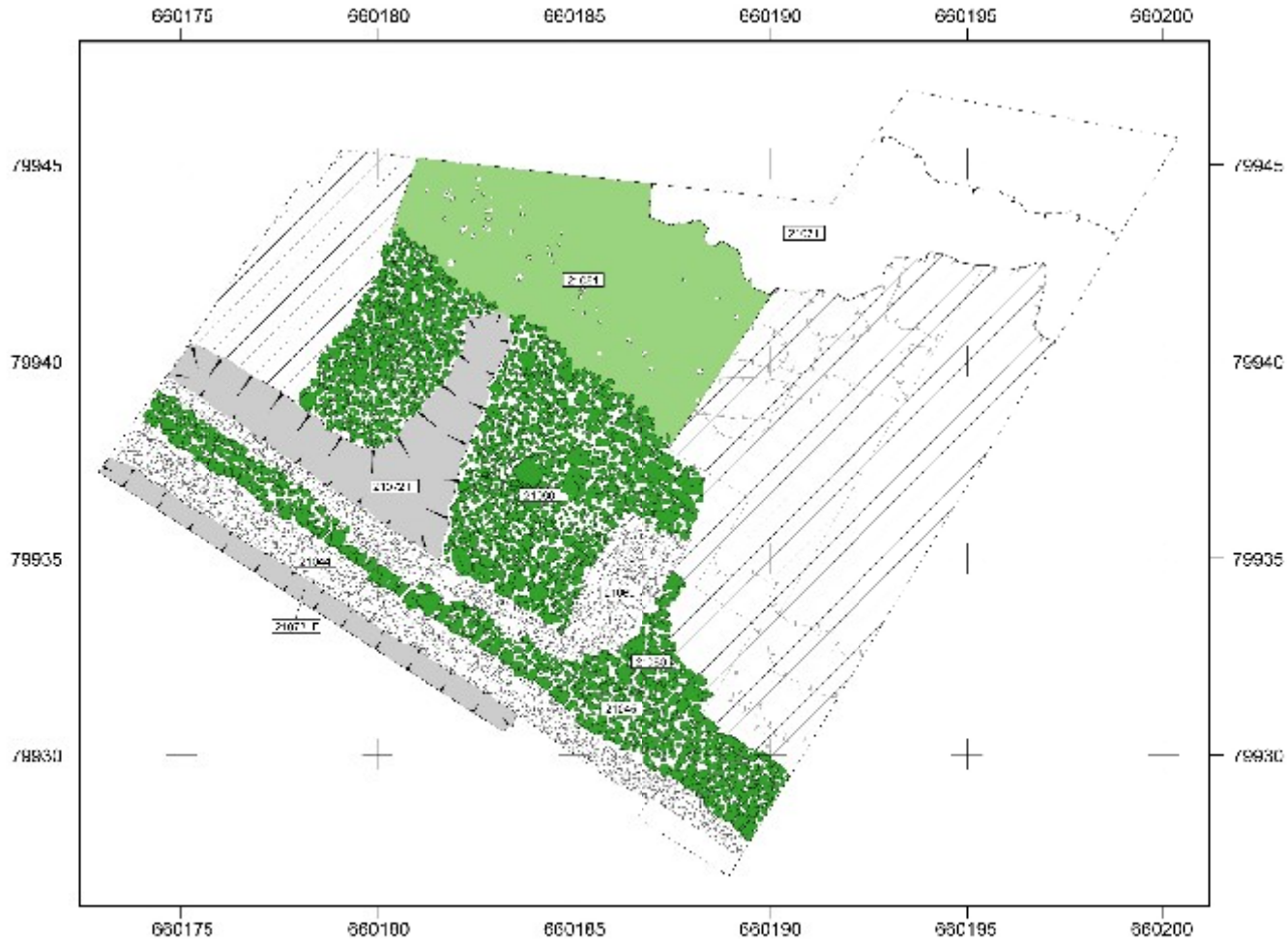
Fig. 31: Phase II - Rempart, état 1

1 ... Vue d'ensemble (du nord-est).
2 ... Vue d'ensemble (du nord).
3 ... En premier, une partie de la rampe en pierres du 2e état (de l'ouest).
4 ... En premier plan le niveau de circulation US 21053, en arrière le muret transversal US 21059.

Gergovie 2007
Chantier 4
Rempart Sud-Ouest

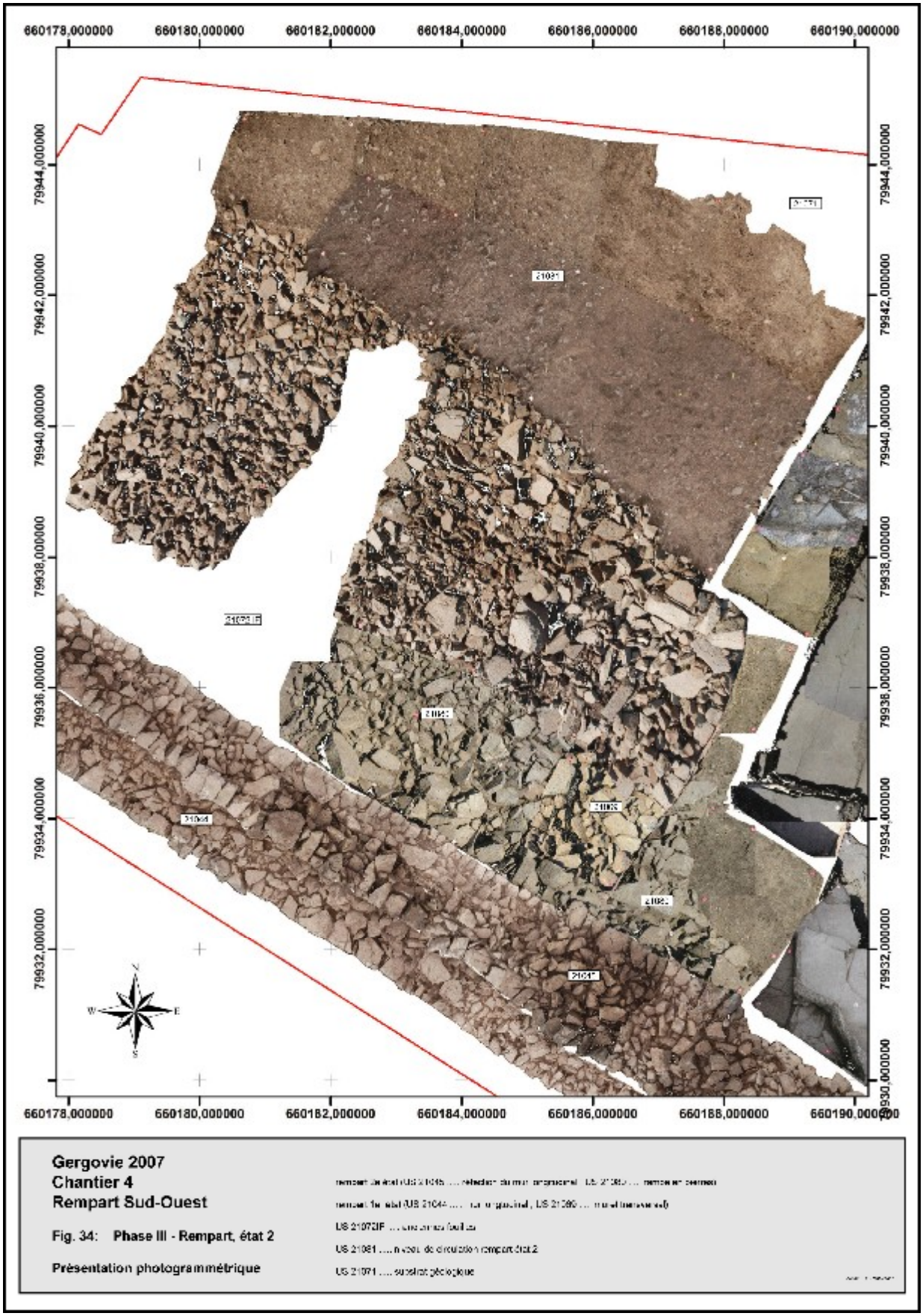
Fig. 32: **Phase III - Rempart, état 1**

1 ... Le parement ouest du muret transversal US 2'059.
2 ... Le parement interne du rempart: en premier plan: le négatif d'un sondage transversal des années 30.
3 ... Détail du muret transversal, démontrant des traces de réfection lors de l'édification du 2e état.
4 ... Détail du muret transversal, posé contre la face interne du rempart.
5 ... Détail du parement interne du rempart: il semble reposer sur des couches de remblais.



Gergovie 2007
Chantier 4
Rempart Sud-Ouest

Fig. 33: Phase III - Rempart, état 2



Gergovie 2007
Chantier 4
Rempart Sud-Ouest

Fig. 34: Phase III - Rempart, état 2

Présentation photogrammétrique

US 21072F .... [illegible]

US 21081 .... niveau de circulation rempart état 2

US 21071 .... substrat géologique

Gergovie 2007
Chantier 4
Rempart Sud-Ouest

Fig. 36: Phase III - Rempart, état2

1 ... Vue d'ensemble (du nord).
2 ... Vue d'ensemble (de l'ouest).
3 ... En premier plan le niveau de circulation US 21081.
4 ... Vue de l'est, détail de la rampe en pierres massives contre le parement interne du 1er état et reposante sur un muret transversal.

Gergovie 2007
Chantier 4
Rempart Sud-Ouest

Fig. 36: Phase III - Rempart, état2

1,2 ..... Réfection du mur longitudinal reposant sur le premier état du rempart (vue de l'est et de l'ouest).
3 ..... Position déplacée du parement externe (au sud-est).
4 ..... Blocage en pierres massives, soutenant le parement interne (vue du nord).
5 ..... Détail du parement externe (vue du sud).

Gergovie 2007
Chantier 4
Rempart Sud-Ouest

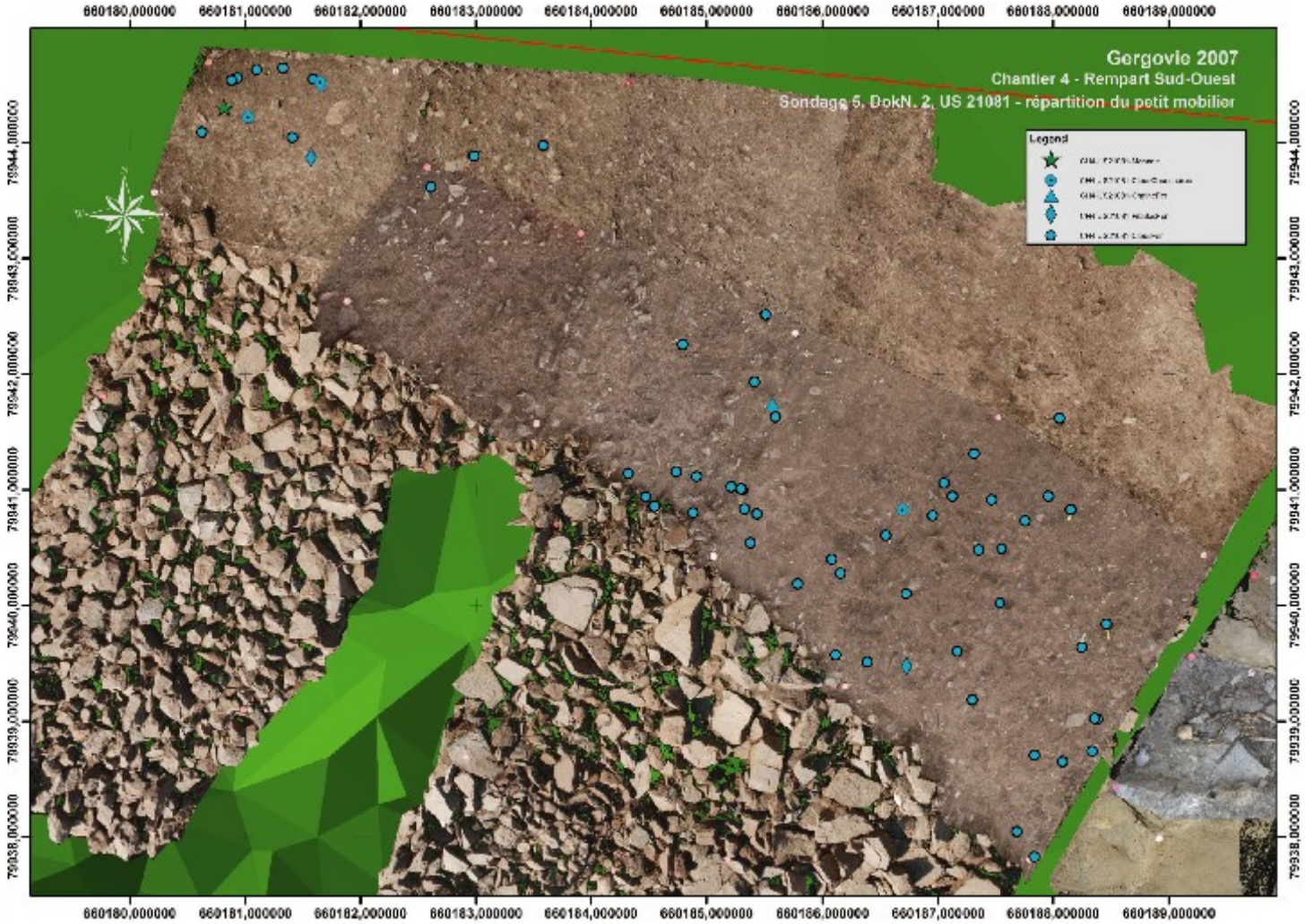
Fig. 37: Phase III - Rempart, état2

1 ..... Blocage en pierres massives, soutenant le parement interne (vue du nord).
2 ..... Même blocage, contre le parement interne du 1er état du rempart.
3 5 ..... Détails du blocage (vue de l'ouest et de l'est).

Gergovie 2007
Chantier 4
Rempart Sud-Ouest

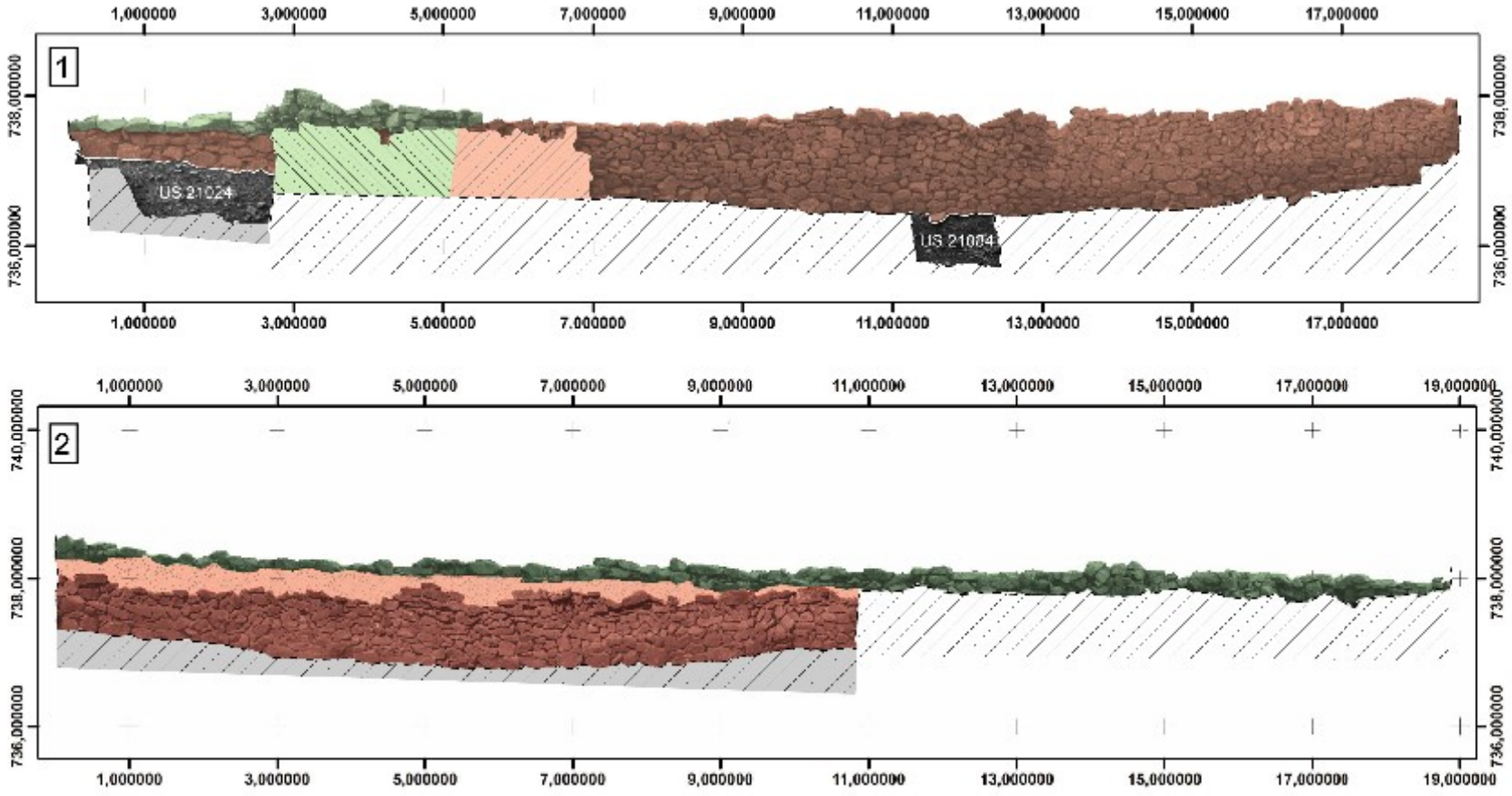
Fig. 38 : Phase III - Rempart état 2

1 et 2 : ... Traces d'impacts sur des pierres de la rampe.
3 et 4 : ... Traces d'impacts dans le faisceau de la carrière.



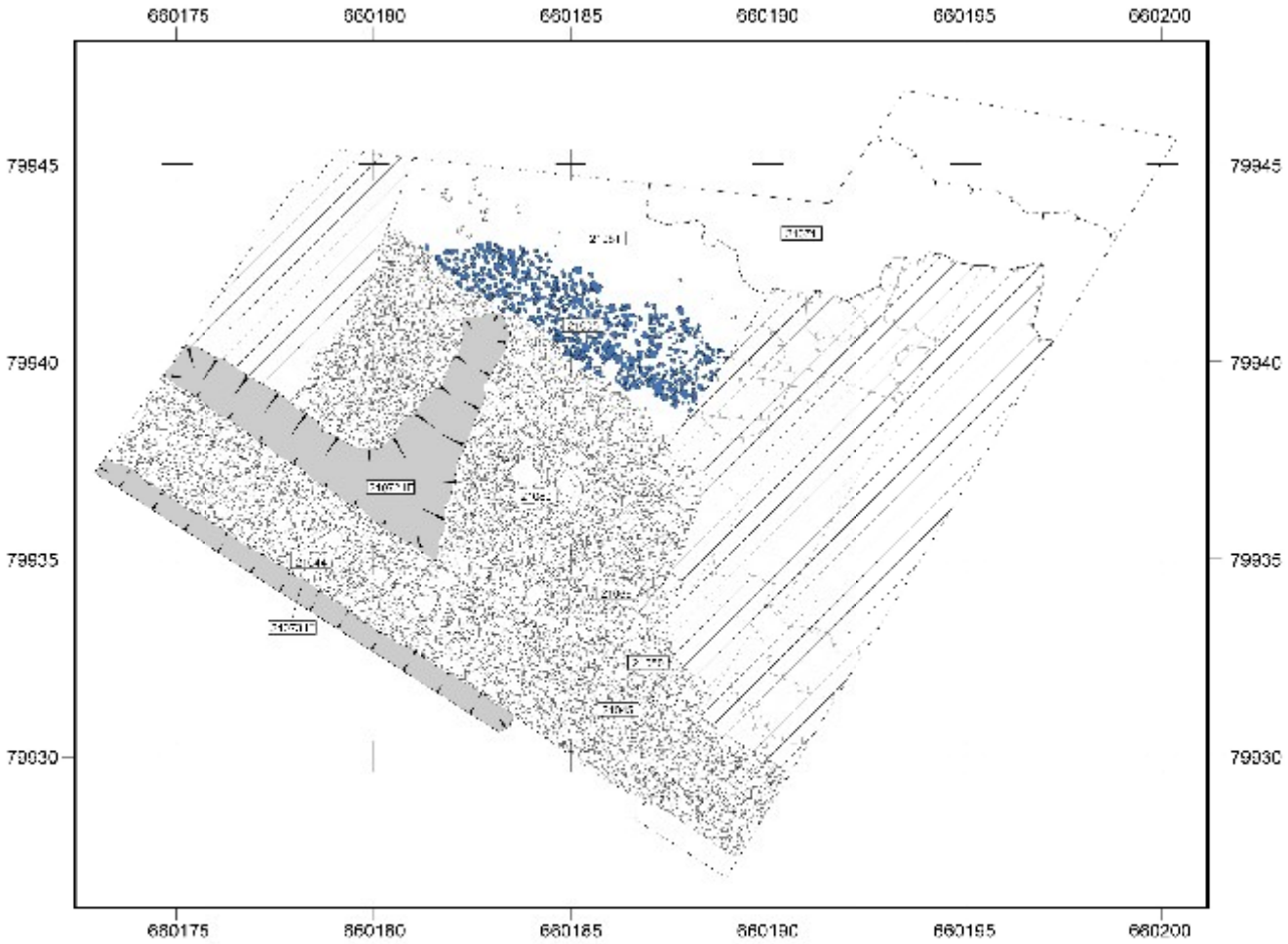
Gergovie 2007
Chantier 4
Rempart Sud-Ouest

Fig. 39: **Phase III - Rempart, état2** Répartition du petit mobilier en surface du niveau de circulation US 21081.



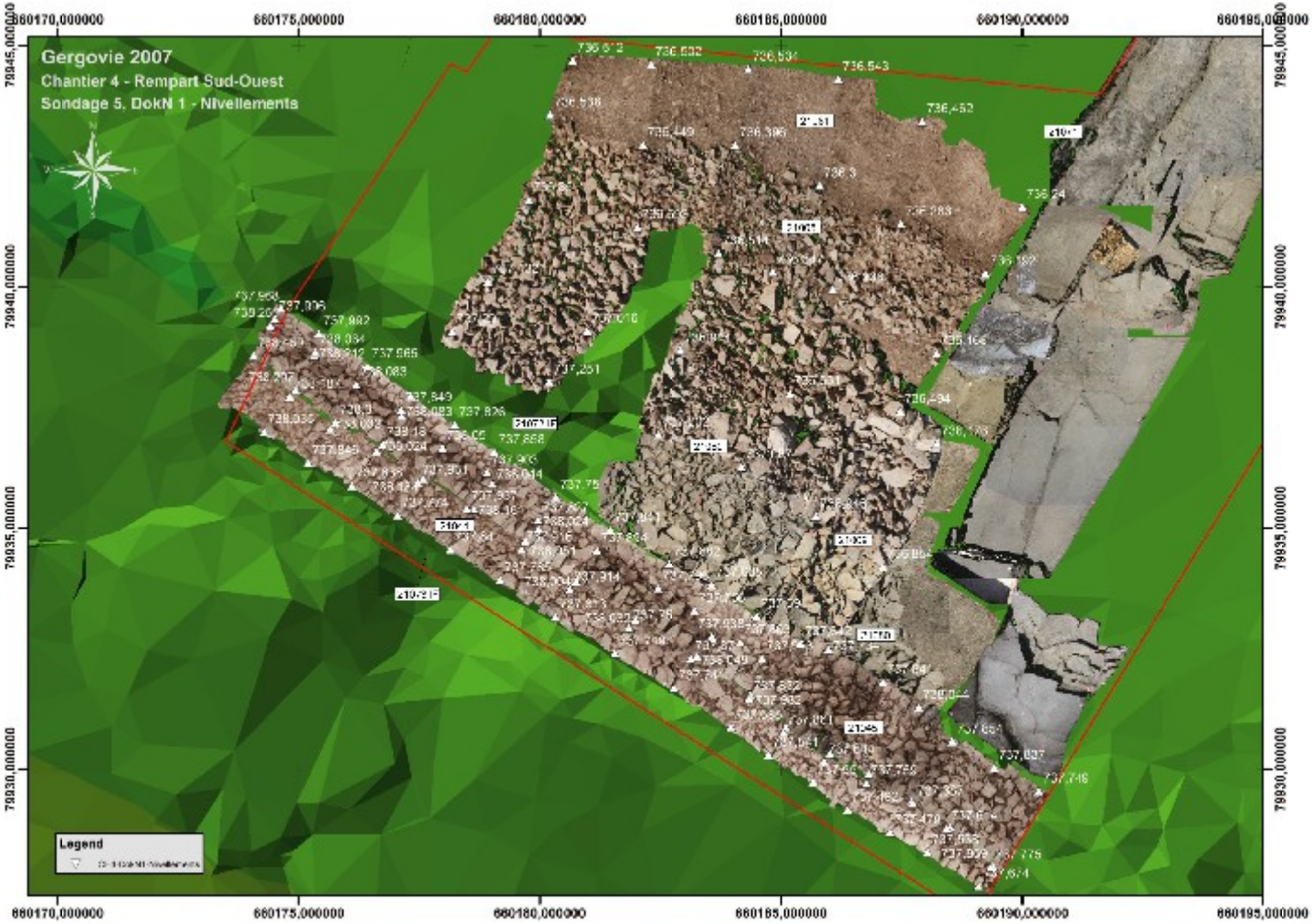
Gergovie 2007
Chantier 4
Rempart Sud-Ouest

Fig. 40: Parement interne (1) et externe (2) du rempart



Gergovie 2007
Chantier 4
Rempart Sud-Ouest

Fig. 41: Phase IV - Abandon



Gergovie 2007
Chantier 4
Rempart Sud-Ouest

Fig. 42: Phase IV - Abandon

Présentation photogrammétrique

Gergovie 2007
Chantier 4
Rempart Sud-Ouest

Fig. 43: Phase IV - Abandon

1 ... Vue d'ensemble (du nord-ouest).
2 ... Vue du nord, en premier plan la grande citerne au pied interne du rempart.
3 ... Vue d'ensemble (de l'est)
4 ... L'éboulis US 21005 déposé sur la rampe et le niveau de circulation du 2e état du rempart.

4.6. documentation annexe 2 : Inventaire des unités stratigraphiques du secteur du rempart sud-ouest

US	secteur	date d'ouverture	type	identique	relation incertaine	équivalente	remplit	rempli par	recoupe	recoupé par	s'appuie contre	sert d'appui	datation provisoire	Interprétation normalisée	Interprétation détaillée
21000 IF	tout le secteur	30/05/2006	négative						21001				contemporain	surface moderne	Surface moderne
21001	tout le secteur	30/05/2006	positive							21000 IF	21002		contemporain	humus moderne	Humus moderne
21002	sondage 3	30/05/2006	positive								21003	21001	contemporain	éboulis moderne	Eboulis récent du rempart à pierre sèche
21003	sondage 3	30/05/2006	positive								21015	21002		remblais appartenant à l'abandon du rempart	Couche de colluvion, contenant de la terre relativement végétale et des pierres d'un diamètre maximal de 5 cm.
21004	sondage 3	30/05/2006	positive								21005	21015		éboulis appartenant à l'abandon du rempart	Eboulis interne du rempart à pierre sèche, contenant des petites pierres d'un diamètre maximal de 5 cm.
21005	sondage 3	30/05/2006	positive								21006	21004, 21016		éboulis appartenant à l'abandon du rempart	Eboulis interne du rempart à pierre sèche, contenant des petites pierres d'un diamètre maximal de 15 à 20 cm.
21006	sondage 3	30/05/2006	positive				21063 IF, 21070 IF				21007	21005		éboulis appartenant à l'abandon du rempart	Eboulis interne du rempart à pierre sèche, contenant des grandes pierres et des dalles d'un diamètre maximal de 60 cm.
21007	sondage 3	30/05/2006	positive			21056 ?				21063 IF	21018	21006		sol de circulation marquant le fonctionnement du rempart	Couche de terre végétale au niveau de la base du rempart et recouvrant les comblements de la carrière. Niveau de fonctionnement de la dernière phase du rempart ?
21008	sondage 3	30/05/2006	positive							21061 IF	21017	21007		remblais ; remplissage de carrière, 1er état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 15 cm.
21009	sondage 3	30/05/2006	positive								21012	21017		remblais ; remplissage de carrière, 1er état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre grise-noire et grasse et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 10 cm.
21010	sondage 3	30/05/2006	positive								21011, 21013	21012		remblais ; remplissage de carrière, 1er état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 10 cm.
21011	sondage 3	30/05/2006	positive				21060 IF					21010		remblais ; remplissage de carrière, 1er état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 5 cm.

21012	sondage 3	30/05/2006	positive								21010	21009		remblais ; remplissage de carrière, 1er état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 15 cm.
21013	sondage 3	30/05/2006	positive								21025	21010		remblais ; remplissage de carrière, 1er état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 15 cm.
21014	sondage 3	30/05/2006	positive								21026,	21025, 21035		remblais ; remplissage de carrière, 1er état	Comblement du fond du 1er état de la carrière consistant surtout de la terre végétale déplacée et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 5 cm.
21015	sondage 3	30/05/2006	positive								21016	21003		remblais appartenant à l'abandon du rempart	Couche de colluvion, contenant de la terre sèche et relativement végétale et des pierres d'un diamètre maximal de 10 cm.
21016	sondage 3	30/05/2006	positive								21005	21015		niveau de circulation marquant l'abandon du rempart	Couche de terre végétale recouvrant les éboulis du rempart. Niveau de circulation postérieure à l'abandon du rempart ?
21017	sondage 3	30/05/2006	positive								21009	21008		remblais ; remplissage de carrière, 1er état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 10 à 15 cm.
21018	sondage 3	30/05/2006	positive								21019	21007		remblais ; remplissage de carrière, 3e état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 10 cm.
21019	sondage 3	30/05/2006	positive								21020, 21033	21018		remblais ; remplissage de carrière, 3e état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 10 cm.
21020	sondage 3	30/05/2006	positive								21031	21019		remblais ; remplissage de carrière, 3e état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de très peu de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 5 cm.
21021	sondage 3	30/05/2006	positive							21062 IF	21022			remblais ; remplissage de carrière, 2e état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 10 cm.
21022	sondage 3	30/05/2006	positive								21028	21021		remblais ; remplissage de carrière, 2e état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 5 cm.
21023	sondage 3	30/05/2006	positive				21062 IF					21033		altération du substrat	Couche d'altération de la roche basaltique située au bord interne de la carrière
21024	sondage 3	30/05/2006	positive								21071	21044		remblais ? substruction du rempart à pierre sèche	Fine couche de terre relativement végétale, qui semble passer en dessous de la base du rempart

21025	sondage 3	12/06/2006	positive								21014	21013		remblais ; remplissage de carrière, 1er état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de très peu de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 10 cm.
21026	sondage 3	12/06/2006	positive				21060 IF					21014		remblais ; remplissage de carrière, 3e état	Couche de remblais au fond de la carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 10 cm.
21027	sondage 3	12/06/2006	positive				21061 IF					21028		remblais ; remplissage de carrière, 2e état	Couche de remblais au fond du 2e état de la carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 5 cm.
21028	sondage 3	12/06/2006	positive								21027	21022		remblais ; remplissage de carrière, 2e état	Couche de remblais au fond du 2e état de la carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 10 cm.
21029	sondage 3	12/06/2006	positive				21064 IF					21030		remblais ; remplissage du creux « B » de la carrière, 3e état	Couche de remblais au fond du creux « B » du 3e état de la carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 10 cm.
21030	sondage 3	12/06/2006	positive								21029	21031		remblais ; remplissage du creux « B » de la carrière, 3e état	Couche de remplissage du creux « B » du 3e état de la carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 5 cm.
21031	sondage 3	12/06/2006	positive	21058							21030	21020, 21032		remblais ; remplissage du creux « A » de la carrière, 3e état	Couche de remplissage du creux « A » du 3e état de la carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 15 cm.
21032	sondage 3	12/06/2006	positive								21031	21033		remblais ; remplissage du creux « A » de la carrière, 3e état	Couche de remplissage du creux « A » du 3e état de la carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 10 cm.
21033	sondage 3	12/06/2006	positive								21023, 21032	21019		remblais ; remplissage du creux « A » de la carrière, 3e état	Couche de remplissage du creux « A » du 3e état de la carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 20 cm.
21034	sondage 3	12/06/2006	positive							21063 IF, 21068 IF	21038			remblais ; remplissage de carrière, 1er état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 10 à 15 cm.
21035	sondage 3	12/06/2006	positive								21014	21036		remblais ; remplissage de carrière, 1er état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 10 cm.

21036	sondage 3	12/06/2006	positive								21035	21039		remblais ; remplissage de carrière, 1er état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 15 cm.
21037	sondage 3	12/06/2006	positive								21039	21038		remblais ; remplissage de carrière, 1er état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 10 cm.
21038	sondage 3	12/06/2006	positive								21037	21034		remblais ; remplissage de carrière, 1er état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 5 cm.
21039	sondage 3	12/06/2006	positive								21036	21037		remblais ; remplissage de carrière, 1er état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 5 cm.
21040	sondage 3	12/06/2006	positive								21041	21042		remblais ; remplissage de carrière, 3e état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 10 cm.
21041	sondage 3	12/06/2006	positive								21043	21040		remblais ; remplissage de carrière, 3e état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 15 cm.
21042	sondage 3	12/06/2006	positive							21063 IF, 21068 IF	21040			remblais ; remplissage de carrière, 3e état	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 5 cm.
21043	sondage 3	12/06/2006	positive				21062 IF					21041		remblais ; remplissage de carrière, 3e état ; niveau de dépôt d'une patte de canidé	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 5 cm.
21044	sondage 3	12/06/2006	positive								21024	21045		rempart à pierre sèche, 1er état	Mur longitudinal du rempart à pierre sèche, 1er état. Préservé sur 50 à 60 cm de hauteur, de 2 à 4 assises. Largeur : ~ 2,5 m. Les parements sont appareillés avec des blocs de différente taille (10-35 cm de longueur et largeur, technique de la pierre sèche).
21045	sondage 3	12/06/2006	positive								21044	21006		rempart à pierre sèche, 2e état	Mur longitudinal du rempart à pierre sèche, 2e état. Phase de réparation ou renforcement du rempart. Préservé sur une seule assise, qui superpose la construction précédant. Largeur : ~ 2,10 m. Les parements sont appareillés avec des blocs et des dalles de différente taille (30 à 60 cm de longueur et largeur, technique de la pierre sèche).

21046	sondage 1 et 4	12/06/2006	positive				21072 IF				21047	21001		remblais/déblais des fouilles anciennes	Remblais/déblais des fouilles anciennes de Brogan/Desforges à l'intérieure de la tranchée le long du parement externe du rempart
21047	sondage 4	12/06/2006	positive								21048	21046		remblais appartenant à l'abandon du rempart	Couche de colluvion, contenant de la terre relativement végétale et des pierres d'un diamètre maximal de 5 cm.
21048	sondage 4	12/06/2006	positive								21049	21049		remblais appartenant à l'abandon du rempart	Couche de colluvion, contenant de la terre relativement végétale et des pierres d'un diamètre maximal de 15 cm.
21049	sondage 4	12/06/2006	positive								21050	21048		remblais appartenant à l'abandon du rempart	Remblais inhomogène contenant de la terre relativement végétale et beaucoup des pierres d'un diamètre maximal de 5 cm.
21050	sondage 4	12/06/2006	positive								21051	21049		Blocage en pierre contre le parement interne du rempart à pierre sèche	Blocage très dense et compacte en pierre contre le parement interne de la prolongation ouest du rempart à pierre sèche. Appartenant à l'abandon ou une phase de transformation de la structure du rempart : rampe ?
21051	sondage 3	12/06/2006	positive	21057		21007 ? ; 21056 ?				21063 IF	non fouillé	21050		sol de circulation marquant le fonctionnement du rempart	Couche de terre végétale au niveau de la base du rempart. Niveau de fonctionnement de la dernière phase du rempart (?)
21052 IF	sondage 1 et 4	12/06/2006	negative					21050	21075					Face interne de la prolongation ouest du rempart	Face interne de la prolongation ouest du rempart
21053	sondage 3	12/06/2006	positive				21068 IF					21059		Comblement de la fosse de l'inhumation ; niveau du squelette	Couche de remblais inhomogène, consistant d'un mélange de terre relativement grasse et végétale et des pierres d'un diamètre maximal de 5 cm
21054	sondage 3	12/06/2006	positive				21066 IF					21041 ?		remblais ; remplissage de carrière, 3e état ; niveau de dépôt d'un jeune mouton	Couche de remblais de carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 5 cm.
21055	sondage 1	12/06/2006	positive				21072 IF					21001		remblais/déblais des fouilles anciennes	remblais/déblais des fouilles anciennes de Brogan/Desforges à l'intérieure de la tranchée le long du parement interne du rempart
21056	sondage 3	12/06/2006	positive			21007 ?				21063 IF	non fouillé	21006		sol de circulation marquant le fonctionnement du rempart	Couche de terre végétale au niveau de la base du rempart et contre le parement du muret transversal US 21069 ; recouvrant les comblements de la carrière (?). Niveau de fonctionnement de la dernière phase du rempart (?)

21057	sondage 4	12/06/2006	positive	21051							non fouillé	21050		sol de circulation marquant le fonctionnement du rempart	Couche de terre végétale au niveau de la base du rempart. Niveau de fonctionnement de la dernière phase du rempart (?)
21058	sondage 3	12/06/2006	positive	21031							21030	21020, 21032		remblais ; remplissage du creux « A » de la carrière, 3e état	Couche de remplissage du creux « A » du 3e état de la carrière consistant d'un mélange de terre et des éclats des pierres d'un diamètre maximal de 15 cm.
21059	sondage 3	12/06/2006	positive							21063 IF	21053			comblement de la fosse funéraire	Couche de remblais inhomogène, consistant d'un mélange de terre relativement grasse et végétale et des pierres d'un diamètre maximal de 5 cm
21060 IF	sondage 3	12/06/2006	négative					21026	21071					creusement de carrière, 1er état	Creusement d'une carrière située directement au pied du côté interne du rempart ; le bord externe se situe à environ 1 m du parement interne du rempart à pierre sèche ; le front de taille montre le détachement de blocs et de dalles de grande dimension selon les lignes de faille ; le font est complètement plat ; le bord interne (nord) est recoupé par un agrandissement de la carrière (2e état).
21061 IF	sondage 4	12/06/2006	négative					21027	21008					creusement de carrière, 2e état	Creusement d'une carrière située côté interne du rempart ; le bord externe recoupe les remplissages du 1er état de la carrière ; le font est complètement plat ; le bord interne (nord) est recoupé par un agrandissement de la carrière (3e état).
21062 IF	sondage 3	12/06/2006	négative			21064 IF, 21065 IF, 21066 IF		21029	21021					creusement de carrière, 3e état	Creusement d'une carrière située côté interne du rempart ; le bord externe recoupe les remplissages du 2e état de la carrière ; le font se divise en 3 structures en creux en forme de fosses ; le front de taille au nord montre le détachement de blocs et de dalles de grande dimension selon les lignes de faille.
21064 IF	sondage 3	12/06/2006	négative			21062 IF, 21065 IF, 21066 IF		21029	21021					creusement de carrière, 3e état ; creux « B »	
21065 IF	sondage 3	12/06/2006	négative			21062 IF, 21064 IF, 21066 IF		21031	21071					creusement de carrière, 3e état ; creux « A »	
21066 IF	sondage 3	12/06/2006	négative			21062 IF, 21064 IF, 21065 IF			21071					creusement de carrière, 3e état ; creux « C »	
21067 IF														Face interne du rempart, 1er état ; niveau de fonctionnement	

21068 IF	sondage 3	12/06/2006	négative					21059	21034, 21042					fosse funéraire	
21069	sondage 3	12/06/2006	positive							21070 IF	21044			muret transversal contre le parement interne du rempart	Mur en pierres, conservé sur 3,75 m de longueur et 50 cm de hauteur maximale. Les faces sont appareillées avec des blocs de différente taille (longueur 50, hauteur 15 – 25 cm) posés horizontalement. (technique de la pierre sèche) et conservées sur 2 assises.
21070 IF	sondage 3	12/06/2006	négative					21006	21069					niveau de destruction du muret transversal US 21069	
21071	sondage 3	12/06/2006	positive							21060 IF				rocher, géologie	
21072 IF	sondage 1	12/06/2006	négative					21055	21051					ancienne fouille	Tranchée de fouilles Brogan/Desforges 1937/38, installée sur 8 m de longueur et 2 m de largeur le long du parement interne du rempart. La fouille semble avoir s'arrêtée au niveau de la base du rempart dans une profondeur de 1,3 m .
21073 IF	sondage 2	12/06/2006	négative											ancienne fouille	Tranchée de fouilles Brogan/Desforges 1937/38, installée sur 12 m de longueur et 0,75 m de largeur le long du parement externe du rempart. La fouille descend jusqu'au rocher.
21074	sondage 2	12/06/2006	positive				21073 IF					21001		remblais/déblais des fouilles anciennes	remblais/déblais des fouilles anciennes de Brogan/Desforges à l'intérieure de la tranchée le long du parement externe du rempart
21075	sondage 1, 2 et 4	12/06/2006	positive							21052 IF		non fouillé		Prolongation ouest du rempart à pierre sèche	Mur longitudinal de la prolongation ouest du rempart à pierre sèche. Préservé sur 130 cm de hauteur, de 12 à 14 assises. Largeur : ~ 2,5 m. Les parements sont appareillés avec des blocs de différente taille (10-35 cm de longueur et largeur, technique de la pierre sèche).
21076	sondage 1, 2 et 3	12/06/2006	positive											Démolition du rempart	Couche de démolition sur la partie haute du rempart
21077 IF	sondage 1, 2 - 5	17/05/2007	négative					21076	21045					Interface de destruction	Interface de destruction-abandon du 2e état du rempart
21078 IF	sondage 1, 2 - 5	17/05/2007	négative					21045	21044, 21075					Interface de construction	Interface de construction du 2e état du rempart, identique à un niveau de démontage-nivellement du mur longitudinal de l'état précédent

21079	sondage 5	22/5/2007	positive											Décapage pelle mécanique	Concerne les niveaux modernes, ainsi que des niveaux d'abandon de la fortification (US 21004, 21016, 21049)
21080	sondage 5	24/5/2007	positive								21083	21005		Rampe	Rampe en pierres massives du 2e état du rempart ; blocage dense et compacte contre le parement interne de l'état précédent
21081	sondage 5	30/5/2007	positive								Non fouillé	21005		Niveau de circulation	Niveau de fonction du 2e état du rempart au pied de la rampe ; terre grasse et végétale, relativement riche en mobilier
21082	sondage 5	1/6/2007	positive				21072 IF					21001		Remplissage de tranchée	Remplissage du sondage transversal des fouilles Brogan/Desforges ; terre et pierres mélangés, très inhomogène
21083	Sondage 5	8/6/2007	positive								Non fouillé	21080		Niveau de circulation	Niveau de fonction du 1er état du rempart contre la base du parement interne ; terre grasse et végétale, incomplètement fouillé

5. Le mobilier laténien et gallo-romain (YD, MG, ML et AW)

Le mobilier découvert au cours de l'opération de cette année est aussi abondant (15 290 restes pour une masse de 240,17 kg) et diversifié que celui collecté lors de l'intervention de 2006. Il provient en grande partie du secteur à occupation domestique et artisanale de la Porte Ouest qui se développe en arrière de la fortification. Les couches appartenant à la fortification proprement dite livrent peu d'éléments mobiliers.

Les notices qui suivent ont un caractère très provisoire, les études n'ayant pu être qu'ébauchées cette année.

5.1. La céramique (YD, AW)

Contrairement aux années précédentes, il n'a pas été possible d'assurer l'étude du mobilier céramique découvert en 2007. Nous nous contenterons de dresser un bilan provisoire et partiel surtout destiné à souligner l'intérêt de la collection découverte en 2006-2007.

Comme l'année précédente, le mobilier collecté est nettement plus abondant qu'en 2005 mais reste, dans l'ensemble, très fragmenté. Ceci tient en grande partie à la nature des vestiges archéologiques dégagés qui correspondent, pour la plupart, soit à des niveaux de circulation, soit à des remblais.

Le secteur du rempart sud-ouest livre néanmoins un mobilier nettement plus abondant que l'an passé. La fouille de la couche d'occupation associée au rempart protohistorique, prévue pour l'an prochain, devrait, à l'image de ce qui avait été perçu lors du sondage conduit sur le secteur sud-est (rapports 2001-2003), livrer un ensemble mobilier suffisamment fourni pour pouvoir être caractérisé.

Le secteur de la Porte Ouest livre toujours les plus forts effectifs cumulés. Pour la grande majorité des contextes (radiers de sol et couches d'occupation), le mobilier est très fragmenté et comprend souvent des éléments intrusifs. L'étude de la céramique est donc un intérêt relatif sauf à constater l'absence de certains marqueurs chronologiques, tels que la sigillée par exemple. Seul le comblement de la citerne 20213, qui figure parmi les événements les plus récents survenus sur le site, sera porteur d'information. Cet ensemble clos livre un mobilier céramique relativement abondant (923 NR pour 8,9 kg) où la céramique sigillée figure en bonne place (95 NR) en associant avec quelques fragments d'amphores (86 NR, 5,2 kg) et trois quatre fibules attribuables à la période augustéenne.

On notera que, pour ce secteur du site, la quantité de céramique sigillée et de tuile augmente régulièrement des phases 1 à 3. Pour les phases 1 et 2, les fragments de sigillée collectés sont souvent de très petite dimension et peuvent avoir une origine intrusive. Seule la phase 3 livre un effectif important avec des formes identifiables.

Secteur	NR	pds	Pds/NR
Porte ouest			
Céramique indigène	3 464	31 152 g	8,6 g
Céramique sigillée	146		
Paroi fine importée	3		
Balsamaire	1		
Commune italique	1		
Tuiles	433	25 822 g	59,6 g
Plaque de foyer	17	3 688 g	216,9 g
Total	4060	64 722 g	15,9 g
Rempart sud-ouest			
Céramique indigène	1 640	14 882 g	8,8 g
Céramique sigillée	57		
Paroi fine importée	5		
Tuiles	81	6 307 g	77,9 g
Plaque de foyer	7	1 480 g	211,4 g
Total	1 790	22 669 g	12,7 g
Total			
Céramique indigène	5 104	46 034 g	8,7 g
Céramique sigillée	203		
Paroi fine importée	8		
Commune italique et balsamaire	2		
Tuiles	514	32 129 g	62,5 g
Plaque de foyer	24	5 168 g	215,3 g
Total	5 855	87 391 g	14,9 g

Tab. 3 : Données statistiques sur la céramique indigène, campanienne et sigillée, les amphores et les tuiles. Effectif par secteur (NR, pds), fragmentation (poids par restes).

Phase	phase 1		phase 2.1		phase 2.2		phase 3	
Porte ouest	NR	pds	NR	pds	NR	pds	NR	Pds
Céramique indigène	19	111 g	708	8 551 g	376	2 454 g	1 642	15 149 g
Céramique campanienne	0	0	0	0	0	0	0	0
Céramique sigillée	1	-	6	-	6	-	126	-
Paroi fine importée	0	0	2	-	6	6 g	0	0
Plaque de foyer	0	0	3	924 g	1	33 g	11	2 540 g
Tuiles	1	18 g	41	2 802 g	43	2 266 g	294	18 272 g
Total	21	119 g	760	12 277 g	432	4 759 g	2 073	35 961 g

Tab. 4 : Répartition du mobilier par phase : céramique indigène, à paroi fine, sigillée et tuiles (NR et masse).

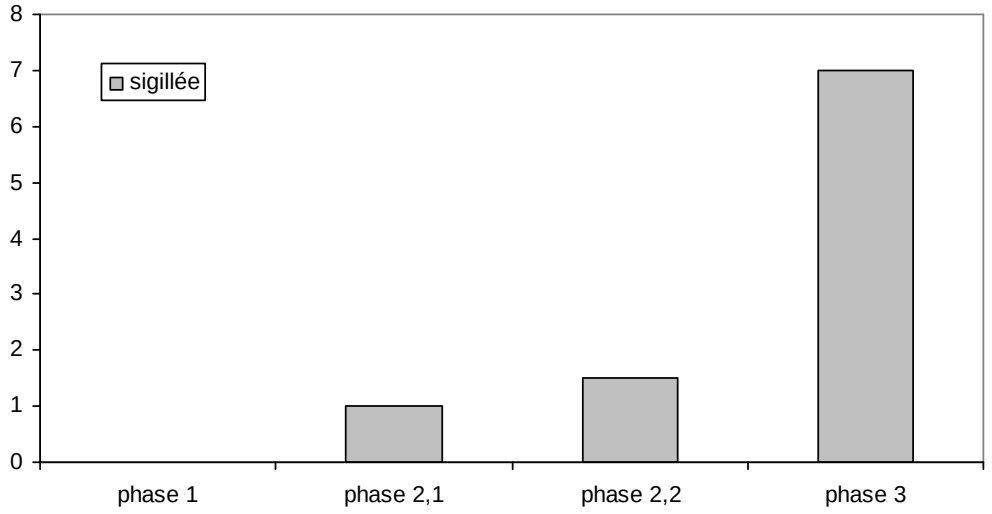


Fig. 44 : Evolution de la fréquence du nombre de restes de sigillée dans les ensembles des phases 1 à 3.

5.2. Les terres cuites architecturales (YD)

Pour les **éléments de construction**, on comptabilise 514 fragments de *tegulae* ou *imbrex* (32 129 g) provenant de 34 unités stratigraphiques, principalement sur le secteur de la Porte Ouest (433 NR, 25 822 g). Ces éléments de couverture, qui supposent l'adoption de modes de constructions romains, ne sont que très rarement attestés dans des contextes antérieurs à la Conquête. A l'exception de sites particuliers tel celui de la Rue du Souvenir à Vaise, la réalisation de couvertures en tuiles ne semble pas, en Gaule du Centre-est, intervenir avant les dernières décennies du Ier s. avant J.-C. (Paunier, Desbat, Meylan 2002). Leur présence dans les couches fouillés sur la Porte Ouest et dans le sondage du Rempart Sud-Ouest, où elles sont toutefois peu abondantes, confirme les datations tardives proposées à partir de l'examen du mobilier céramique.

Sur le secteur de la Porte Ouest, on peut suivre l'augmentation de leur représentation de la phase 1 à la phase 3. La rupture semble se situer entre l'état 1et l'état 2 de la phase 2 où l'on voit la quantité de terres cuites architecturales augmenter fortement dans les niveaux les plus récents. Leur faible nombre pour les phases 1 à 2 peut-être interprété comme un indice d'ancienneté.

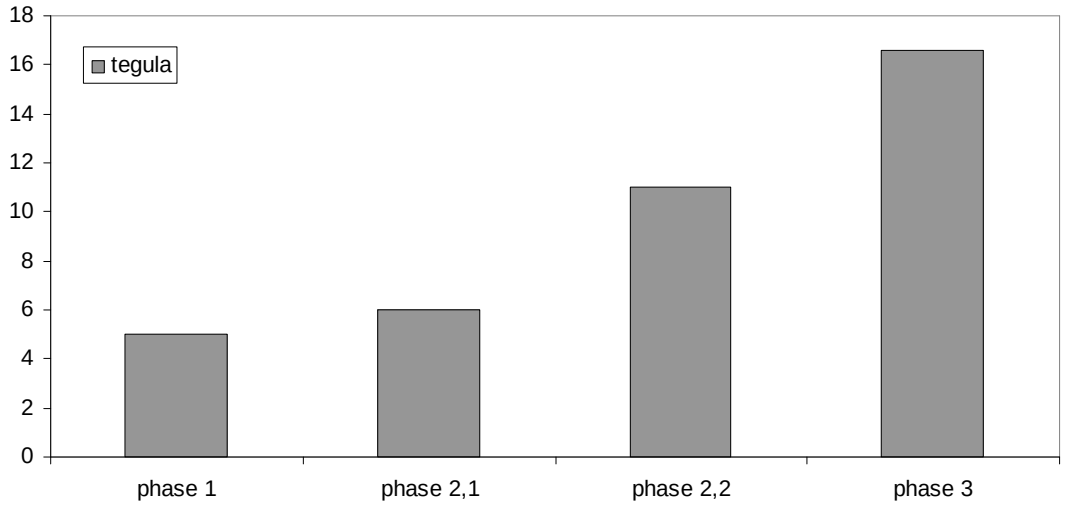


Fig. 45 : évolution quantitative des terres cuites architecturales dans les couches et structures des phases 1 à 3 (en nombre de restes pour 100 tessons de céramique).

5.3. Les amphores (ML)

Cette année les amphores sont représentées par 1 110 fragments pour une masse de seulement 36,05 kg. La majorité des tessons sont très fragmentés et usés. De ce fait, les éléments typologiquement identifiables sont peu nombreux.

La moitié des tessons renvoie aux types Dressel 1 à l'exception d'un élément qui permet d'identifier une Dressel 2-4 italique (pl. 1 n°.3). Les catégories les mieux représentées sont ensuite les amphores de Bétique (Dressel 20, Haltern 70 -pl.1 n° 2-, Dressel 7-11 -pl. 1 n° 12, 19-20) et de Tarraconaise (Pascual 1 -pl.1 n° 9 et 14-, Dressel 12 ou Dressel 12 *similis*). Quelques tessons renvoient aux amphores Dressel 2-4 orientale/Dressel 2-4 Cos/Dressel 5 [!] (pl.1 n° 11 et 13) et à une Dressel 2-4 (pl. 1 n° 8) de provenance non identifiée.

La plupart des structures étudiées contiennent à la fois des tessons appartenant aux Dressel 1 italiques et d'autres d'origine hispanique. Cette association récurrente suggère que la plupart des ensembles sont attribuables à la période augustéenne.

La citerne 20213 est le seul ensemble clos fouillé cette année à livrer un mobilier amphorique relativement abondant (184 restes pour 8,4 kg) et bien préservé. On identifie deux amphores Dressel 1B, une ou deux Dressel 2-4 orientales représentées par un nombre élevé de tessons et différentes amphores hispaniques représentées par un nombre modéré de tessons. A noter que les Dressel 2-4 sont assez fréquentes dans les contextes augustéens de Lyon (Desbat 1987; Becker *et al*. 1986, 86) et de Roanne (Genin et Lavendhomme 1998).

La couche d'occupation 20247 (phase 2.2.) livre également un nombre élevé de tessons (152 restes pour 2,89 kg) au sein desquels les éléments identifiables sont peu nombreux. La majorité des tessons appartient aux amphores italiques (probablement toutes de Dressel 1) mais l'on note une petite quantité d'amphores hispaniques dont une Dressel 7-11 (anse) et une Pascual 1 (pied) qui indiquent une datation à la période augustéenne.

La fosse 20219 a livré un timbre à la légende SEX[.DOMITI? présent à la base du col d'une amphore de type Dressel 12 ou Dressel 12 *similis* (récipient à pâte beige, légèrement poudreuse, surface rugueuse, présence modérée de grains de quartz et de feldspath de taille moyenne à petite) qui peut être originaire de Tarraconaise ou correspondre à une copie produite à Lyon (Desbat et Schmitt 1998).
Le type Dressel 12 apparaît dès la période pré-augustéenne (40 av. J.-C.) alors que les Dressel 12 *similis*, fabriquées dans les ateliers de La Muette à Lyon, sont légèrement plus tardives (15 av. / 15 ap. ; Desbat et Schmitt 1998; Lascoux 1996 : 16 ; Maza dans Nuoffer 2006 : 90). Les découvertes de Dressel 12 *similis* sont assez logiquement concentrées dans la région lyonnaise (St-Romain-en-Gal) mais on note également leur présence sur des sites militaires augustéens tels qu'Augst et Dangstetten (Maza dans Nuoffer 2006 : 90).

Type	Nr.	%	Poids (kg)	%	Lèvre	Col	Haut de l'anse	Anse	Bas de l'anse	épaule	Pied	Brûlé
Dressel 1/Dressel 2-4 Italic	627	**56,5**	20,98	**58,2**	15	34	4	11	5	9	3	10
Dressel 2-4 d'Italie	1	**0,1**	0,12	**0,3**	0	0	0	1	0	0	0	1
Adriatique	67	**6,0**	2,11	**5,9**	3	0	0	2	1	0	0	0
Bétique (Dressel 20, Haltern 70)	138	**12,4**	3,4	**9,4**	1	1	0	1	1	1	5	0
Beltrán?	2	**0,2**	0,03	**0,1**	0	0	0	0	0	0	0	0
Dressel 2-4 orientale/Dressel 5	41	**3,7**	1,91	**5,3**	0	1	0	0	0	0	0	0
Dressel 7-11	118	**10,6**	3,44	**9,6**	1	4	1	0	1	3	0	0
Gauloise?	2	**0,2**	0,06	**0,2**	0	1	0	0	0	0	0	
Tarraconaise	74	**6,7**	3,12	**8,7**	1	0	0	0	0	2	3	0
?	40	**3,6**	0,86	**2,4**	0	0	0	0	0	0	0	2
Tout	1110		36,05		21	41	5	15	8	15	11	13

Tab. 5 : données statistiques sur le mobilier amphorique.

UF	Nr.	Poid (kg)	Lèvre	Col	Haut de l'anse	Anse	Bas de l'anse	épaule	Pied	Brûlé
20193	93	3,980	0	5	1	0	2	1	1	0
Remblais 20200	62	1,300	3	3	0	0	1	0	0	0
Fosse 20219	55	1,880	2	3	0	1	0	2	0	0
Couche d'occupation 20204	8	0,095	0	0	0	0	0	0	0	0
TP 20211	23	1,165	1	0	0	0	1	3	0	2
Citerne 20213	184	8,430	5	3	1	5	2	3	2	1
Fosse 20237	25	0,320	0	0	0	0	0	0	0	0
Couche d'occupation 20247	152	2,895	1	11	1	0	1	1	6	1
Remblais 20259	47	0,870	1	0	0	1	0	0	0	0
Fosse 20295	45	1,000	0	0	0	0	0	0	0	0
Sol/emp 20220	16	0,310	0	0	0	0	0	0	0	0
21079	22	1,680	0	2	0	0	1	1	0	0
21080	12	0,880	0	0	0	0	0	1	1	4
21082	8	0,360	1	1	0	0	0	0	0	0
21083	9	0,610	0	2	0	0	0	0	0	0
20190-20192	31	0,720	0	2	0	1	0	0	0	0

Tab. 6: mobilier amphorique par US.

Type	20193		Citerne 20213		Remblais 20200		Fosse 20219		20247	
	Nr.	Poid (k	Nr.	Poid (k	Nr.	Poid (kg	Nr.	Poid	Nr.	Poid
Dressel 1/Dressel 2-4 Italic	61	2,94	77	2,95	37	0,86	36	1,32	78	1,565
Adriatique	9	0,18	19	1,08	3	0,02	2	0,08	4	0,08
Bétique (Dressel 20, Haltern 70)	6	0,1	16	0,72	11	0,2	4	0,06	36	0,665
Beltrán?	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0,02
Dressel 2-4 orientale/Dressel 5	0	0	24	1,20	2	0,04	0	0	2	0,12
Dressel 7-11	7	0,38	23	0,77	4	0,12	6	0,08	13	0,29
Tarraconaise	10	0,38	16	1,37	5	0,06	6	0,28	9	0,09
?	0	0	9	0,24	0	0	1	0,06	9	0,065
Tout	93	3,98	184	8,43	62	1,3	55	1,88	152	2,895

Tab. 7 : identification typologique pour quelques ensembles particuliers.

Contexte	H. mm	I deg.	Ep mm	R.	D. mm	Classe	%	Pâte	Autre
21081-12	?	?	?	?	?	?	?	Pompeii/faux-Pompeii	
21089-3	55	85	?	?	160	2 ou 3	32		
20203-14	32	-	-	-	180	-		Adriatique	
20189-2	54	88	25	2.19	170	2 ou 3	40		
20189-2	?	?	27	?	?	?	?		
20218-23	60	88	17	3.53	?	3	?		
20218-23	?	?	?	?	180	?	50		

Tab. 8 : mensuration des lèvres d'amphores républicaines. H : hauteur, I : inclinaison, Ep : épaisseur ; R : ratio H :Ep ; D : diamètre ; Classe : répartition en classe (méthode Guichard).

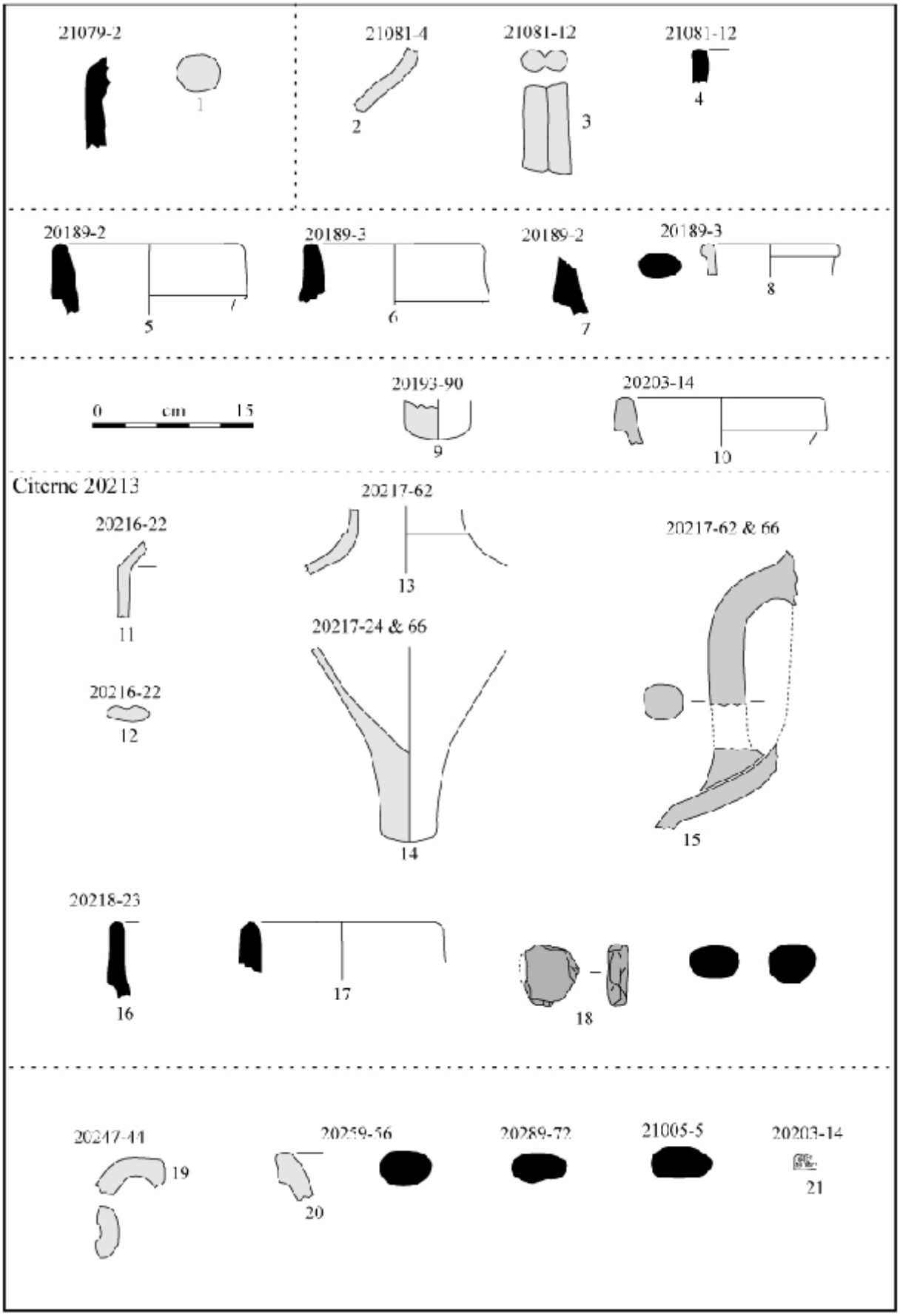


Fig. 46 : 1-2, 4, 6-7, 8-12, 14-16, 22, 24-25 : Dressel 1 ; 3, 5 : Lamboglia 2 ; 13 : Dressel 28 ; 17 : Dressel 20 ; 18, 27 : Haltern 70 ; 19 : Dressel 28 ; 20 : ? ; 21: Pascual 1 ; 23, 26 : Dressel 2-4.

5.4. Les autres mobiliers (YD)

Comme en 2005 et 2006, la fouille de cette année a permis la découverte d'éléments « petits mobiliers » en quantité relativement importante (tab. 10) et essentiellement sur le secteur de la Porte Ouest. Ces objets renvoient au domaine de la parure ou de l'habillement (7 fibules et une intaille), de la mouture (1 objet), de l'habillement (67 objets), de la quincaillerie ou outillage domestique (386 objets), du commerce (7 objets) et de l'artisanat (1930 objets). Une grande partie du mobilier métallique (1622 fragments) n'est pas identifiable de façon précise en l'absence d'une étude plus poussée. Enfin à noter la présence d'une ou deux pièces d'armement dont un fer de trait de *scorpio*.

5.4.1. Les objets de parure

On identifie 7 fibules en fer (4 ex.) et en alliage cuivreux (3 ex.) qui ont été découvertes sur les secteurs de la Porte Ouest (4 ex.) et du rempart Sud-Ouest (3 ex.).

Les fibules (M. Garcia)

Pour cette étude, diverses typologies ont été utilisées, essentiellement Metzler 1995 et Feugère 1985 (voir bibliographie complète).

La campagne de 2007 du rempart de Gergovie a vu la mise au jour de trois fibules en alliage base cuivre, complètes et en assez bon état de conservation, ainsi que quatre fibules en fer. A note qu'un exemplaire présente l'association des deux matériaux.

Les fibules en fer :

Trois sont issues du secteur du Rempart Sud-Ouest. Elles sont dans un état de conservation assez médiocre. Une seule peut être identifiée, **2007-4-007**, qui est une fibule filiforme à arc cambré, type Metzler 7e. Il s'agit d'une fibule à 2 x 2 spires, corde externe haute. L'arc est de section circulaire aplati, il est fortement cambré au niveau de la tête au dessus du ressort. Ce type est daté de La Tène D2, il apparaît notamment sur la nécropole de La Madeleine au Titelberg dans des tombes de LTD2a. Néanmoins, il s'agit d'un type que l'on retrouve fréquemment dans des contextes plus récents, comme par exemple à Dangstetten (15-9 av. J.-C.). Ce type apparaît d'après P. Pion dans le deuxième tiers du Ier s. avant notre ère. On trouve également des parallèles à Corent, Roanne ou Pommiers.

Elle est associée à la fibule en fer **2007-4-22**, qui semble être une fibule avec un ressort à 2 x 2 spires et corde externe haute. Il manque une partie du ressort et l'arc. Un pied ajouré de forme triangulaire semble pouvoir lui être rattachée. Cette forme semble plus usitée à partir de LTD2 également.

Le troisième exemplaire (**2007-4-13**) n'est pas clairement identifiable en raison de l'absence de l'arc. Il s'agit d'une fibule avec un ressort à 2 x 2 spires et corde externe basse. Le départ de l'arc montre une section circulaire.

Le dernier exemplaire en fer, **2007-24**, est associé aux trois exemplaires en bronze, découvertes dans le comblement de la citerne 20213 sur le secteur de la Porte Ouest. Il s'agit d'une fibule à ressort à 2 x 2 spires et à corde externe basse. L'arc est absent.

Les fibules en alliage base cuivre.

Ces trois fibules portent le même numéro d'objet : elles ont été retrouvées groupées dans la partie inférieure du comblement de la citerne (US 20217).

2007-20217-65a est une fibule à plaquette, (Einfache Gallische fibel, Ettlinger 9), Metzler type 16 (Einfache Spiralfibeln mit Stützbalken und Sehnenhaken), Almgren 241, Feugère 14a. Il s'agit d'une fibule à arc rectiligne coudé à la tête, triangulaire ou rectangulaire, avec un ressort à 6 ou 8 spires et une griffe et protégé par des plaquettes. Le porte-ardillon, le plus souvent à ajourations multiples, est ici incomplet.

Il s'agit d'un type fréquent à Gergovie. On trouve de nombreux parallèles dans les sites occupés à la période augustéenne (Tombe A de Goeblingen-Nospelt, Haltern et Dangstetten). Le type semble disparaître sous Néron.

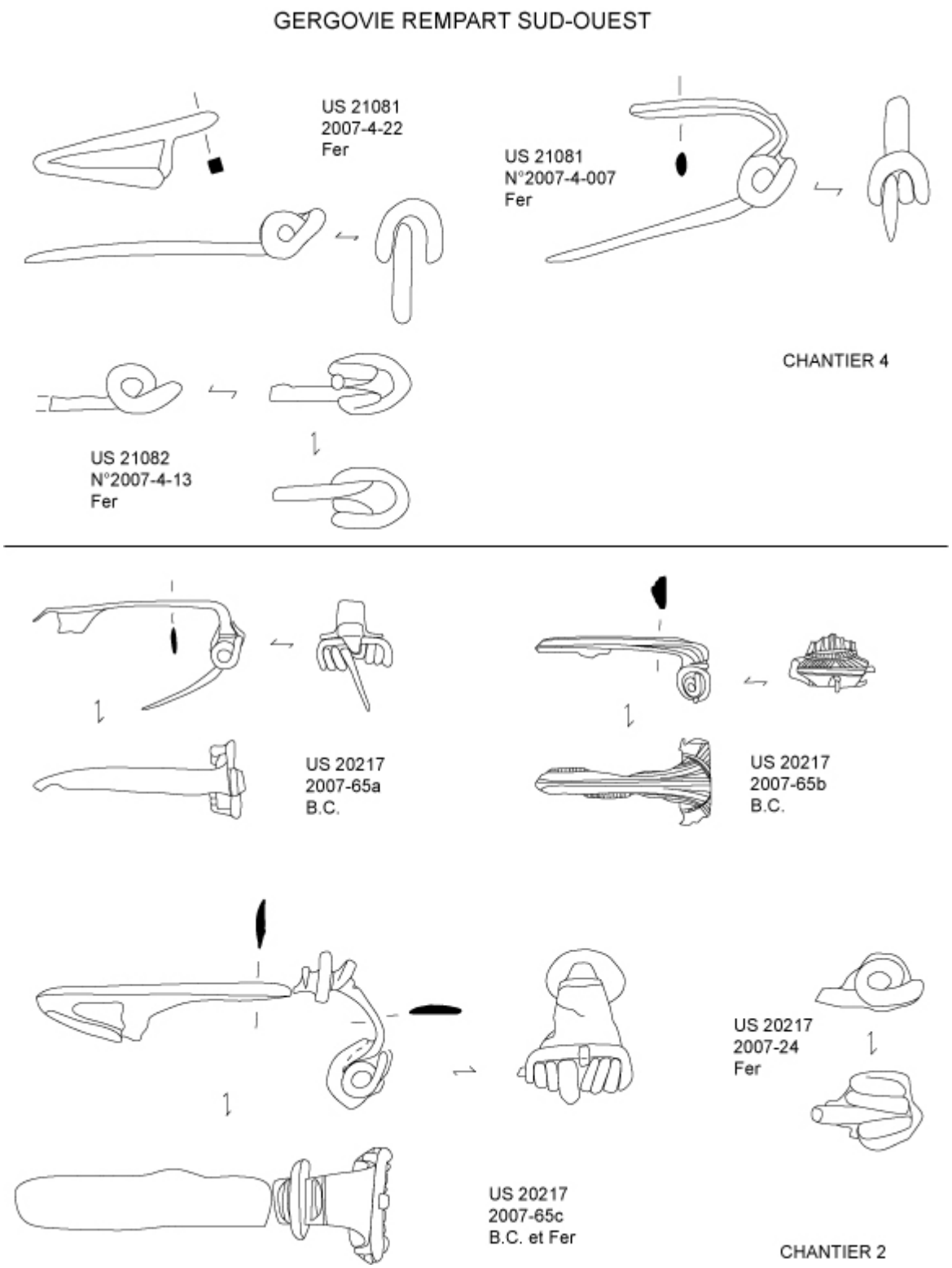


Fig. 47 : Fibules de la Porte Ouest et du Rempart Sud-Ouest (éch. 1/1 ; dessin MG, mise au net D. Pasquier)

2007-20217-65b est une fibule de Langton-Down. Feugère 14b1b, Metzler 17a (Hülsenspiralfibeln vom Typ "Langton-Down"), Ettlinger 23. Il s'agit d'une fibule avec un arc à bords concaves non interrompu, de forme rectangulaire et un ressort protégé par un couvre-ressort cylindrique. L'arc comporte un décor de cannelures longitudinales.

On trouve des parallèles à Bennecourt, Halatte, Alésia, Les Bolards, Oberwinterthur. Ce type est daté à Augst d'Auguste-Tibère et est particulièrement abondant à Estrées-saint-Denis (Auguste-Tibère mais surtout Tibère). On le retrouve également à Dangstetten (15 à 9 av. J.-C.), ainsi que dans la nécropole de Lamadeleine au Titelberg, notamment dans une tombe datée du GR1 (-30/-15). Son apparition semble donc se placer au début de l'époque augustéenne, et la production cesse sous Claude.

2007-20217-65c, fibule à ailettes, Feugère 13b, Metzler 6c et Ettlinger 10, Gallische Flügelfibel, Ressort long et corde externe maintenue par une griffe, arc interrompu par un disque rapporté ou coulé. Présence de plusieurs cornes, parfois accompagnées de moulurations, de part et d'autre du disque. A noter pour cet exemplaire l'emploi du fer, sans doute lors d'une réparation, pour l'ardillon.

Pour A. Colin, ce type est daté de 10 av. J.-C. à 30 ap. J.-C. Son apparition, assez mal établie, n'est probablement pas antérieure au début du règne d'Auguste.

On trouve des parallèles à Martigny, à Oberwinterthur, ainsi qu'au Pâtural (cimetière gallo-romain), à Roanne et à Alésia. Il s'agit d'un type très présent en Valais où il a été proposé d'y placer un centre de production. Il semble fabriqué pendant les règnes d'Auguste et Tibère.

D'après J. Metzler et M. Feugère, ce type se divise en deux sous-types, la plus ancienne variante, attestée à Titelberg, est à placer à la charnière entre LTD2a et LTD2b, alors que celle à arc massif est plus tardive. L'exemplaire de Gergovie appartient à la variante la plus tardive (Feugère 13b) attribuable à la période augustéenne, ce que confirme le mobilier découvert par ailleurs dans cette structure.

Synthèse :

Les fibules découvertes lors de la fouille de 2007 constituent un corpus limité qui se distingue par le bon état de conservation des fibules en alliage cuivreux à opposer à l'état de fragmentation des exemplaires en fer. Ceci peut s'expliquer par leur « dépôt » ou rejet rapide dans une structure rapidement comblée autant que par la moins bonne préservation des objets en fer.

Le corpus des fibules découvertes lors de la fouille du Rempart Sud-Ouest et de la Porte Ouest, au cours des campagnes de 2006 et 2007, offre une certaine diversité. On identifie :

- un possible fabricat de fibule de Nauheim (La Tène D1b/D2a) découverte en 2006 (PO) dans le comblement de la citerne 20130 (phase 2 – état 1) :
- une kragenfibel ou fibule à colerette (55-30/20 av. J.-C.) découverte en 2006 (PO) dans le mur 20105 (phase 2 – état 3) :
- une fibule léontomorphe (vers 20-0 av. J.-C.) découverte en 2006 (RSO) dans une couche de remblais installée contre le rempart ;
- une fibule à disque médian (de 30 av. J.-C. à 30 ap. J.-C.) découverte en 2006 (PO) dans le comblement supérieur de la carrière (phase 3) ;
- une fibule à queue de paon (début du Ier s. ap. J.-C. ?) découverte en 2006 (PO) au sommet de la voie 20193 (phase 3);
- une fibule du type Feugère 9b (de 30 av. J.-C. à 60 ap. J.-C.) découverte en 2006 (PO) au sommet du comblement de la carrière (phase 4) ;
- trois fibules filiformes en fer de schéma La Tène III (de 80/70 av. au changement d'ère) découvertes en 2007 (RSO) dans une couche de remblais installée contre le rempart (21081) ;
- une fibule à plaquette (de 30 av. J.-C. à 70 ap. J.-C.), une fibule à fibule de Langton-Down (de 30 av. J.-C. à 50 ap. J.-C.), une fibule à ailette (de 30/20 av. J.-C. à 30 ap. J.-C.) et une fibule en fer de schéma LTIII découvertes en 2007 (PO) dans le comblement primaire de la citerne 20213 (phase 3).

2007-20217-65a

2007-20217-65b

2007-20217-65c

En conclusion, ces différents types, déjà connus à Gergovie, comme le type léontomorphe, la fibule à plaquette et la kragenfibel, se calent ainsi parfaitement dans les phases d'occupation du site préalablement établies. La séquence est toutefois affinée avec :

- pour la phase 2 : un possible frabricat de fibule de Nauheim et une Kragenfibel datées de La Tène D2b ;
- pour les phases 3 et 4 : 6 fibules attribuables à la période augustéenne.

Enfin, une intaille présentant un quadrupède (cheval ou bovin) à gauche réalisé dans une roche semi-précieuse (onyx ou agathe ?) a été découverte dans la couche 20189 qui recouvre le radier 20193 attribué à la phase 3 du secteur de la Porte Ouest (période augustéenne).

5.4.2. L'habillement

Ces éléments correspondent essentiellement à des clous de chaussure à tête arrondie ou pyramidale (67 exemplaires).

Sur le secteur de la Porte Ouest, ils proviennent des niveaux de circulation associés aux phases 2.1 (5 ex.) et 2.2. (9 ex.) et surtout 3 (20 ex.).

18 clous proviennent également du secteur du Rempart sud-ouest, principalement de la couche 20181 (15 clous).

Leur étude est à réaliser et présente un réel intérêt d'un point de vue typologique. Les clous augustéens semblent se distinguer assez nettement des exemplaires clous tardo-républicains que l'on retrouve sur les sites césariens de Gaule interne (travaux de siège à Alésia ou Gergovie…).

5.4.3. Outillage domestique

L'outillage domestique est peu abondant. On identifie :

- un fragment de *catillus* de meule rotative en basalte vacuolaire, d'un type courant aux IIe-Ier s. av. J.-C., collecté lors du nettoyage du radier de voie 20193 ;

- une fusaïole en terre cuite collectée au sommet du comblement de la fosse 20295 ;

- des fragments de plaque foyère collectées sur le secteur de la Porte Ouest (17 fragments, 3868 g) et du Rempart Sud-Ouest (7 restes, 1480 g).

Ces objets n'apportent pas de commentaires particuliers sauf à indiquer qu'ils renvoie plutôt à la sphère domestique.

5.4.4. La quincaillerie

Les deux secteurs de fouille livrent une quantité relativement importante de clous de charpente et de menuiserie (NMI de 485) compte tenu de la surface relativement restreinte de la taille des surfaces ouvertes.

Le secteur de la Porte Ouest livre environ 360 clous dont plus d'une centaine dans les niveaux appartenant à la phase 2. La présence de ces éléments s'accorde avec la présence de construction que l'on suppose avoir été présentes aux phases 2 et 3 d'occupation de ce secteur.

Pour le secteur du Rempart Sud-Ouest, plus de la moitié des clous proviennent du seul niveau 20181, fouillé sur une surface très limitée. La présence d'une telle concentration dans une couche de remblais associé à l'utilisation du rempart pose question et permet d'envisager la présence d'éléments bâtis immédiatement au contact du rempart en pierres sèches.

	2006		2007		Total	
	NR	masse	NR	masse	NR	masse
fer	1177	9214	2268	13745	3445	22959
scories	915	21645	1832	33137	2747	54782
plaque de foyer	44	6069	24	5168	68	11237
divers	167	23861	305	55886	472	79747
dont fibules	6	36,4	7	-	13	-
dont monnaies	7	11,1	7	-	14	-
dont torchis	182	240	39	-	221	-
dont pesons/fusaïoles	2	317	1	-	3	-
dont parois de four	18	323	4	-	22	-
dont bloc-tuyères	2	9960	2	-	4	-
dont objets bronze	11	22	6	-	17	-
dont lithique	61	9577	228	-	289	-
	2303	84516	4429	107936	6732	192452

Tableau 10 : Données quantitatives sur les éléments petits mobiliers.

		fer divers		dont clous de chaussure	dont clous menuiserie/charpente
		NR	masse	NR	NR
porte ouest	phase1	11	92		4
	phase 2	8	24,8		1
	phase 2.1	228	1341	5	37
	phase 2.2	402	2421	9	62
	phase 3	1023	6187	20	180
	décapage	248	1857	15	73
rempart sud-ouest		348	1823	18	128
	Total	2268	13745,8	67	485

Tableau 11 : Données quantitatives sur les objets en fer.

5.4.5. Les monnaies

Les échanges sont illustrés par la présence 7 monnaies gauloises, dont deux VERCA (LT XII 3943), trois EPAD au guerrier (LT XII 3900), un bronze biturige à la légende VANDIILOS (LT XXXII 7981-7988) et une monnaie fruste. Deux de ces monnaies (EPAD et VERCA) ont été découvertes dans le secteur du rempart ouest (US 21081). Pour le secteur de la Porte Ouest, la localisation des monnaies est la suivante :

- phase 2.1. : EPAD au guerrier au sommet du radier de sol 20292, VANDIILOS dans le comblement de la tranchée de palissade 20233 et monnaie fruste au sommet de la fosse 20295 ;
- phase 2.2. : VERCA immédiatement collecté au contact du mur 20181.

On notera l'absence de monnaies frappées sous le règne d'Auguste. Les monnaies du type EPAD « au guerrier » renvoient au chef arverne Epasnactos cité par César dans le livre VIII de *De la Guerre des Gaules* qui relate les événements de l'année 51 av. J.-C. Le droit est imité d'un denier de Marcus Plætorius Cestianus frappé à Rome en 67 av. J.-C. Leur absence totale de la collection des monnaies provenant du siège d'Alésia, alors que les espèces arvernes sont par ailleurs bien représentées, confirme ce TPQ proposé à la lecture du texte césarien.

La datation des VERCA, attribués par plusieurs numismates à Vercassivellaunos, parent de Vercingétorix qui participe activement aux événements de l'année 52 av. J.-C., est moins certaine. Si cette attribution est exacte il faut, comme pour les EPAD « au guerrier », retenir un TPQ à la fin de l'année 51 av. J.-C. pour ces émissions totalement absentes des fossés du siège d'Alésia. Toutefois, on manque régionalement de données contextuelles et d'association avec d'autres mobiliers pour confirmer cette attribution chronologique. Sur 82 monnaies comptabilisées sur le site voisin de Gondole, dont l'occupation est tout entière comprise dans La Tène D2, aucun VERCA n'a été identifié.
Les monnaies bituriges à la légende VANDIILOS, abondamment représentées dans les fossés du siège d'Alésia, sont datées des années 60-50 av. J.-C.

5.4.5. L'artisanat

Comme nous l'avions supposé l'an passé, la pratique artisanale est très largement documentée sur le secteur de la Porte Ouest.

Les vestiges les plus abondant correspondent aux **scories ferreuse**s (1832 restes, 33137 g qui viennent s'ajouter au 915 restes, 21645 g, collectés en 2006). Il s'agit de fragments de culots ou de culots entiers qui se forment lors du forgeage du fer dans le foyer du forgeron. Leur répartition chronologique montre qu'elles sont présentent dès le début de la phase 2 même si elles sont surtout représentées dans les niveaux attribués à la phase 3. Leur répartition spatiale, qui compile également les données accumulées depuis 2005, montre une concentration dans les deux citernes, dans les différents niveaux de remblaiement de la carrière ainsi que sur les radiers de sols 20193, 20247 et 20292. La dépression ou fosse 20219 a également livré une quantité relativement importante de scories. Assez logiquement ces déchets ont été rejetés à même le sol afin de participer à la mise en place des radiers de sol. Le ramassage carroyé réalisé dans l'espace limité par les structures 20181, 20230, 20260 et 20318 montre une concentration dans la partie sud, très légèrement à l'écart de l'espace identifié à l'aire de travail.

Autre catégorie de déchets, nettement plus discrets, des **battitures lamellaires et sphériques** ont été découvertes dans ce même espace. Ces micro-déchets se forment lors des étapes de frappe (battitures lamellaires) et de soudure (battitures sphériques) pratiquées sur lors du forgeage du fer. Compte tenu de leur fragilité, il est très probable que leur présence est liée à une pratique du forgeage sur le site même. Le prélèvement carroyé de ces déchets réalisé dans la partie centrale du site a permis la collecte de 23,5 g de ces déchets, sur un volume de prélèvement de 95 l de sédiment traité.

Figure 48

Gergovie 2007
Chantier 2 - porte ouest

Plan général du chantier

Fig. 49 : Battitures lamellaires et sphériques (graduations centimétriques).

Porte ouest	scorie		barre	Autre
	NR	masse	NR	
phase1	3	29	2	
phase 2	1	10		
phase 2.1	146	2157	14	enclume en pierre
phase 2.2	420	8224	28	bloc-tuyères
phase 3	1079	18826	50	coin ou poinçon, creuset
décapage	183	3891		
Total	1832	33137	94	

Tab. 12 : Quantification des objets liés à l'artisanat.

Une concentration très nette apparaît sur la fosse 20295 et plus précisément sur le bord nord-est de la fosse à l'emplacement d'un aménagement constitué de plusieurs blocs de basalte dont un dalle rectangulaire, parfaitement plane et assez épaisse. C'est autour de cette table qu'a été collecté près de 60 % des battitures. Ce type d'aménagement est très fréquent dans les ateliers métallurgiques de la fin de l'âge du Fer où ils sont généralement identifié à des enclumes ou des bases de billot. On en connaît par exemple à Bibracte (Dhennequin 2007) ou encore sur le site de Paule qui livre un aménagement très comparable (Menez et al. 2007 : fig. 8).

Deux nouveaux bloc-tuyères en grès (deux exemplaires avaient été déjà collectés en 2006) ont été découverts cette année. Ces outils, spécifiques des activités métallurgiques, sont connues régionalement (Gandaillat, Le Pâtural, Gondole) et extra-régionalement principalement sur les ateliers liés au forgeage du fer. La collection découverte à Gergovie est numériquement importante par comparaison avec celles des ateliers connus régionalement où il est rare de trouver plus de un ou deux fragments de ces objets sur des surfaces étudiées nettement plus vastes. Ces objets ont été découverts dans les remblais de l'une des citernes ainsi que dans les radiers de sol où ils sont en réemploi.

Enfin, au sein de la collection d'objets en fer découverts depuis 2005 se trouve une quantité importante de chutes, de déchets ou de semi-frabricats. L'étude exhaustive de la collection reste à réaliser. Un premier examen sommaire de l'ensemble a permis d'identifier 94 fragments de tige ou de barre qui correspondent à des chutes non réutilisées.

Ces vestiges mobiliers spécifiques alliés à la découverte d'un atelier semi enterré pourvu d'une enclume permettent d'identifier un atelier de manufacture d'objets en fer. La caractérisation de la production reste à effectuer par l'étude des chutes métalliques, déchets ou objets abandonnés en cours de fabrication. La localisation d'un atelier de forge à proximité d'un accès à l'oppidum est un cas de figure que l'on retrouve sur un grand nombre d'oppida de Gaule interne (Bibracte…).

A côté de ces vestiges qui représentent la grande majorité des déchets artisanaux, on note la présence d'un petit fragment de creuset ainsi que celle d'un probable poinçon ou coin monétaire (détermination K. Gruel). L'identification de ce dernier objet, si elle est confirmée, permettrait également de localiser un atelier monétaire. Notons toutefois que les déchets renvoyant au travail des alliages cuivreux sont inexistants sur l'espace fouillé en 2005-2007 ce qui n'exclut pas la présence d'un atelier de bronzier à proximité du site.

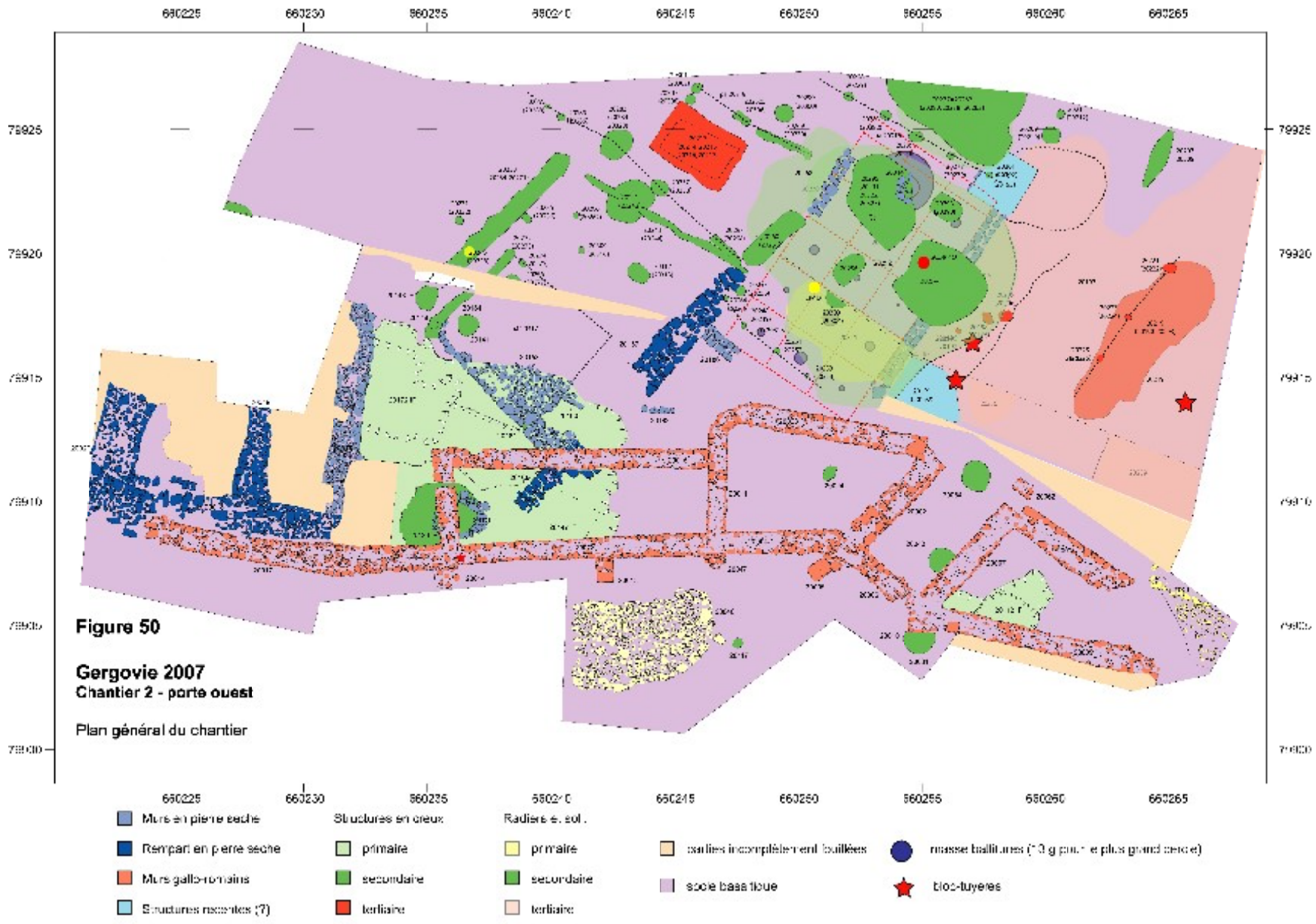


Figure 50
Gergovie 2007
Chantier 2 - porte ouest
Plan général du chantier
Murs en pierre sèche
Rempart en pierre sèche
Murs gallo-romains
Structures récentes (?)
Structures en creux
primaire
secondaire
tertiaire
Radiers à sol
primaire
secondaire
tertiaire
parties incomplètement fouillées
socle basaltique
bloc-tuyères

5.4.6. L'armement

Deux objets renvoient à cette thématique. Le premier correspond à une pointe en fer massive longue de 11,8 cm avec une pointe de 3,5 cm pour une largeur de 1,5 cm. La douille, de 8,3 cm de longueur, a reçu une pièce de bois de section circulaire de 2 cm de diamètre. Cet objet a été fiché en terre selon un angle d'environ 70° et orienté au sud. Cet objet s'est enfoncé de tout son long dans le comblement meuble d'une fosse, ou plutôt d'une dépression (US 20294), perçue au sommet du radier de sol 20292. Elle s'est arrêtée sur le niveau empierré sous-jacent d'où « l'explosion » partielle de sa pointe retrouvée enfoncée entre deux galets. Sa position, au moment de la découverte, est strictement identique à celles des pointes de traits retrouvées sur le site de la fontaine Loulié, au Puy d'Issolu, lieu intensément bombardé par l'armée de César en 51 av. J.-C. (Girault 2007). Prise d'information faite auprès de diverses troupes de reconstitution utilisant fréquemment ce type d'armement, l'angle de la pointe ainsi que la profondeur d'enfouissement, correspondent très précisément à celles que l'on obtient en réalisant un tir parabolique, méthode qui permet d'atteindre la portée maximale qui est comprise, d'après les reconstituions effectuées, entre 400 et 500 m.
Concernant la typologie de cet objet, il ne correspond pas à la majorité des pointes de traits de scorpio retrouvés sur les sites de la Guerre des Gaule qui sont, pour la plupart, pourvus d'une tête pyramidale assez massive et haute. L'analyse typométrique conduite sur ces objets découverts en Gaule montre qu'il existe une tendance nette à l'allongement et à la diminution de la largeur de la pointe (Poux à paraître) de la période césarienne à la période augustéenne. Toutefois, les abondantes séries collectées sur les sites de la Guerre des Gaules, le Puy d'Issolud et Alésia notamment, montrent qu'il y a une assez grande variabilité dans la morphologie de ces pièces d'artilleries (Girault 2007, Reddé et Schnurbein 2001 : pl. 79). Quelques objets sont, sur le plan des mensurations, tout à fait comparables à celui découvert cette année à Gergovie. Ses dimensions ne constituent donc pas un critère suffisant pour pouvoir exclure une mise en relation avec l'épisode du siège installé devant Gergovie en 52 av. J.-C. qui reste l'hypothèse la plus probable pour expliquer la présence de cet objet romain sur le secteur fouillé cette année.

Partant de la position de l'objet au moment de sa découverte, il est possible de retrouver la zone probable d'où le tir a été effectué. En retenant l'hypothèse d'un tir parabolique, méthode qui garantit la portée la plus importante et qui est compatible avec la position dans laquelle a été découverte le trait, on suppose que le tir a été effectué depuis une position située en contrebas du col des Goules, passage obligé pour accéder aux portes de l'oppidum. Les *scorpio* sont souvent considérés comme « les mitrailleuses lourdes » de l'antiquité. Avec un nombre d'une cinquantaine de pièces par légion, il s'agit d'une arme d'appui destinée à couvrir l'avancée de l'infanterie. La cadence de tir, d'après plusieurs expérimentations, se situe autour de 4 traits à la minute. Souvent considérés comme des éléments fixes installés derrières des retranchements, les reconstitutions réalisées montrent au contraire qu'il peut s'agir de pièces mobiles portées à dos d'homme ou sur des chars (comme figuré sur la colonne Trajane). Cette découverte permet de supposer que lors de l'assaut de l'oppidum, la progression des légionnaires a été couverte par des tirs d'artillerie ce qui semble assez logique compte tenu de la position particulièrement défavorable en cas d'une attaque frontale.

Le second objet est d'attribution plus incertaine. Il s'agit d'une petite boucle en D pourvue d'un ardillon en bronze et d'un dispositif destinée à assurer son accroche sur une lanière de cuir. Ce type d'objet est fréquent dans les contextes militaires augustéens (Haltern : Müller 2002 ; Magdalensberg : Diemel 1987 ; Dangstetten : Fingerlin 1998…) où il est identifié à un élément appartenant à la *lorica segmentata* (Bishop et Coulston 2006 : 95-100). Une telle identification nous paraît prématurée pour la boucle découverte cette année, même si elle reste possible.

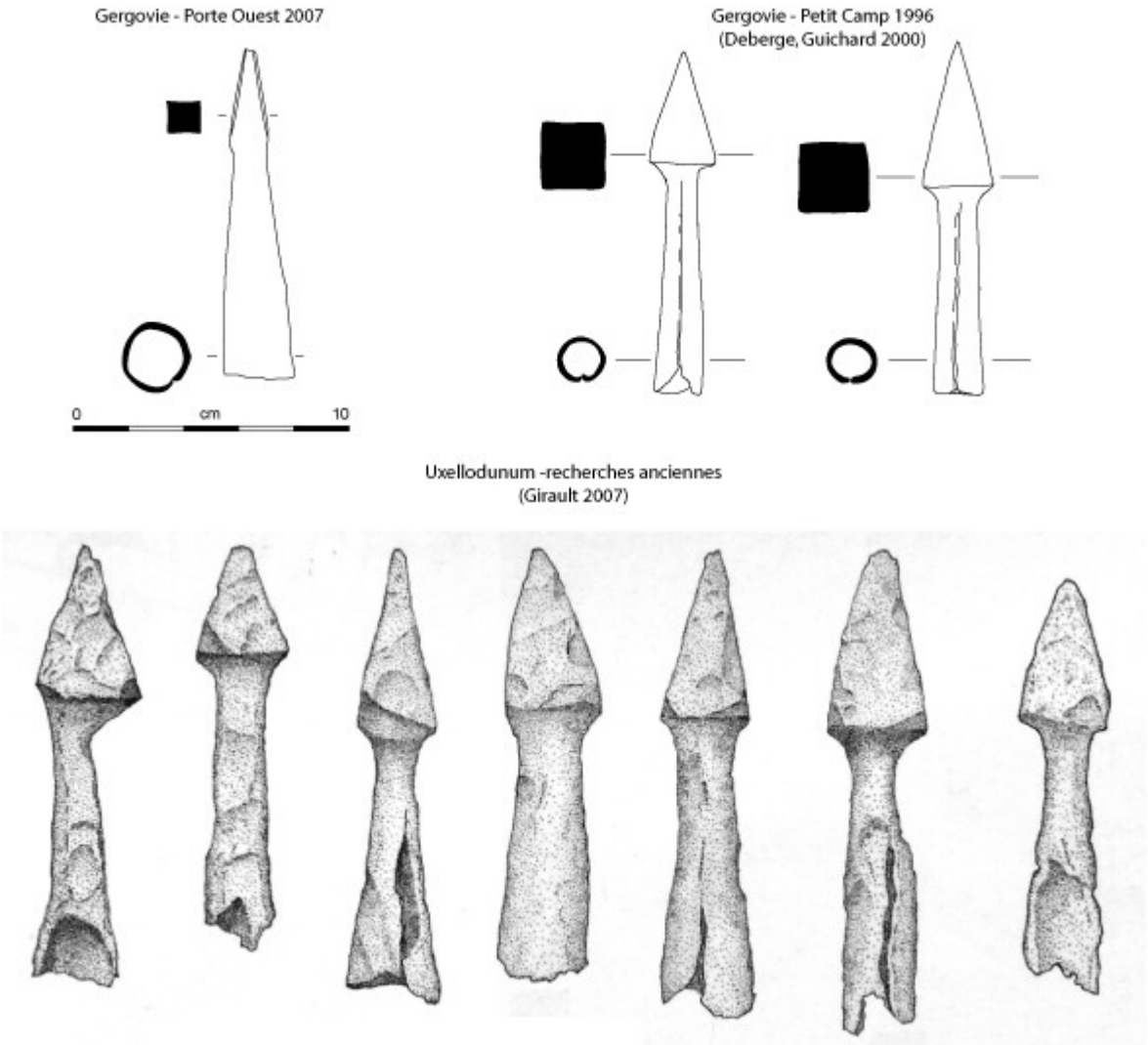


Fig. 51 : pointe de trait découvertes à Gergovie (1996 et 2007) et comparaison avec la série d'Uxellodunum

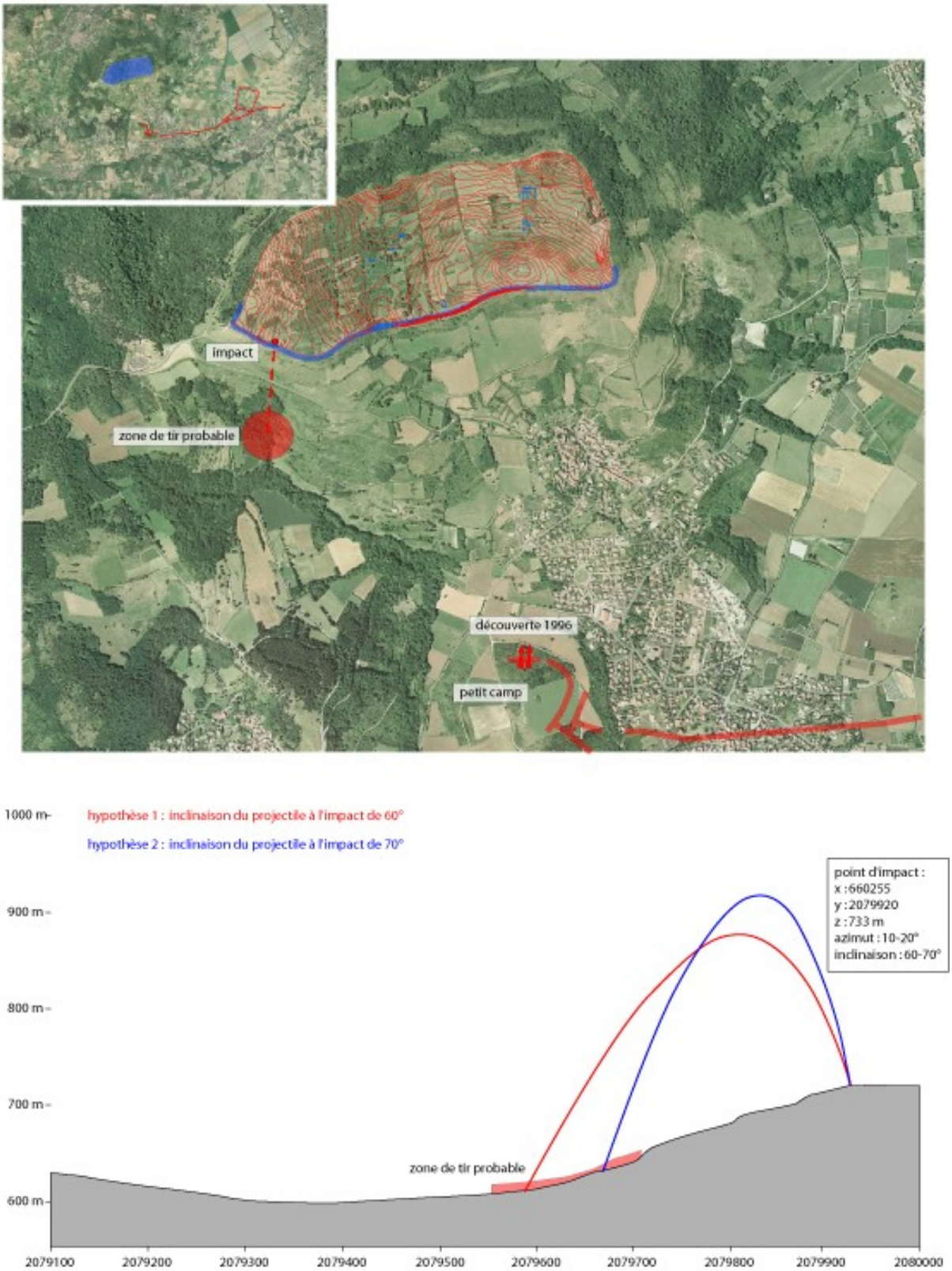


Fig. 52 : mise en contexte du trait découvert à Gergovie en 2007 et hypothèse concernant la zone de tir probable.

5.6. Documentation annexe : inventaires des mobiliers

5.6.1. Céramique : décompte par unité stratigraphique

Secteur	US	Nature	NR	masse	datation	phase	remarque
porte ouest	20187	céramique	9	28	LTD	phase 2-2	
porte ouest	20188	céramique	21	300	LTD/Auguste	décapage	
porte ouest	20189	céramique	29	240	LTD/Auguste	phase 3	
porte ouest	20189	céramique	164	1180	Auguste	phase 3	6 fragments de sigillée, très usé
porte ouest	20189	céramique	301	1250	Auguste	phase 3	10 sigillées
porte ouest	20190	céramique	126	1200	Auguste	phase 3	6 fragments de sigillée
porte ouest	20192	céramique	20	300		phase 6	1 sigillée
porte ouest	20193	céramique	27	440	LTD/Auguste	phase 3	1 élément à décor moulé
porte ouest	20195	céramique	16	180	LTD2a	phase 6	
porte ouest	20197	céramique	2	4	LTD2b	phase 3	
porte ouest	20199	céramique	5	10	LTD	phase 3	
porte ouest	20200	céramique	382	2160	Auguste	décapage	6 sigillées, un gobelet à paroi fine à bord concave
porte ouest	20202	céramique	4	11	LTD	phase 2	
porte ouest	20203	céramique	113	1060	Auguste	phase 3	5 sigillées
porte ouest	20204	céramique	20	180		phase 2-2	
porte ouest	20210	céramique	21	58	LTD	phase 2	
porte ouest	20216	céramique	75	600	Auguste	phase 3	1 sigillée
porte ouest	20217	céramique	335	1500	Auguste/Tibère	phase 3	35 sigillées, 1 bord de balsamaire, 1 bord à décor moulé sans revêtement (60g.)
porte ouest	20217	céramique	152	2642	Auguste/Tibère	phase 3	19 sigillées, 1 fragment de céramique à décor moulé et enduit rouge
porte ouest	20217	céramique	124	1520	Auguste/Tibère	phase 3	17 sigillées
porte ouest	20217	céramique	135	883		phase 3	8 sigillées, 1 gobelet à revêtement brun
porte ouest	20217	céramique	102	1820		phase 3	16 sigillées, 1 couvercle COM-IT, 1 bol à décor moulé et revêtement rouge
porte ouest	20218	céramique	78	800	LTD/Auguste	phase 3	2 sigillées, 1 rondelle, mobilier assez usé
porte ouest	20227	céramique	86	500	LTD/Auguste	décapage	plusieurs tessons proto ancien/néo
porte ouest	20229	céramique	67	560	LTD2b	phase 2	2 rondelles
porte ouest	20234	céramique	128	820	Auguste	phase 2-1	1 sigillée, 2 gobelets à PF importés ?
porte ouest	20236	céramique	2	10	LTD2/Auguste	phase 2	très usés
porte ouest	20238	céramique	60	440	Auguste	phase 2-1	1 sigillée, plusieurs tessons proto ancien/néo
porte ouest	20240	céramique	1	5		phase 2	
porte ouest	20242	céramique	10	41	LTD2/Auguste	phase 2-1	
porte ouest	20244	céramique	4	21	LTD2/Auguste	phase 2-1	

porte ouest	20246	céramique	31	300	LTD2b	phase 2-1	
porte ouest	20250	céramique	3	40	Auguste	phase 1	1 sigillée, 2 proto ancien/néo
porte ouest	20258	céramique	1	3	LTD	phase 2-1	
porte ouest	20259	céramique	13	42	LTD2b	phase 1	
porte ouest	20261	céramique	20	92	Auguste	phase 2-1	1 sigillée
porte ouest	20263	céramique	19	81	LTD2b	phase 2-1	
porte ouest	20267	céramique	1	2	LTD2	phase 2	
porte ouest	20268	céramique	27	400	LTD2	phase 2-2	plusieurs tessons proto ancien/néo
porte ouest	20270	céramique	4	61	LTD2	phase 2-1	
porte ouest	20271	céramique	241	5240	LTD2/Auguste	phase 2-1	
porte ouest	20282	céramique	11	36	LTD2	phase 2	plusieurs tessons proto ancien/néo
porte ouest	20284	céramique	7	85	proto ancien/néo	phase 2	
porte ouest	20289	céramique	15	99	LTD2b	phase 2-1	engobé blanc
porte ouest	20290	céramique	7	15	LTD2	phase 2-1	
porte ouest	20291	céramique	74	540	Auguste	phase 2-1	2 sigillées
porte ouest	20292	céramique	11	100	LTD2b	phase 2-1	
porte ouest	20296	céramique	12	87	LTD2b	phase 2-1	
porte ouest	20300	céramique	11	119	LTD2a	phase 2-1	plusieurs tessons proto ancien/néo
porte ouest	20302	céramique	2	10	LTD2b	phase 2-1	
porte ouest	20304	céramique	1	11	proto ancien/néo	phase 2-1	
porte ouest	20306	céramique	3	7	LTD	phase 2-1	
porte ouest	20308	céramique	3	30	LTD2	phase 2-1	
porte ouest	20311	céramique	4	29	LTD	phase 1	
porte ouest	20314	céramique	1	48	proto ancien/néo	phase 2-1	
porte ouest	20315	céramique	85	680	Auguste	décapage	1 sigillée
rempart	21005	céramique	35	220	Auguste		1 sigillée, 1 gobelet à parois fine cylindrique
rempart	21049	céramique	96	1180	Auguste		4 sigillées
rempart	21076	céramique	22	193	Auguste		1 fragment de sigillée
rempart	21079	céramique	85	838	Auguste		1 rondelle perforée, 4 fragments de sigillée
rempart	21080	céramique	22	200	Auguste		2 fragments de sigillée
rempart	21080	céramique	152	1030	Auguste		
rempart	21081	céramique	163	1203	Auguste		1 rondelle perforée, 5 fragments de sigillée, gobelet à décor d'épines, CRG
rempart	21081	céramique	322	2702	Auguste		1 rondelle, gobelet à paroi fine type beuvray, gobelet à paroi fine à décor d'épines, CRG, 12 fragments de sigillée, céramique à revêtement rouge à décor moulé, 4 importations autres

rempart	21081	Céramique	220	2337	Auguste		10 sigillées, 1 gobelet à paroi fine à revêtement argileux
rempart	21081	céramique	288	2546	Auguste		1 rondelle, 7 fragments de sigillée, 1 fragment de paroi fine à revêtement rouge , 2 fragments de paroi fine importés
rempart	21082	céramique	150	1173	Auguste		10 fragments de sigillée, 1 gobelet à paroi fine à revêtement rouge, un gobelet à paroi fine type beuvray
rempart	21083	céramique	65	600	Auguste		1 sigillée
rempart	21083	céramique	77	660	Auguste		
porte ouest	20247B	céramique	20	120	Auguste	phase 2-2	1 sigillée
porte ouest	20247C	céramique	3	34	LTD	phase 2-2	
porte ouest	20247D	céramique	22	169	LTD2b	phase 2-2	
porte ouest	20247E	céramique	4	19	LTD2b	phase 2-2	
porte ouest	20247F	céramique	40	122	Auguste	phase 2-2	3 sigillées
porte ouest	20247G	céramique	27	220	LTD2b	phase 2-2	plusieurs tessons proto ancien/néo
porte ouest	20247H	céramique	7	27	LTD2b	phase 2-2	
porte ouest	20247I	céramique	25	160	LTD2b	phase 2-2	
porte ouest	20247J	céramique	18	137	LTD2b	phase 2-2	
porte ouest	20247K	céramique	16	66	LTD	phase 2-2	
porte ouest	20247L	céramique	64	260	Auguste	phase 2-2	2 sigillées
porte ouest	20247M	céramique	8	63	LTD2b	phase 2-2	
porte ouest	20247N	céramique	11	81	LTD2b	phase 2-2	plusieurs tessons proto ancien/néo
porte ouest	20247O	céramique	29	160	LTD2b	phase 2-2	plusieurs tessons proto ancien/néo
porte ouest	20247P	céramique	17	148	LTD2b	phase 2-2	
porte ouest	20247Q	céramique	15	60	LTD2b	phase 2-2	
porte ouest	20292C	céramique	3	51	proto ancien/néo	phase 2-1	
porte ouest	20292D	céramique	4	25	LTD2	phase 2-1	
porte ouest	20292F	céramique	19	171	LTD2	phase 2-1	
porte ouest	20292G	céramique	25	94	LTD2b/Auguste	phase 2-1	1 sigillée ?
porte ouest	20292H	céramique	7	45	LTD2b	phase 2-1	

5.6.2. Amphore : décompte par unité stratigraphique

secteur	US	nature	NR	masse	datation	phase	remarques
porte ouest	20187	amphore	13	160		phase 2-2	italique
porte ouest	20188	amphore	19	660		décapage	italique, hispanique, adriatique
porte ouest	20189	amphore	52	2059		phase 3	2 lèvres de Dr1b
porte ouest	20189	amphore	72	1536		phase 3	italique, hispanique, adriatique très usée, une lèvre de Dr1b
porte ouest	20189	amphore	10	280		phase 3	italique, hispanique
porte ouest	20190	amphore	28	700		phase 3	italique, hispanique
porte ouest	20192	amphore	3	40		phase 6	
porte ouest	20193	amphore	95	4100		phase 3	
porte ouest	20195	amphore	5	160		phase 6	italique
porte ouest	20200	amphore	60	1140		décapage	1 rebord de Dr1b
porte ouest	20203	amphore	56	1840		phase 3	1 timbre SEX, 1 bord de Lamb2
porte ouest	20204	amphore	9	66		phase 2-2	
porte ouest	20210	amphore	2	29		phase 2	
porte ouest	20216	amphore	17	460		phase 3	
porte ouest	20217	amphore	18	600		phase 3	1 pied d'amphore (recollage avec 2007-66)
porte ouest	20217	amphore	9	500		phase 3	
porte ouest	20217	amphore	7	640		phase 3	
porte ouest	20217	amphore	15	1060		phase 3	
porte ouest	20217	amphore	20	1900		phase 3	italique, hispanique, adriatique
porte ouest	20218	amphore	99	3260		phase 3	Italique, adriatique et peu d'hispanique, 3 lèvres de Dr 1, quelques anses, 1 rondelle
porte ouest	20227	amphore	8	216		décapage	italique, hispanique, 1 lèvre de Dr 1
porte ouest	20229	amphore	7	520		phase 2	italique et adriatique ?
porte ouest	20234	amphore	1	29		phase 2-1	italique
porte ouest	20238	amphore	29	244		phase 2-1	italique, adriatique
porte ouest	20240	amphore	2	14	LTD2/Auguste	phase 2	italique, hispanique
porte ouest	20242	amphore	8	22		phase 2-1	italique, hispanique
porte ouest	20250	amphore	1	54		phase 1	
porte ouest	20258	amphore	2	7		phase 2-1	
porte ouest	20259	amphore	16	540		phase 1	italique, adriatique, 1 anse
porte ouest	20263	amphore	6	42		phase 2-1	
porte ouest	20268	amphore	36	360		phase 2-2	italique, hispanique, 1 lèvre de Dr1A ?
porte ouest	20271	amphore	6	98		phase 2-1	italique, hispanique

porte ouest	20289	amphore	28	980		phase 2-1	italique, 1 lèvre Dr1b, anse
porte ouest	20291	amphore	57	1080		phase 2-1	italique, hispanique
porte ouest	20296	amphore	5	65		phase 2-1	italique, hispanique
porte ouest	20300	amphore	2	6		phase 2-1	italique
porte ouest	20308	amphore	1	20		phase 2-1	italique
porte ouest	20313	amphore	2	60		phase 2-1	italique
porte ouest	20315	amphore	23	1140		décapage	1 bord de Lamb2
rempart	21005	amphore	3	292	LTD		une anse de Dr1b
rempart	21049	amphore	7	132			italique, hispanique, adriatique
rempart	21076	amphore	5	57			italique, hispanique
rempart	21079	amphore	21	1660			hispanique, italique, adriatique
rempart	21080	amphore	4	280			italique, hispanique
rempart	21080	amphore	8	620			italique
rempart	21081	amphore	9	180			
rempart	21081	amphore	25	800			adriatique, italique, hispanique, 1 bord
rempart	21081	amphore	15	280			1 anse bifide
rempart	21081	amphore	11	240			
rempart	21082	amphore	8	280			hispanique, italique
rempart	21083	amphore	7	560			italique
rempart	21083	amphore	2	27			italique, hispanique
porte ouest	20247D	amphore	4	19		phase 2-2	
porte ouest	20247F	amphore	18	260		phase 2-2	italique, hispanique, 1 lèvre de Dr1 très incomplète
porte ouest	20247G	amphore	5	100		phase 2-2	italique, hispanique, adriatique
porte ouest	20247H	amphore	3	29		phase 2-2	italique, hispanique
porte ouest	20247I	amphore	45	840		phase 2-2	italique, hispanique, adriatique
porte ouest	20247J	amphore	18	214		phase 2-2	italique, adriatique
porte ouest	20247L	amphore	35	600		phase 2-2	italique, hispanique, adriatique : 1 anse bifide
porte ouest	20247M	amphore	6	106		phase 2-2	italique
porte ouest	20247N	amphore	4	55		phase 2-2	italique
porte ouest	20247O	amphore	26	460		phase 2-2	italique, hispanique, adriatique
porte ouest	20247P	amphore	8	160		phase 2-2	italique, hispanique, adriatique
porte ouest	20292C	amphore	1	5		phase 2-1	
porte ouest	20292D	amphore	2	13		phase 2-1	
porte ouest	20292F	amphore	2	113		phase 2-1	italique

porte ouest	20292G	amphore	11	76		phase 2-1	italique, hispanique
porte ouest	20292H	amphore	3	11		phase 2-1	

5.6.3. Terre cuite architecturale : décompte par unité stratigraphique

secteur	US	nature	NR	masse	phase	remarque
porte ouest	20188	tuile	8	760	décapage	
porte ouest	20189	tuile	34	1380	phase 3	
porte ouest	20189	tuile	33	872	phase 3	très usée
porte ouest	20190	tuile	33	1880	phase 3	
porte ouest	20192	tuile	4	87	phase 6	
porte ouest	20193	tuile	42	2060	phase 3	
porte ouest	20200	tuile	35	1280	décapage	
porte ouest	20203	tuile	26	940	phase 3	
porte ouest	20204	tuile	1	105	phase 2-2	
porte ouest	20216	tuile	17	1520	phase 3	
porte ouest	20217	tuile	36	1600	phase 3	
porte ouest	20217	tuile	9	1760	phase 3	
porte ouest	20217	tuile	12	960	phase 3	
porte ouest	20217	tuile	16	1400	phase 3	
porte ouest	20217	tuile	26	3120	phase 3	
porte ouest	20218	tuile	10	780	phase 3	
porte ouest	20227	tuile	4	88	décapage	
porte ouest	20234	tuile	3	118	phase 2-1	
porte ouest	20238	tuile	9	580	phase 2-1	
porte ouest	20259	tuile	1	18	phase 1	
porte ouest	20261	tuile	4	37	phase 2-1	
porte ouest	20263	tuile	1	31	phase 2-1	
porte ouest	20271	tuile	1	184	phase 2-1	
porte ouest	20289	tuile	2	45	phase 2-1	
porte ouest	20290	tuile	2	231	phase 2-1	
porte ouest	20291	tuile	11	1360	phase 2-1	
porte ouest	20292	tuile	2	54	phase 2-1	
porte ouest	20300	tuile	3	107	phase 2-1	
porte ouest	20315	tuile	3	249	décapage	
rempart	21005	tuile	3	220		
rempart	21049	tuile	3	67		

rempart	21076	tuile	2	80		
rempart	21079	tuile	4	320		
rempart	21080	tuile	4	740		1 élément à pâte blanche
rempart	21080	tuile	15	1400		
rempart	21081	tuile	7	480		
rempart	21081	tuile	10	1300		
rempart	21081	tuile	10	580		
rempart	21081	tuile	14	540		
rempart	21082	tuile	5	300		
rempart	21083	tuile	4	280		
porte ouest	20247D	tuile	1	80	phase 2-2	
porte ouest	20247D	tuile	1	180	phase 2-2	
porte ouest	20247G	tuile	4	61	phase 2-2	
porte ouest	20247J	tuile	3	260	phase 2-2	
porte ouest	20247L	tuile	17	620	phase 2-2	
porte ouest	20247M	tuile	4	240	phase 2-2	
porte ouest	20247N	tuile	5	160	phase 2-2	
porte ouest	20247O	tuile	7	560	phase 2-2	
porte ouest	20292G	tuile	3	55	phase 2-1	

5.6.4. Petit mobilier : décompte par unité stratigraphique

secteur	US	nature	NR (g)	masse	datation (TPQ)	phase	remarque
porte ouest	20193	bloc tuyère	1	600		phase 3	
porte ouest	20199	bloc tuyère	1	6840		phase 3	grès
porte ouest	20193	bronze	1	3		phase 3	tôle perforée
porte ouest	20217	bronze	1	8		phase 3	boucle de ceinture en alliage cuivreux
rempart	21081	bronze	2	3			1 possible ardillon de fibule à charnière
rempart	21083	bronze	1	3			taule
rempart	21083	bronze	1	0,9			tôle de bronze
porte ouest	20190	creuset	1	14		phase 3	
porte ouest	20187	fer	4	21		phase 2-2	1 clou de charpente
porte ouest	20188	fer	8	24	contemporain	décapage	1 capsule de bière
porte ouest	20189	fer	31	220		phase 3	10 clous de charpente 1 clou de petite dimension
porte ouest	20189	fer	85	704	contemporain	phase 3	1 fer de binette, 19 fragments de barre, 13 clous de charpente
porte ouest	20189	fer	155	500		phase 3	8 fragment de barre, 6 clous de chaussure, 2 clous tête ronde, 5 clous de petite dimensions, 29 clous de charpente
porte ouest	20190	fer	3	5		phase 3	1 clou de charpente
porte ouest	20190	fer	179	780		phase 3	10 clous de chaussure, 3 clous de petite dimension, 21 clous de charpente, 13 fragments de barre
porte ouest	20193	fer	49	380		phase 3	1 clou de chaussure, 12 clous de charpente, 2 fragments de barre
porte ouest	20197	fer	1	2		phase 3	
porte ouest	20200	fer	185	1680		décapage	56 clous de charpente, 13 clous de petite dimension, 13 clous de chaussure, 1 clou à tête ronde
porte ouest	20202	fer	3	8,86		phase 2	
porte ouest	20203	fer	156	960		phase 3	6 fragments de barre, 22 clous de charpente, 5 clous de petite dimension
porte ouest	20204	fer	33	245		phase 2-2	2 clous de chaussure, 2 clous de petite dimension, 4 clous de charpente
porte ouest	20216	fer	39	240		phase 3	15 clous de charpente, 1 clou de chaussure, 1 clou à tête ronde
porte ouest	20217	fer	167	700		phase 3	32 clous de charpente
porte ouest	20217	fer	36	360		phase 3	2 clous de charpente
porte ouest	20217	fer	22	116		phase 3	
porte ouest	20217	fer	49	200		phase 3	2 clous de chaussures, 1 clou de petite dimension, 11 clous de charpente
porte ouest	20217	fer	8	100		phase 3	

porte ouest	20217	fer	26	780		phase 3	1 tôle allongée de section concave, 1 coin ou burin ???, 1 clou de charpente
porte ouest	20218	fer	17	140		phase 3	5 clous de charpente, 2 fragments de barre
porte ouest	20227	fer	33	33		décapage	1 clou de chaussure, 3 clous de charpente
porte ouest	20229	fer	4	8		phase 2	
porte ouest	20234	fer	7	26		phase 2-1	2 clous de charpente
porte ouest	20238	fer	6	24		phase 2-1	1 clou de charpente
porte ouest	20242	fer	2	10		phase 2-1	1 clou de charpente
porte ouest	20244	fer	3	8		phase 2-1	
porte ouest	20246	fer	9	66		phase 2-1	1 clou de chaussure, 3 clous de charpente, 1 fragment de barre
porte ouest	20249	fer	1	8		phase 2	1 clou de charpente
porte ouest	20250	fer	2	8		phase 1	1 clou de charpente
porte ouest	20259	fer	6	56		phase 1	1 clou de charpente, 2 fragments de barre
porte ouest	20261	fer	5	15		phase 2-1	
porte ouest	20263	fer	3	15		phase 2-1	2 clous de charpente
porte ouest	20268	fer	30	122		phase 2-2	1 clou de menuiserie, 2 clous de charpente
porte ouest	20270	fer	4	15		phase 2-1	
porte ouest	20271	fer	23	144		phase 2-1	6 clous de charpente, 1 fragment de barre
porte ouest	20289	fer	15	129		phase 2-1	2 clous de charpente, 3 fragments de barre
porte ouest	20289	fer	1			phase 2-1	pointe de trait de scorpio
porte ouest	20290	fer	11	43		phase 2-1	2 clous de charpente, 1 fragment de barre
porte ouest	20291	fer	74	480		phase 2-1	2 clous de chaussure, 5 clous de charpente, 7 fragments de barre
porte ouest	20292	fer	11	60		phase 2-1	1 clou de chaussure, 2 clous de charpente
porte ouest	20296	fer	25	168		phase 2-1	4 clous de charpente, 1 fragment de barre
porte ouest	20302	fer	3	14		phase 2-1	
porte ouest	20306	fer	1	5		phase 2-1	
porte ouest	20308	fer	1	24		phase 2-1	
porte ouest	20311	fer	3	28		phase 1	1 clou de menuiserie, 1 clou de charpente
porte ouest	20315	fer	22	120		décapage	1 clou de charpente, 1 clou de chaussure
rempart	21005	fer	6	23			
rempart	21049	fer	25	161			15 clous de charpente
rempart	21053	fer	1	10			crampon fer
rempart	21076	fer	2	10			tiges de clous
rempart	21079	fer	5	26			tiges de clous

rempart	21080	fer	3	11			1 clou de chaussure
rempart	21080	fer	26	116			11 clous de charpente, 1 clou de chaussure
rempart	21081	fer	38	184			2 clous de chaussures, 13 clous de charpente
rempart	21081	fer	118	560			12 clous de chaussure, 31 clous de charpente,
rempart	21081	fer	30	214			1 taule, 16 clous de charpente
rempart	21081	fer	40	169			21 clous de charpente, 1 clou de chaussure, un clou à tête hémisphérique
rempart	21081	fer	1	42			anneau fer ouvert
rempart	21081	fer	1	2			arc plat de fibule de schéma LTIII (départ du pied)
rempart	21081	fer	1	4,8			ressort et ardillon de fibule filiforme à corde externe probable
rempart	21081	fer	1	2,2			pied de fibule filiforme de schéma LTIII
rempart	21082	fer	21	110			1 clou de chaussure, 8 clous de charpente
rempart	21082	fer	1	2			1 fragment de pince à épiler ?
rempart	21082	fer	1	4			ressort et ardillon de fibule filiforme à corde externe
rempart	21083	fer	16	97			6 clous de charpente, 1 clou de petite dimension
rempart	21083	fer	4	9			
rempart	21083	fer	7	66			5 clous de charpente
porte ouest	20247B	fer	2	20		phase 2-2	
porte ouest	20247C	fer	1	15		phase 2-2	1 fragment de barre
porte ouest	20247D	fer	6	61		phase 2-2	1 fragment de barre, 2 clous de charpente
porte ouest	20247E	fer	1	3		phase 2-2	
porte ouest	20247F	fer	28	182		phase 2-2	1 clou de menuiserie, 1 clou de charpente, 1 fragment de barre
porte ouest	20247G	fer	19	73		phase 2-2	1 clou de chaussure, 2 clous de charpente, 1 fragment de barre, 1 ébauche
porte ouest	20247H	fer	5	16		phase 2-2	1 clou de charpente
porte ouest	20247I	fer	68	420		phase 2-2	1 clou de chaussure, 1 clou de taille réduite, 9 clous de charpente, 4 fragments de barre, tôles nombreuses,
porte ouest	20247J	fer	17	84		phase 2-2	3 clous de charpente
porte ouest	20247K	fer	1	5		phase 2-2	
porte ouest	20247L	fer	80	520		phase 2-2	1 clou de chaussure, 1 clou de menuiserie, 8 clous de charpente, 10 fragments de barre (2 de grosse section)
porte ouest	20247M	fer	20	85		phase 2-2	1 clou de menuiserie, 4 clous de charpente
porte ouest	20247N	fer	27	157		phase 2-2	2 clous de chaussure, 7 clous de charpente, 3 fragments de barre
porte ouest	20247O	fer	36	241		phase 2-2	1 clou de chaussure, 6 clous de charpente, 4 fragments de barre
porte ouest	20247P	fer	15	100		phase 2-2	1 clou de charpente, 1 fragment de barre
porte ouest	20247Q	fer	9	51		phase 2-2	1 clou de chaussure, 3 clous de charpente, 1 fragment de barre

porte ouest	20292G	fer	15	57		phase 2-1	1 clou de chaussure, 4 clous de charpente
porte ouest	20292H	fer	9	38		phase 2-1	5 clous de charpente
porte ouest	20217	fibule	1	5,7		phase 3	ressort de fibule filiforme 2X2 à corde externe
porte ouest	20291	fusaïole	1	17		phase 2-1	
porte ouest	20189	intaille	1	1,2		phase 3	intaille en onyx ? Avec motif animalier (bovin) traité en style perlé
porte ouest	20189	lithique	12	160		phase 3	5 silex
porte ouest	20189	lithique	18	200		phase 3	6 éclats de silex
porte ouest	20190	lithique	12	560		phase 3	1 fragment de meule en grès, 1 silex, 1 fragment de hache polie
porte ouest	20192	lithique	1	11540		phase 6	enclume ?
porte ouest	20200	lithique	22	480		décapage	9 silex
porte ouest	20203	lithique	15	640		phase 3	1 hache polie, 1 sphère
porte ouest	20210	lithique	1	1		phase 2	1 silex
porte ouest	20217	lithique	5	840		phase 3	2 lissoirs
porte ouest	20217	lithique	4	380		phase 3	
porte ouest	20218	lithique	16	2940		phase 3	1 fragment de meule plate en grès, 3 silex
porte ouest	20227	lithique	8	160		décapage	4 silex
porte ouest	20238	lithique	13	1350		phase 2-1	1 molette en granite, fragments de mortier de chaux maigre, grès
porte ouest	20258	lithique	2	94		phase 2-1	1 silex
porte ouest	20261	lithique	1	83		phase 2-1	galet
porte ouest	20268	lithique	1	120		phase 2-2	percuteur ?
porte ouest	20270	lithique	1	72		phase 2-1	
porte ouest	20284	lithique	3	200		phase 2	1 silex
porte ouest	20289	lithique	4	86		phase 2-1	2 silex, 1 hache miniature
porte ouest	20291	lithique	4	480		phase 2-1	
porte ouest	20304	lithique	3	24		phase 2-1	3 silex
porte ouest	20314	lithique	1	1100		phase 2-1	gros galets de quartz blanc
porte ouest	20314	lithique	1	16700		phase 2-1	enclume en basalte ?
porte ouest	20315	lithique	4	26		décapage	1 grattoir
rempart	21005	lithique	1	2240			fragment de grès
rempart	21076	lithique	4	100			1 pointe de flèche?
rempart	21079	lithique	5	160			3 éclats de silex
rempart	21080	lithique	2	4560			traces d'outils sur bloc de basalt
rempart	21080	lithique	13	540			5 galets de basalt, 5 éclats de silex
rempart	21081	lithique	13	101			2 silex

porte ouest	20247D	lithique	2	100		phase 2-2	
porte ouest	20247K	lithique	3	65		phase 2-2	2 silex
porte ouest	20247M	lithique	2	127		phase 2-2	aiguisoir ou lissoir, 1 silex
porte ouest	20247N	lithique	3	40		phase 2-2	2 éclats et 1 nucléus qui recollent
porte ouest	20247O	lithique	1	10		phase 2-2	1 silex (recolle avec 20247N)
porte ouest	20247P	lithique	4	11		phase 2-2	4 silex dont 2 lamelles
porte ouest	20292C	lithique	7	120		phase 2-1	3 silex
porte ouest	20292D	lithique	3	142		phase 2-1	1 silex
porte ouest	20292F	lithique	5	137		phase 2-1	1 lamelle
porte ouest	20292G	lithique	7	239		phase 2-1	1 grès et 1 silex
porte ouest	20292H	lithique	1	1		phase 2-1	1 silex
porte ouest	20189	meule	1	460		phase 3	fragment de catilus
porte ouest	20200	monnaie	2	2		décapage	1 monnaie fruste (EPAD)
porte ouest	20291	monnaie	1	0,4		phase 2-1	monnaie fruste
porte ouest	20292	monnaie	1	0,8		phase 2-1 ou 2-2	VERCA (sous le mur 20187 : dans sa fondation ?)
rempart	21081	monnaie	1	2,2			EPAD au guerrier
rempart	21081	monnaie	1	1,68			VERCA
porte ouest	20292G	monnaie	1	?		phase 2-1	EPAD au guerrier vu à la fouille (Coline) et absent à l'inventaire
porte ouest	20217	mortier	6	380		phase 3	
porte ouest	20247K	parois de four	1	14		phase 2-2	surface scoriacée
porte ouest	20247P	parois de four	3	29		phase 2-2	surface scoriacée
porte ouest	20217	plaque de foyer	4	1080		phase 3	
porte ouest	20217	plaque de foyer	5	1100		phase 3	
porte ouest	20218	plaque de foyer	2	360		phase 3	
porte ouest	20240	plaque de foyer	1	111		phase 2	
porte ouest	20268	plaque de foyer	1	33		phase 2-2	
porte ouest	20271	plaque de foyer	2	840		phase 2-1	
porte ouest	20291	plaque de foyer	1	84		phase 2-1	
porte ouest	20315	plaque de foyer	1	80		décapage	
rempart	21081	plaque de foyer	1	320			
rempart	21081	plaque de foyer	1	160			
rempart	21082	plaque de foyer	2	340			
rempart	21083	plaque de foyer	3	660			
porte ouest	20190	plomb	1	7		phase 3	agrafe

porte ouest	20200	plomb	1	11		décapage	
porte ouest	20292G	plomb	1	11		phase 2-1	1 agraffe
porte ouest	20187	scorie	2	44		phase 2-2	
porte ouest	20188	scorie	21	600		décapage	2 culot presque complet
porte ouest	20189	scorie	10	260		phase 3	
porte ouest	20189	scorie	168	2700		phase 3	
porte ouest	20189	scorie	177	3040		phase 3	fragment de culot
porte ouest	20190	scorie	6	72		phase 3	
porte ouest	20190	scorie	300	4560		phase 3	
porte ouest	20193	scorie	133	3460		phase 3	
porte ouest	20197	scorie	2	36		phase 3	
porte ouest	20200	scorie	150	3118		décapage	
porte ouest	20202	scorie	1	10		phase 2	
porte ouest	20203	scorie	230	3540		phase 3	
porte ouest	20204	scorie	21	580		phase 2-2	
porte ouest	20216	scorie	2	80		phase 3	
porte ouest	20217	scorie	17	260		phase 3	
porte ouest	20217	scorie	15	340		phase 3	
porte ouest	20217	scorie	6	40		phase 3	
porte ouest	20217	scorie	6	260		phase 3	
porte ouest	20218	scorie	7	178		phase 3	
porte ouest	20227	scorie	5	93		décapage	
porte ouest	20252	scorie	4	37		phase 2-1	
porte ouest	20254	scorie	1	16		phase 2-1	
porte ouest	20261	scorie	3	43		phase 2-1	
porte ouest	20263	scorie	2	31		phase 2-1	
porte ouest	20268	scorie	13	184		phase 2-2	
porte ouest	20270	scorie	1	52		phase 2-1	
porte ouest	20271	scorie	1	27		phase 2-1	
porte ouest	20289	scorie	20	460		phase 2-1	
porte ouest	20290	scorie	3	23		phase 2-1	
porte ouest	20291	scorie	29	279		phase 2-1	
porte ouest	20292	scorie	8	157		phase 2-1	
porte ouest	20296	scorie	47	780		phase 2-1	

porte ouest	20311	scorie	3	29		phase 1	
porte ouest	20315	scorie	7	80		décapage	
porte ouest	20247B	scorie	1	37		phase 2-2	
porte ouest	20247D	scorie	1	13		phase 2-2	
porte ouest	20247F	scorie	35	500		phase 2-2	
porte ouest	20247G	scorie	29	260		phase 2-2	
porte ouest	20247H	scorie	3	67		phase 2-2	
porte ouest	20247I	scorie	153	2820		phase 2-2	
porte ouest	20247J	scorie	61	1200		phase 2-2	
porte ouest	20247K	scorie	4	51		phase 2-2	
porte ouest	20247L	scorie	54	1320		phase 2-2	
porte ouest	20247M	scorie	7	240		phase 2-2	
porte ouest	20247N	scorie	7	260		phase 2-2	
porte ouest	20247O	scorie	11	351		phase 2-2	
porte ouest	20247P	scorie	5	77		phase 2-2	
porte ouest	20247Q	scorie	13	220		phase 2-2	
porte ouest	20292F	scorie	6	89		phase 2-1	
porte ouest	20292G	scorie	18	153		phase 2-1	
porte ouest	20292H	scorie	3	10		phase 2-1	
porte ouest	20190	torchis	2	60		phase 3	
porte ouest	20217	torchis	1	160		phase 3	
porte ouest	20217	torchis	2	40		phase 3	
porte ouest	20296	torchis	34	276		phase 2-1	
porte ouest	20189	verre	1	1		phase 3	verre bleu
porte ouest	20200	verre	1	1		décapage	gallo-romain ?
rempart	21076	verre	1	3	contemporain		verre moderne de bouteille
rempart	21081	verre	1	0,3			verre bouteille
rempart	21082	verre	1	0,05			1 verre bleu

5.6.5. Faune : décompte par unité stratigraphique

secteur	US	nature	NR	masse	Phase
porte ouest	20188	faune	6	15	décapage
porte ouest	20189	faune	47	340	phase 3
porte ouest	20189	faune	183	980	phase 3
porte ouest	20189	faune	312	1022	phase 3
porte ouest	20190	faune	78	380	phase 3
porte ouest	20190	faune	6	40	phase 3
porte ouest	20190	faune	2	7	phase 3
porte ouest	20193	faune	53	740	phase 3
porte ouest	20200	faune	156	500	décapage
porte ouest	20203	faune	122	840	phase 3
porte ouest	20204	faune	10	24	phase 2-2
porte ouest	20210	faune	5	59	phase 2
porte ouest	20216	faune	13	60	phase 3
porte ouest	20217	faune	114	380	phase 3
porte ouest	20217	faune	168	1460	phase 3
porte ouest	20217	faune	71	420	phase 3
porte ouest	20217	faune	50	220	phase 3
porte ouest	20217	faune	126	900	phase 3
porte ouest	20218	faune	83	480	phase 3
porte ouest	20227	faune	14	23	décapage
porte ouest	20229	faune	6	20	phase 2
porte ouest	20234	faune	13	31	phase 2-1
porte ouest	20238	faune	4	8	phase 2-1
porte ouest	20242	faune	5	17	phase 2-1
porte ouest	20244	faune	1	2	phase 2-1
porte ouest	20246	faune	1	7	phase 2-1
porte ouest	20249	faune	1	19	phase 2
porte ouest	20250	faune	7	32	phase 1
porte ouest	20252	faune	7	14	phase 2-1
porte ouest	20259	faune	36	260	phase 1
porte ouest	20261	faune	4	8	phase 2-1

porte ouest	20263	faune	7	27	phase 2-1
porte ouest	20268	faune	46	320	phase 2-2
porte ouest	20270	faune	15	55	phase 2-1
porte ouest	20271	faune	71	50	phase 2-1
porte ouest	20289	faune	72	640	phase 2-1
porte ouest	20290	faune	4	19	phase 2-1
porte ouest	20291	faune	43	200	phase 2-1
porte ouest	20292	faune	4	16	phase 2-1
porte ouest	20296	faune	14	52	phase 2-1
porte ouest	20300	faune	3	12	phase 2-1
porte ouest	20306	faune	8	6	phase 2-1
porte ouest	20315	faune	25	80	décapage
rempart	21005	faune	103	392	
rempart	21049	faune	42		
rempart	21049	faune	42	265	
rempart	21076	faune	5	38	
rempart	21079	faune	84	310	
rempart	21080	faune	24	245	
rempart	21080	faune	182	480	
rempart	21081	faune	314	1840	
rempart	21081	faune	356	1140	
rempart	21082	faune	271	1300	
rempart	21083	faune	73	429	
rempart	21083	faune	73	240	
porte ouest	20247B	faune	11	23	phase 2-2
porte ouest	20247D	faune	7	19	phase 2-2
porte ouest	20247F	faune	49	146	phase 2-2
porte ouest	20247G	faune	17	33	phase 2-2
porte ouest	20247H	faune	1	7	phase 2-2
porte ouest	20247I	faune	46	620	phase 2-2
porte ouest	20247J	faune	7	24	phase 2-2
porte ouest	20247K	faune	5	12	phase 2-2
porte ouest	20247L	faune	54	240	phase 2-2
porte ouest	20247M	faune	15	68	phase 2-2

porte ouest	20247N	faune	4	11	phase 2-2
porte ouest	20247O	faune	33	56	phase 2-2
porte ouest	20247P	faune	7	59	phase 2-2
porte ouest	20292F	faune	18	83	phase 2-1
porte ouest	20292G	faune	13	42	phase 2-1
porte ouest	20292H	faune	3	6	phase 2-1

6. Synthèse et perspectives

La campagne de 2007 a en grande partie permis de confirmer les hypothèses formulées à l'issue de la campagne de fouille 2006.
Sur le secteur de la Porte Ouest, la présence d'une occupation à caractère domestique et artisanale a été confirmée par la découverte de structures en creux, de bâtiments, d'une citerne, de sols et d'un atelier de forge. La datation qui est peut être retenue couvre La Tène D2b et la période augustéenne. La découverte d'un trait de catapulte, retrouvé en position primaire, permet un raccrochement aux événements de 52 av. J.-C. Il confirme également la présence d'une occupation (apparemment d'ampleur limitée) au moment de cet épisode. Des niveaux de voierie, qui restent en grande partie à fouiller, ont été repérés dans la partie est de la zone décapée. Ils attestent la présence d'un axe de circulation au moins à la période augustéenne. Le démontage des niveaux inférieurs, prévu pour l'année 2008, devrait permettre de repérer d'éventuels états anciens. La présence d'un mur relativement imposant qui s'articule obliquement par rapport au tracé de la fortification protohistorique laisse envisager l'existence d'un dispositif d'entrée à cet emplacement antérieur à l'ensemble maçonné gallo-romain. Concernant ce dernier aménagement, les éléments collectés ne permettent pas de préciser sa datation sauf à dire qu'il s'agit, d'après la stratigraphie, de l'événement le plus tardif survenu sur le site.

L'agrandissement du sondage sur le Rempart Sud-Ouest permet de confirmer les propositions faites l'an passé. Les différents états d'utilisation de la carrière peuvent être mis en relation avec les multiples réfections observées sur le rempart. L'une de ces réfections paraît avoir été réalisées dans l'urgence compte tenu du peu de soin avec laquelle elle a été réalisée. Le mobilier, sans être abondant, est suffisamment caractéristique pour permettre de proposer un TAQ à la période augustéenne pour la seconde phase d'utilisation du rempart et un TPQ à La Tène D1b pour la première phase d'exploitation de la carrière.

La poursuite de l'étude sur ces deux secteurs en 2008 a pour objectif simple d'achever la fouille des structures en cours (fortement ralentie en 2007 par des conditions météorologiques déplorables). Plus précisément, il s'agit :
- pour la Porte Ouest : de démonter la voirie pour rechercher d'éventuels états plus anciens et tenter de repérer des structures plus anciennes ; ouvrir un sondage limité plus au nord pour préciser l'orientation de cette voirie ;
- pour le Rempart Sud-Ouest : préciser la chronologie des différents états d'utilisation du rempart et du comblement sous-jacent de la carrière, démonter une partie du rempart et ouvrir un sondage limité vers l'extérieur pour préciser la nature des aménagements avals de la fortification (terrasse ?).

L'opération 2008 a pour objectif de clore le programme d'étude sur les fortifications du site de Gergovie engagé en 2001.

Bibliographie :

C. Aucler, Notes sur les découvertes sur le plateau de Gergovie en juillet 1861. *Mémoires de l'Académie de Clermont-Ferrand*, 4, 1862, p. 191-195.

M.-C. Bishop, J.-C.-N Coulston, Roman military equipment from the Punic wars to the fall of Rome, Oxford, Oxbow books, 2006.

O. Brogan et E. Desforges, Gergovia, *Archaeological Journal* 97, 1940 pp.1-36

D. Canny, G. Dilly in E. Mantel (dir.), *Le sanctuaire de Fesques "Le Mont du Val aux Moines" (Seine Maritime)*, Berck-sur-Mer, 1997 (Nord-Ouest Archéologie 8).

A. Colin, *Chronologie des oppida de la Gaule non-méditerranéenne : contribution à l'étude des habitats de la fin de l'Age du Fer*. Paris : MSH, 1998, 200 p. (DAF ; 71)

J. Debord, « Les fibules de Villeneuve-saint-Germain », *Revue Archéologique de Picardie* 1-2, 1996, p.99-151.

L. Dhennequin, Les ateliers de travail du fer au Mont-Beuvray : présentation des fouilles récentes effectuées dans la zone artisanale du Champlain sur l'oppidum de Bibracte, dans P.-Y. Milcent, L'économie du fer protohistorique : de la production à la consommation du métal, Aquitania, 14/2, Bordeaux, 2007, p. 291-298.

Desbat, A. 1987. Les importations d'amphores d'amphores vinaires à Lyon et Vienne au début de l'Empire (rapport préliminaire). In *El Vi a L'antiguitat economia, producció i comerc al Mediterrani occidental actes*, 407–416. Museu de Badalona: Monografies Badalonines, nùm. 9.

Desbat, A et Schmitt, A. 1998. Un nouveau type d'amphore de Tarraconaise avec la marque SEX.DOMITI. *Société Française d'Etude de la Céramique Antique en Gaule, Actes du Congrès d'Istres*, 349–355.

M. Diemel, Die Bronze-kleinfunde vom Magdalensberg, Kärntner Museumsschriften, 71, Klagenfurt, Verlag des Landesmuseums für Kärnten, 1987.

E. Ettlinger, *Die römischer fibeln in der Scheiwz,* Bern, 1973.

I. Fauduet et J. Albert, « Les fibules d'Argentomagus », *Revue Archéologique du Centre de la France*, XV, 1976, p. 43-74.

I.Fauduet, « Les fibules des oppida du centre de la Gaule » *in* J. Collis, A.Duval et R. Périchon (éd.), *Le deuxième âge du Fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines*, Université de Sheffield, Centre d'Etudes Foréziennes, St Etienne, 1983, p 255-277.

I. Fauduet, Les fibules du Musée Bargoin, Clermont-Ferrand.

M.Feugère, *Les fibules de Gaule méridionale de la conquête à la fin du Vème siècle*, supplément n°12 à la *Revue Archéologique de Narbonne*, 1985, 509 p.

M.Feugère, « Les fibules du Musée de Roanne », Bulletin de liaison, Direction des antiquités historiques de la région Rhône-Alpes, n°V, 1977, p. 2-17.

G. Fingerlin, Dangstetten II, Katalog der Funde (fundstellen 604 bis 1358), Forsch. u. Ber. Vor- und Frühgesch. Baden-Württemberg, 69, Stuttgart, 1998.

Genin, M and Lavendhomme, M.-O. (eds.) 1998. *L'évolution des mobiliers domestiques de l'agglomération Gallo-Romaine de Roanne-Rodumna (Loire)*. Documents d'Archéologie Française 66. Paris: Éditions Maison des Sciences de l'Homme.

J.-P. Girault, Recherches à la Fontaine de Loulié, Saint-Denis-les-Martel (46), Nouveaux éléments sur la bataille d'Uxellodunum, dans M. Vaginay, L. Izac-Imbert, Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France, Aquitania , 14/1, Bordeaux, 2007, p. 259-284.

F. Hanut, La terre sigilée italique et les horizons augsutéens du Nord de la Gaule, dans J. Poblome et al. Early italian sigillata, The chronological framework and trade patterns (proceedings of the first international ROCT-Congress, Leuven, 7-8 mai 1999), Peeters, Leuven-Paris-Dudley, 2004, p. 157-203.

J.J. Hatt, La céramique, note complémentaire in Jean Lassus : Les fouilles de Gergovie. La campagne de 1941, *Gallia II*, 1943, pp.92-96

JJ. Hatt, Les fouilles de Gergovie. La campagne de 1942, *Gallia II*, 1943, pp.97-123

Lascoux, J.-P. 1996. Une production Lyonnaise d'olpés : l'atelier de Saint-Vincent. In Desbat, A., Genin, M. and Lasfargues, J. (ed.), *Les productions des ateliers de Potiers antiques de Lyon. 1ère partie : les ateliers précoces*, 13-18. *Gallia* 53. Paris: C.N.R.S. éditions.

Y. Menez, J.-B. Vivet, K. Chanson, M. Dupré, La forge de Paule (Côtes-d'Armor), dans P.-Y. Milcent, L'économie du fer protohistorique : de la production à la consommation du métal, Aquitania, 14/2, Bordeaux, 2007, p. 213-238.

J. Metzler, *Das treverische Oppidum auf dem Titelberg, Band I*, Luxembourg, 1995, p. 178-308. (Dossiers d'archéologie du musée national d'Histoire et d'Art III).

N. Metzler, J.Metler, R. Bis, C. Gaeng et I. Villemeur, *Lamadelaine. Une nécropole de l'oppidum du Titelberg*. Dossiers d'Archéologie du Musée National d'Histoire et d'Art VI, Luxembourg 1999.

M. Müller, Die römischen Buntmetallfunde von Haltern, Bodenaltertümer Westfalens, 37, Mayence, Verlag Philipp von Zabern, 2002.

Nuoffer, P. (ed.) 2006. *La Boise (Ain), diffuseur RD 61a Montluel – villa des «Vernes». Rapport du fouille.* Archeodunum SA/Service régionale de l'archéologie, DRAC Rhône-Alpes.

V. Rey-Vodoz, « Les fibules gallo-romaines de Martigny Vs», *Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie* 69, 1986, p 149-198.

V. Rey-Vodoz, « Les fibules », *Vitudurum 8*, *Augsgrabungen im Unteren Bühl*, Beiträge zum Römischen Oberwinterthur, Zurich und Egg, 1998.

M. Provost, C. Mennessier-Jouannet, « CAG 63/2 : le Puy-de-Dôme ». Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1994, p. 267-290

T. Pertlwieser, I. Ott, L. Orengo, *Recherches sur les fortifications de l'oppidum de Gergovie*. Rapport de fouille programmée. Mirefleurs, Clermont-Ferrand : ARAFA, SRA d'Auvergne, 2001, 33 p., 17 pl.

T. Pertlwieser, I. Ott, L. Orengo, *Recherches sur les fortifications de l'oppidum de Gergovie*. Rapport de fouille programmée. Mirefleurs, Clermont-Ferrand : ARAFA, SRA d'Auvergne, 2002, 32 p., 19 pl.

T. Pertlwieser, I. Ott, *Recherches sur les fortifications de l'oppidum de Gergovie*. Rapport de fouille programmée. Mirefleurs, Clermont-Ferrand : ARAFA, SRA d'Auvergne, 2003, 114 p.

T. Pertlwieser, I. Ott, *Recherches sur les fortifications de l'oppidum de Gergovie*. Rapport de synthèse de l'opération triannuelle. Mirefleurs, Clermont-Ferrand : ARAFA, SRA d'Auvergne, 2004, 170 p.

T. Pertlwieser, I. Ott, *Recherches sur les fortifications de l'oppidum de Gergovie*. Rapport de synthèse de l'opération triannuelle. Mirefleurs, Clermont-Ferrand : ARAFA, SRA d'Auvergne, 2005, 105 p.

T. Pertlwieser, Y. Deberge, *Recherches sur les fortifications de l'oppidum de Gergovie*. Fouille du rempart sud et de la Porte Ouest. Rapport intermédiaire de fouille pluriannuelle (2005-2007). Mirefleurs, Clermont-Ferrand : ARAFA, SRA d'Auvergne, 2006, 162 p.

M. Poux, L'empreinte du militaire césarien dans les faciès mobiliers de La Tène finale, dans Actes de la table-ronde sur les militaria, collection Bibracte à paraître.

M. Poux, M. Feugère, M. Demierre, Autour de Gergovie : découvertes anciennes et récentes, dans Actes de la table-ronde sur les militaria, collection Bibracte à paraître.

M. Reddé, S. Von Schnurbein, Alésia, Fouilles et recherches franco-allemandes sur les travaux militaires romains autour du Mont-Auxois (1991-1997), Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, XXII, Paris, MMI, 2001.

This document was created with Win2PDF available at http://www.win2pdf.com.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.
This page will not be added after purchasing Win2PDF.